

Transports Quand les policiers en civil font échec aux pickpockets → P. VIII

Municipales à Paris Emmanuel Grégoire ne veut pas d'accord avec LFI → P. VI-VII

75

Paris • Mercredi 2 juillet 2025 • N° 25148 • 2,20 €

Le Parisien



Droits TV C'est parti pour la chaîne de la Ligue 1

→ Sports • P. 14 et 15

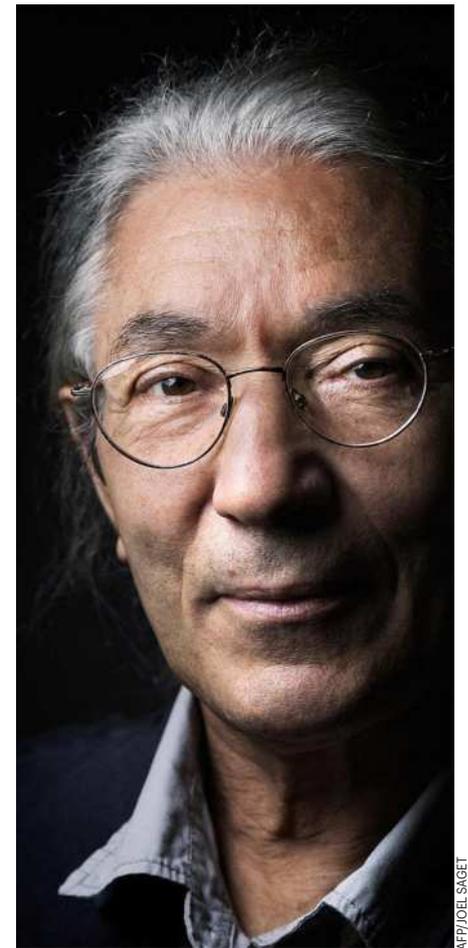
AFP/MUSTAFA YALCIN

Paris, minuit, 30 °C

Dans la chaleur de la nuit

De la maternité de Montargis à la salle d'un restaurant de La Grande-Motte en passant par l'hypercentre de la capitale, les reporters de votre journal ont plongé dans le quotidien des Français.

→ Fait du jour • P. 2 à 5



Boualem Sansal
Condamné, il ne lui reste que la grâce

→ International • P. 6

AFP/JOEL SAGET

PUBLICITÉ



nouvelle
cité des
sciences et industrie **enfants**
5-10 ans

R S RVATION CONSEILLÉE
M > Porte de la Villette
cite-sciences.fr
#Cit DesEnfants

Le Parisien | **DECOUVERTES** | Paris MÊMES | citizenid | RTL

Le Parisien

R 20174 - 702 - 2,20 €

L'édito
Marie-Christine Tabet

Directrice adjointe
de la rédaction



Un combat solitaire

Pour beaucoup d'entre nous, s'adapter à une vague de chaleur à rallonge telle que nous la vivons actuellement s'apparente à un combat. Physique et psychologique. Les reporters du « Parisien » - « Aujourd'hui en France » ont plongé dans la torpeur nocturne la plus intense de la semaine et se sont glissés dans le quotidien de ces Français cherchant le sommeil, entre insomnies et cauchemars. D'un restaurant de bord de mer à La Grande-Motte à la bouilloire thermique parisienne, en passant par la maternité de Montargis ou les fontaines de la capitale, ce tour de France montre que la survie passe par la débrouille. Le linge humide, les bains de minuit, les couvertures sur les fenêtres, les ventilos en rafale... toutes les astuces sont bonnes pour se rafraîchir. Loin d'être anecdotiques, ces reportages montrent à quel point cette épreuve s'apparente à un combat solitaire. Il n'existe que très peu d'équipements collectifs qui permettent aux plus mal logés ou aux plus fragiles de se mettre au frais pour récupérer. Une France à plus 4 degrés en 2100 reste un impensé politique. À moins d'un an des prochaines élections municipales, les candidats et leurs équipes qui feraient preuve d'inventivité dans le domaine auraient toutes les chances de se rendre populaires et de redonner à leurs administrés l'envie de voter. L'écologie a été la grande oubliée des dernières campagnes par l'ensemble des partis, spécialistes de la question compris.

À minuit, plus de 30 °C

Ils travaillent en cuisine ou à l'hôpital, habitent dans des bouilloires thermiques, se réfugient dans les fontaines et les parcs, vivent sans la clim alors que les températures tutoient des sommets, même en soirée. Voici la France des nuits tropicales.



Paris (XI^e), ce mardi. Dès l'aube, le thermomètre du deux-pièces de Dahlia affichait encore 30 °C.

Frédéric Mouchon, Bertrand Métayer, Christian Goutorbe, Elsa Mari et Matthias Galante

LA NUIT, les chats sont gris, et le thermomètre plonge, apportant une fraîcheur salvatrice dès que le soleil disparaît. En théorie. Mais que faire quand il reste au-dessus de 20 °C ? Comment survivre quand on a trop chaud chez soi, que les enfants ne dorment pas, qu'il faut travailler, ou qu'on vient d'accoucher ? Nos reporters sont allés chercher des réponses, au bout d'une nuit tropicale et presque sans sommeil.

18 H 15, MÉTRO GONCOURT (PARIS, XI^e)
32 °C
Le « charme » d'une vie sous les toits

Le soleil cogne encore si fort sur le toit en ardoise de l'immeuble de Dahlia qu'une bouffée de chaleur la saisit lorsqu'elle ouvre la porte de son deux-pièces. Sous les combles, sans volets, l'appartement coquet a tout de la « bouilloire thermique ». Le thermomètre affiche 30 °C dans son séjour. À peine 2 °C de moins qu'à l'extérieur. « Ici, on a le soleil toute la journée, nous avons dû installer des couvertures de survie sur les fenêtres pour réduire un peu la température », soupire la psychologue de 37 ans, dont le ventilateur tourne en permanence. « Et dire que lorsque nous avons acheté, j'avais été séduit par le charme d'une vie sous les toits de Paris » se

désolé Théo, son compagnon. « Lundi soir à minuit, il faisait 33 °C dans la chambre », confie Dahlia. Impossible de trouver le sommeil. Sans compter ces maudits maux de tête provoqués par la fièvre du mercure.

19 H 38, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE (PARIS, X^e)
35 °C
« C'est trop bien de se baigner »

Sous les yeux attendris de son père Halil, le petit Abdullah s'amuse à éclabousser trois de ses copains de maternelle. La fontaine qui ceint la statue de la place de la République est devenue une pataugeoire aux allures d'oasis pour les adultes assis les pieds dans l'eau, les enfants aux cris stridents et des chiens. « C'est trop bien de se baigner », hurle l'élève de petite section. « C'est terrible pour lui de dormir dans notre appartement de 16 m², souffle Halil, venu en voisin. On a un ventilateur mais il a beaucoup de mal à s'endormir. La nuit va être dure. »

20 H 30, MATERNITÉ DE MONTARGIS (LOIRET)
28 °C
La nervosité des nouveau-nés

Les bébés sont en body. « La chaleur les rend plus nerveux, remarque William,

maïeuticien de 37 ans. Soit ils arrivent à s'endormir, soit ils hurlent. » À 20 heures, il ouvre grand les fenêtres de la maternité de Montargis, d'ordinaire fermées. Les ventilos tournent à fond. On distribue deux bouteilles d'eau fraîche aux 17 mères. Le frigo est à disposition mais certaines ont tout prévu. « Une maman a installé une glacière électrique dans sa chambre, s'amuse William. Pratique pour la fringale de nuit ! »

22 H 13, LA GRANDE-MOTTE
32 °C
Marathon en relais dans la cuisine du restaurant

Cette année, Jacques Mestre, bientôt 84 ans, et son épouse Denise, bouclent leur 53^e saison au Clipper's, à La Grande-Motte, qui sert poissons et fruits de mer. Dans cette station balnéaire dont ils ont connu la création au début des années 1970, la chaleur est courante, mais pas pour autant facile à supporter. « En cuisine, on organise des pauses à tour de rôle, de dix minutes à un quart d'heure, explique le patron. Mais les gens ne sont pas très en appétit avec cette chaleur, surtout pour des plats chauds comme notre soupe de poissons, ou nos huîtres gratinées. »

22 H 24, PARC MARTIN-LUTHER-KING (PARIS, XVII^e)
30,5 °C
Le parc comme refuge

Tee-shirts détrempés, les pieds dans l'immense flaque qui entoure la fontaine, la plus jeune fille de Badra veut remplir sa bouteille. « On rentre, une douche et au lit », gronde gentiment la mère de quatre enfants. « Ça va être dur de se lever demain pour eux mais on n'a pas le choix. Même avec la fenêtre ouverte, c'est difficile de dormir. » Un peu plus loin, Aurélie joue au ballon avec sa fille Suzanne. « L'école nous a demandé de garder les enfants si c'était possible, souffle-t-elle. On

profite donc de la fraîcheur du jardin. Heureusement qu'on a cela pour supporter ces grosses chaleurs. » Sur le terrain de basket, une poignée de jeunes s'affrontent en survêtements. « On les porte quelle que soit la température ! »

23 H 45, LA GRANDE-MOTTE
30 °C
La mer rafraîchit un peu

Jacques et Denise quittent leur restaurant un peu avant minuit. « Il faisait 30 °C, contre 36 °C en pointe la journée. C'est 3 °C de moins qu'à Montpellier grâce à la mer. Notre restaurant est impossible à climatiser », regrette Jacques, qui part se coucher.



Même avec la fenêtre ouverte, c'est difficile de dormir

Badra, mère de famille parisienne



0 H 20, CANAL SAINT-MARTIN (PARIS, X^e)
30,3 °C
« Il a plongé ! »

L'onde noire jusqu'ici tranquille du canal s'agite soudain. « Il a plongé », crie une jeune femme assise sur le quai d'en face. Le temps de quelques brasses, l'intrépide est déjà remonté à l'échelle de la passerelle Richerand. « C'est la quatrième fois de la soirée que je me baigne, elle est super bonne, sourit le garçon, 22 ans, venu en voisin de Barbès. J'ai sauté du pont, même des filles le font. Je n'ai pas peur, je suis bon nageur. »

Plus loin, près du bassin de la Villette, les rives sont bondées. Par grappes de trois, cinq ou dix, les petits groupes

n'en finissent plus de prendre l'apéro. Bière et rosé sont les principaux carburants. Des garçons ont retiré le haut.

1 H 10, NICE (ALPES-MARITIMES)
27 °C
Système D et 4 ventilos

« J'accroche des serviettes humides sur les fenêtres dans le salon et la cuisine, explique Philippe, bientôt 72 ans. Il faut les mouiller régulièrement mais pas trop pour ne pas tout inonder. » Un système D complété par quatre ventilateurs et un refroidisseur d'air dans la cuisine qui n'empêchent pas des températures élevées. Ce retraité prend pourtant toutes les précautions pour contenir la chaleur dans son T2 sans

climatisation, situé au 15^e et dernier étage d'une tour du Rouret, au nord de la commune. « On atteint 34 °C en journée en dépit du double vitrage », détaille le septuagénaire. « Je bois beaucoup, je me mets régulièrement un peu d'eau sur le visage et sur le cou. Là, c'est étouffant, ce n'est jamais arrivé si tôt dans la saison. »

1 H 50, VOIE GEORGES-POMPIDOU (PARIS, IV^e)
29,6 °C
Même les palmiers ont soif

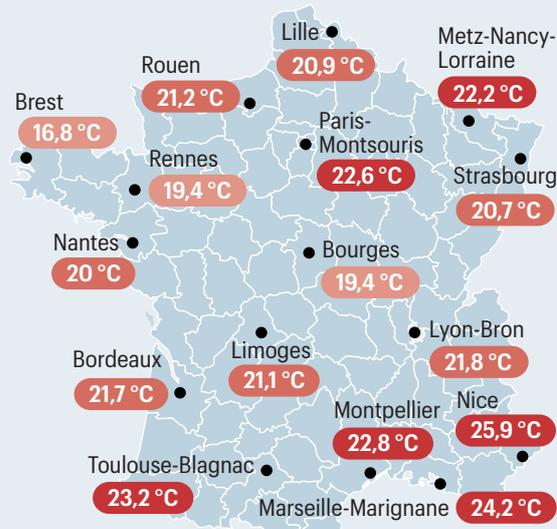
Sous les fenêtres de l'Hôtel de Ville, un employé des parcs et jardins arrose copieusement les palmiers installés ces derniers jours pour Paris-Plages. L'immense réserve d'eau du camion ne suffira pas à tous

Paris (X^e), lundi soir. Pour échapper à la fournaise des appartements, de nombreux Parisiens ont passé une bonne partie de la nuit dehors (ici place de la République).

À Paris, pendant la nuit de ce mardi, les familles et les groupes d'amis ont investi l'espace public à la recherche d'un peu de fraîcheur. De son côté, un employé des parcs et jardins s'attelait à arroser les palmiers.

Une nuit tropicale sur une grande partie du pays

Temp. minimales relevées dans la nuit de lundi à mardi



Source : Meteociel.fr • Le Parisien-Infographie.

les soulager. « Eux aussi ont beaucoup besoin d'eau, souffle le jardinier, chaudement habillé par sa tenue de sécurité. Il fait chaud mais on est mieux à travailler la nuit. Dans la journée, c'est intenable. »

2 H 20, JARDIN VILLEMIN (PARIS, X^e)
29 °C

« Et si je dors ici ? » Installés sur la pelouse dans la pénombre, Anatole et ses potes terminent leurs gourdes. « Mon coloc vient de me dire que notre appart est une fournaise. Je me demande si je ne vais pas dormir ici. C'est impossible de fermer l'œil à la maison avec cette chaleur. »

7 H 30, MÉTRO GONCOURT (PARIS, XI^e)
30 °

Au dernier étage, l'étuve Même à l'aube, le thermomètre du deux-pièces de Théo et Dahlia affiche encore 30 °C. « J'ai pourtant installé les couvertures de survie sur les fenêtres il y a dix jours déjà », explique la trentenaire. Autant dire que le couple se désespère

de la lenteur des plans de rénovation thermique des immeubles les plus exposés à la chaleur dans la capitale. « Les toits parisiens sont très beaux, mais ça nous coûte en termes de confort de vie, fulmine la jeune propriétaire. Combien de logements sont désormais inhabitables plusieurs jours par an ? » Dahlia entame cette nouvelle journée de canicule en appréhendant la prochaine nuit. Malgré un arrosage régulier, la petite plante verte favorite du couple n'a pas résisté.

8 H 5, MATERNITÉ DE MONTARGIS
26 °C
Clim mobile pour les bébés, mères en surchauffe

On lui a posé la question plus de dix fois. « Je peux donner un biberon d'eau à mon bébé ? » De chambre en chambre, en cette nuit caniculaire, à la maternité de Montargis (Loiret), William, sage-femme, a répété la même consigne aux mères hésitantes : « Non du lait, rien que du lait ! » Sa voix est claire malgré la fatigue et une garde chaude à l'hôpital : 28 °C dans le bureau, 26 dans les couloirs, 25 dans les chambres. Bien plus que les 19 préconisés. La pouponnière est rafraîchie par une climatisation portative. Cette nuit, une jeune mère a remis son nouveau-né à William, le temps d'une douche froide. La maternité fait plutôt vieillotte à côté du nouveau service de grossesse pathologique climatisé. « Les mères déchantent lorsqu'elles accouchent ! » Alors, on redouble d'attention. L'horloge affiche 8 h 45. À lui de s'occuper de ses enfants. L'école est fermée. Il les récupère dans trois heures. Le temps d'une sieste.



En fonction de l'altitude, de l'ombrage, du type de revêtement du sol et de la place donnée à la végétation, la température peut varier de plusieurs degrés dans Paris. Nos reporters sont allés vérifier, thermomètre à la main.



Où fait-il le plus chaud en ville ?

Véronique Hunsinger
et Axel Favrot

LE RECORD du 25 juillet 2019 n'a pas été battu (42,6 °C), mais la journée a été torride ce mardi à Paris. Sur la station météo de Lariboisière, le thermomètre est grimpé jusqu'à 39,6 °C. L'effet îlot de chaleur joue à plein dans la capitale très minérale, comme dans d'autres villes.

■ **Fait-il moins chaud si on prend de la hauteur ?**

Il est midi et ce n'est même pas encore l'heure la plus chaude de cette journée de tous les records à Paris. Mais il fait déjà 34,6 °C à la station de métro Télégraphe, point culminant de la capitale. Le minuscule cimetière de Belleville est désert. Depuis les hautes branches des marronniers, les petits troglodytes mignons piaillent en profitant du très léger vent qui rend l'atmosphère presque supportable. Et ça change tout.

Exactement à la même heure, une centaine de mètres plus bas, au port de Suffren, le thermomètre affiche 35 °C à l'ombre. En remontant en direction de la tour Eiffel, les badauds se font rares. On réussit tout de même à croiser un ou deux joggeurs. Aucun sportif ne s'est en revanche

aventuré à jouer sur le terrain de padel. Pas question de rester en plein soleil pour Maddison, touriste anglaise : « Ce matin, j'étais à bord d'une croisière sur la Seine. Avec le vent, c'était agréable, mais là, c'est vraiment dur. » À côté du point d'Iéna, où elle s'est arrêtée pour prendre un rafraîchissement, le mercure atteint désormais les 40 °C.

■ **La végétation fait-elle baisser les températures ?**

Deux boxeurs s'entraînent depuis une heure sur le ring en macadam des Buttes-Chaumont. Il est 14 heures, il fait 35 °C. Mais « ça va, parce qu'il y a de la chlorophylle autour de nous et qu'on s'hydrate beau-

coup », nous rassure Éric. Un peu plus loin, Firmine, sa voisine, et leurs enfants piqueniquent sous les platanes en haut du parc. Il faisait ce matin 36 °C dans la chambre à coucher partagée par toute la famille. « Ici, on n'est pas trop fatigué pour jouer », nous informe son petit Raphaël, 7 ans, bob jaune vissé sur la tête. Du vert mais aussi de l'eau : les deux atouts du grand parc de l'Est parisien pour faire diminuer la température ressentie. Marta et son mari trempent leurs pieds dans le ruisseau. « Nous cherchions de la fraîcheur et nous avons trouvé cet endroit sur Google Maps », raconte les touristes polonais.

En contrebas, le stand de

pêche aux canards attend en vain ses petits joueurs. L'après-midi avance et notre thermomètre affiche désormais 36 °C. À l'extérieur, sur la grande place minérale de la mairie du XIX^e orientée plein sud, il commence à friser les 37 °C. L'effet d'îlot de fraîcheur de parc continue de s'estomper à mesure qu'on s'en éloigne.

■ **La nature du revêtement fait-elle cuire l'air ?**

Il n'est même pas 13 heures, en ce jour de marché sur la place des Fêtes (XIX^e), et l'équipe de la poissonnerie Bousch remballage vite son étal. « On a utilisé deux fois plus de glace qu'un jour normal, raconte Andréa. Quand on s'est installés ce

matin à 7 heures, il faisait déjà 28 °C. Sans surprise, on a vendu deux fois moins de marchandise car les gens n'ont pas envie de cuisiner. » Au-dessus des dalles en béton blanches qui reflètent la lumière sur l'esplanade, notre thermomètre atteint déjà les 35 °C.

Dans le centre de Paris, entre le sol sableux du Champ-de-Mars et le bitume de l'avenue Charles-Floquet, on ne ressent pas vraiment la différence avec 37 °C à l'ombre à hauteur d'homme. Par terre en revanche, l'écart se creuse fortement. Avec 55 °C sur le sol blanc, les pigeons évitent de marcher au soleil. Mais sur le bitume noir de la chaussée, le mercure de notre thermomètre



Quand on s'est installés ce matin à 7 heures, il faisait déjà 28 °C

Andréa, qui travaille à la poissonnerie Bousch



Paris (XV^e), ce mardi. Non loin du pont de Bir-Hakeim, la température à l'ombre s'élève à 37 °C.



Paris (VII^e), ce mardi. Au pied de la tour Eiffel, le mercure s'emballe et frôle les 40 °C en plein soleil.



Paris (IV^e), dimanche. Ombre, parcs, bouteilles d'eau... touristes et Parisiens tentent de s'adapter à la chaleur.

tre a même dépassé sa dernière graduation de 55 °C.

■ Combien de différence entre l'ombre et au soleil ?

Au pied de la tour Eiffel, les températures ne semblent pas décourager les touristes. Ceux qui s'arrêtent pour manger font cependant attention de la faire à l'ombre. « On est bien obligées si on ne veut pas cramer », explique Anna, venue de la Réunion avec une amie. Les lycéennes ont adapté leur programme. « On a fait attention de prendre des bouteilles d'eau, et cet après-midi on va visiter une exposition dans un lieu climatisé. » Il fait tout de même 37 °C sous les arbres, une température que l'on oublierait presque sous le vent, mais dont la sensation revient lourdement dès qu'il retombe.

Tout de suite après avoir pris leur photo devant la Dame de fer, ce groupe de touristes du Colorado revient aussi très vite à l'ombre. « C'est le plus chaud que j'ai ressenti depuis des années !, livre Charlie, étudiant de 28 ans. Chez nous, c'est plus facile à vivre car c'est sec, mais ici c'est mille fois pire. » Quelques minutes après avoir noté la température à l'abri des branchages, sous le soleil de plomb du Champ-de-Mars, nous relevons 41 °C. Quatre degrés de plus.

TEMPÉRATURES | Ce qui nous attend pour cet été

Nicolas Berrod

L'EXPRESSION « Noël au balcon, Pâques au tison » n'a pas vraiment de sens sur le plan météo, mais peut-on dire que « juin caniculaire, reste de l'été suffocant ? » Nous sommes nombreux à nous poser la question alors que l'on sue à grosses gouttes depuis des jours.

En météorologie, l'été correspond aux trois mois de juin, juillet et août. Avec une température moyenne de 22,2 °C, juin 2025 a été le deuxième mois de juin le plus chaud recensé en France depuis le début des relevés météo il y a près d'un siècle, derrière « l'ovni » climatique de juin 2003. Mais que nous réservent les prochaines semaines ? Seront-elles forcément du même acabit ?

« Pas de relation »

La réponse est simple : on ne sait pas encore. Car il est impossible d'anticiper, sur la base de ce début d'été caniculaire, si la suite sera du même ordre. Les modèles de prévision météo sont fiables quelques jours à l'avance, et ils donnent une tendance jusqu'à deux semaines en amont. Mais c'est tout. « Il n'y a pas de relation entre la canicule que nous vivons actuellement et ce qu'il se passera tout au long de la saison estivale. Il reste encore deux mois et, même si le début d'été est extrêmement chaud, cela ne présage rien de la suite », insiste Matthieu Sorel, climatologue à Météo France.

La période passée confirme qu'il n'y a pas de règle absolue. En 2003, la période juillet/août la plus étouffante subie par notre pays a succédé à... un mois de juin record. À l'inverse, en 2023, le troisième mois de juin le plus chaud a été suivi par deux mois de vacances scolaires aux températures plus proches des normales de saison.

Toute la saison ne sera pas torride

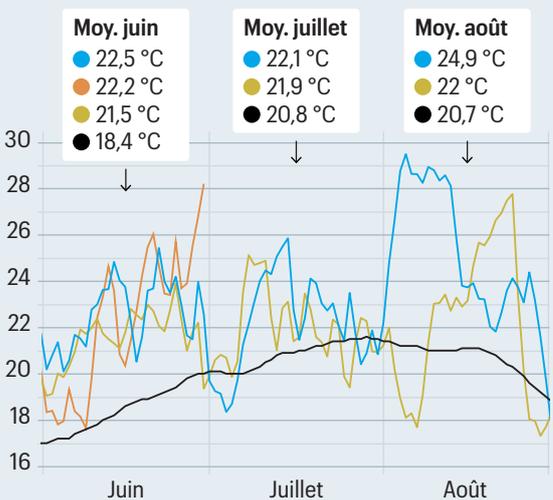
Pour autant, il est désormais très probable que cet été, dans son ensemble, sera plus chaud que la « normale » de saison — une moyenne calculée sur les trente dernières années. Météo France estimait déjà, au printemps dernier, que ce scénario était le plus probable. « La question est de savoir s'il sera classiquement chaud (dans le top 10 des plus chauds), très chaud (top 3) voire record (plus chaud que 2003) », résume de son côté le prévisionniste François Jobard. En sachant que le top 10 depuis près d'un siècle ne comporte qu'un seul été d'avant l'année 2000...

Mais personne ne dit que toute la saison estivale sera torride ! Des périodes de plusieurs jours sous les « normales » peuvent s'intercaler entre les vagues de chaleur, y compris si l'été dans son ensemble s'avère étouffant. En août 2023, par exemple, la première semaine avait été bien fraîche. Une illustration, parmi d'autres, de la différence entre la météo — sur le temps court — et le climat — sur le temps long.

Un mois de juin très chaud, et ensuite ?

Température moyenne en été (du 1^{er} juin au 31 août) les trois années où les mois de juin ont été les plus chauds en France

● 2003 ● 2023 ● 2025 ● Normale saisonnière



Source : Infoclimat • Le Parisien-Infographie.

Des SDF vulnérables

« Vivre la canicule à la rue, c'est une catastrophe. Il y a déjà des gens en hyperthermie, les services d'urgences se remplissent. Ce sont des familles, des femmes, des jeunes », s'alarme Elina Dumont, vice-présidente du Comité de la rue d'Entourage et ex-sans abri. À Marseille (Bouches-du-Rhône), Robert parcourt les rues avec le Secours catholique depuis dix ans.

« La chaleur fait que les nuits sont encore plus courtes. Il faut parfois attendre 1 ou 2 heures du matin pour que les températures baissent. Pour quelqu'un qui vit sur le bitume, il n'y a pas un brin de frais », s'inquiète le bénévole. Lui se dit bouleversé par le sort des enfants et des femmes enceintes, toujours plus nombreux. Une situation qui alarme la Fondation pour le logement des défavorisés (ex-Fondation Abbé Pierre). « En ces jours de fortes chaleurs, il y a un gros risque pour la santé de ces personnes à qui on donne moins d'attention qu'au cœur de l'hiver. Les maraudes sont renforcées, quelques casquettes distribuées, quelques gymnases ouverts, des parcs, mais ce n'est pas à la hauteur des besoins ! Et c'est toujours fait du jour au lendemain », s'agace Manuel Domergue, directeur des études de la fondation. Au ministère chargé du Logement, on assure avoir pris des mesures : « Soixante-neuf départements ont renforcé les distributions d'eau dans les rues et dans les campements, 61 ont adapté les horaires de maraude. Et en Île-de-France, la préfecture a ouvert 250 places d'hébergements d'urgence », assure-t-on. « Tout ça est loin d'être suffisant. L'été, de nombreux dispositifs s'arrêtent faute de moyens ou de bénévoles », pointe Raphaël Esmerian, en charge de la logistique pour l'Armée du salut à Paris. L'association stocke 10 000 bouteilles d'eau à distribuer en maraude. Une goutte d'eau. Estelle Dautry



CANICULE | Comment la SNCF fait face

Victor Tassel et Agathe Ythier

SUR les réseaux sociaux, les messages de voyageurs privés de climatisation dans le train affluent. Parmi eux, celui de Sisley, lundi, qui a eu un écho très important. Avec son chat, en détresse respiratoire pendant le trajet Paris-Nice, faute d'une climatisation suffisamment efficace. « J'ai cru qu'il allait mourir dans mes bras. Au début, il n'y avait pas de clim. Ils ne l'ont mise qu'au bout de 2 h 30 de trajet », s'époumone-t-elle. « La clim fonctionnait mais il y avait visiblement un sujet de réglage de la température dans cette voiture », commente-t-on chez SNCF Voyageurs.

Comme à chaque période estivale, la SNCF retrouve un sujet connu, mais difficile à résoudre : les fortes chaleurs et leurs conséquences. La multiplication des aléas climatiques, dont les épisodes caniculaires, oblige le groupe ferroviaire à anticiper. Sans parvenir, toutefois, à trouver de solutions miracles.

Des « tournées fortes chaleurs » effectuées

Parmi les effets néfastes, le plus visible pour les clients reste donc l'absence de climatisation. Malgré l'entretien des rames, les pannes sont fréquentes. Dans ce cas, s'il reste de la place, les contrôleurs peuvent déplacer les personnes normalement assises dans une voiture surchauffée vers une autre climatisée. Les chefs de bord peuvent, aussi, distribuer des bouteilles d'eau. « Nous conseillons à nos voyageurs de voyager avec l'eau et de bien s'hydrater », insiste-t-on chez SNCF Voyageurs. Des messages de prévention sont également passés en gare.

Les autres répercussions concernent l'infrastructure

elle-même. Les caténaires, qui alimentent le train en électricité, et les rails peuvent se déformer sous l'effet des fortes chaleurs. Mais pour SNCF Réseau, en charge de l'entretien, il y a peu de leviers pour l'éviter. « Nous avons mis en place des actions de prévention, pour limiter les impacts », souligne SNCF Réseau. Par exemple du ballast, ces pierres au milieu des voies, qui est rajouté pour renforcer le sol et limiter la déformation des rails. « Pour les caténaires, nous ajustons le contrepois pour éviter qu'ils ne s'affaissent », ajoute-t-on chez le gestionnaire d'infrastructure. Des « tournées fortes chaleurs », sont effectuées par les agents pour avoir une « surveillance visuelle ».

Dans le cas où l'infrastructure ne tient pas le choc, des mesures sont prises. « Notre seule boussole, c'est la sécurité des usagers. Si elle peut être remise en cause, nous prenons les mesures nécessaires », appuie-t-on chez SNCF Réseau. Des « réductions temporaires de circulation » peuvent être déclenchées. Un TGV, par exemple, devra réduire sa vitesse, ce qui entraînera des retards à la chaîne. Parfois, SNCF Réseau exige même l'annulation de trains. C'est ce qui s'est passé en ce début de semaine sur la ligne Intercités Paris-Clermont, réputée comme l'une des pires de France, avec deux allers-retours supprimés ce mardi.



Notre seule boussole, c'est la sécurité des usagers

SNCF Réseau

Boualem Sansal suspendu à l'espoir d'une grâce

La justice algérienne a confirmé ce mardi en appel les cinq années de prison ferme pour l'écrivain. Ses chances d'être libéré reposent sur un éventuel geste présidentiel samedi, jour de la fête nationale.

Joanna Blain

« **C'EST UN RETOUR** à la case départ », fulmine Noëlle Lenoir, présidente du comité de soutien à l'écrivain franco-algérien de 80 ans. Ce mardi matin, la cour d'appel d'Alger a tranché : cinq ans de prison ferme et 500 000 dinars d'amende. Soit... la même peine que celle infligée en première instance, le 27 mars.

Petite évolution néanmoins : cette fois, l'auteur du « Serment des barbares » n'a pas affronté seul la justice. Son nouvel avocat français, M^e Pierre Cornut-Gentille, a finalement obtenu un visa – ce que son confrère M^e François Zimeray attend en vain depuis sept mois – et a pu rencontrer son client lundi, veille du verdict.

Boualem Sansal est poursuivi pour « atteinte à l'unité nationale », après une interview en octobre accordée au média d'extrême droite Frontières, où il affirmait que la colonisation française avait amputé une partie du territoire marocain au profit de l'Algérie.

« Tout est entre les mains du président »

Habitué aux dossiers sensibles, M^e Cornut-Gentille a été mandaté par l'éditeur Antoine Gallimard. Discret face aux micros, il s'est contenté de signaler que Boualem Sansal allait « bien », et qu'il attendait de pouvoir s'entretenir avec lui avant de décider d'un recours devant la Cour suprême. L'écrivain n'a que huit jours pour trancher.

En coulisses, la présence de l'avocat, aussi brève soit-elle, est perçue comme un signal positif. L'espoir d'une grâce présidentielle à l'occasion du 5 juillet, jour de l'indépendance algérienne, demeure vivace chez tous les soutiens de Boualem Sansal, qui n'ont plus que cette branche à laquelle se raccrocher. « L'heure de vérité approche. Désormais, tout est entre les mains du président. Ce qui se joue le 5, c'est l'avenir de la relation franco-algérienne », souffle une source proche du dossier, sous couvert d'anonymat, par crainte d'en compromettre l'issue.

« La Fête de l'indépendance, c'est l'équivalent du 14 juillet en France. Elle signe le triomphe de la société

algérienne sur la période coloniale, analyse l'historien Pierre Vermeren, spécialiste du Maghreb. C'est une date majeure pour le régime car elle fonde sa légitimité depuis soixante-trois ans. »

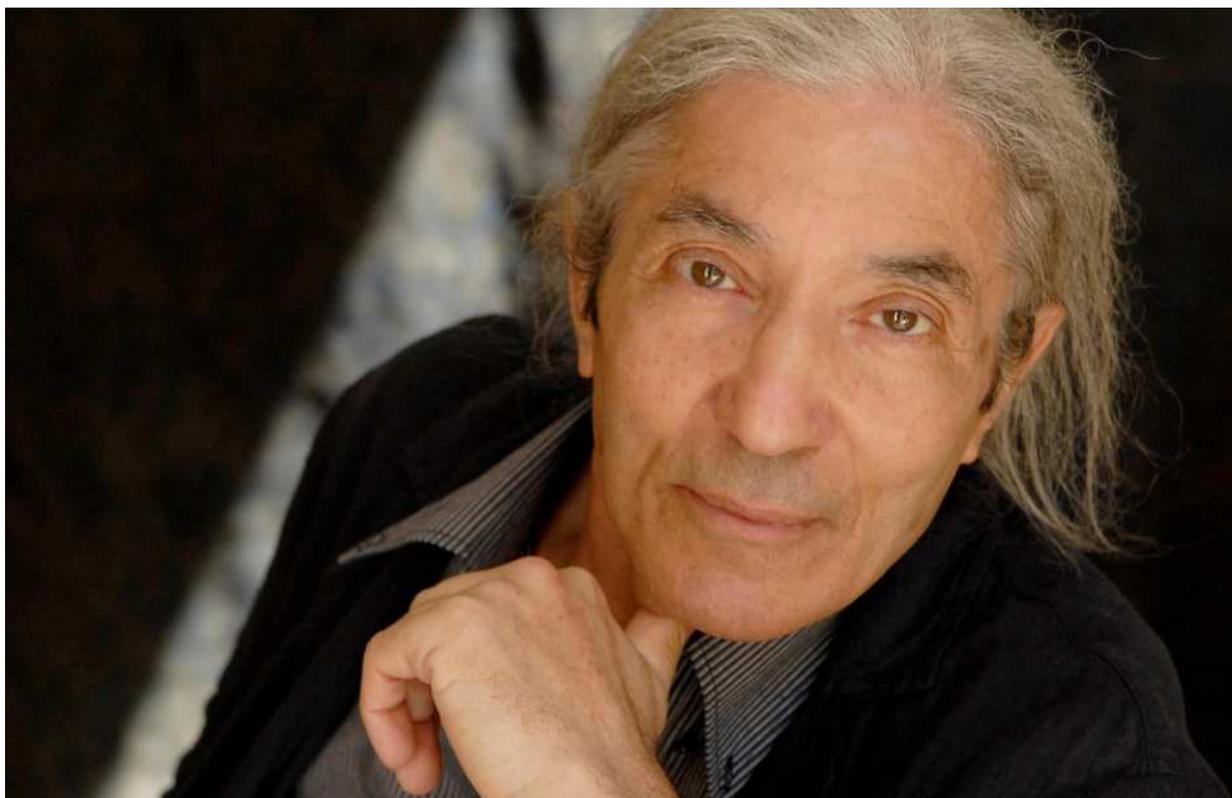
Les proches de Sansal s'attendaient à une condamnation ferme. Une remise en liberté aurait été perçue comme l'aveu d'une accusation sans fondement. « Le président Tebboune pourra s'attribuer tous les bénéfices politiques. Si le tribunal avait annulé la peine, il n'en aurait tiré aucun profit », analyse Jean-Christophe Rufin, académicien et ami de l'écrivain. « Désormais, on est soumis au bon vouloir du prince, en quelque sorte... », renchérit Bernard Lehut, ancien journaliste littéraire de RTL et membre du comité de soutien.

Interdit de quitter le territoire algérien ?

À Paris, on s'en remet à un geste humanitaire de l'État algérien, avec lequel la France vit une crise diplomatique historique. « On peut imaginer que des mesures de grâce en fonction de la santé de notre compatriote soient prises », a estimé ce matin le Premier ministre, François Bayrou. Une manière voilée d'évoquer l'état de santé du détenu, atteint d'un cancer de la prostate.

Dans un communiqué, le Quai d'Orsay a qualifié la décision judiciaire d'« incompréhensible et injustifiée », appelant les autorités algériennes à « faire preuve de clémence ». « Paris a tiré une bonne leçon de l'affaire Sansal », ironisait ce mardi « Echourouk », l'un des plus influents quotidiens algériens, en référence à la discrétion de la France après la condamnation à sept ans de prison du journaliste Christophe Gleizes pour « apologie du terrorisme ».

Désormais, tous les regards convergent vers El Mouradia, la résidence présidentielle perchée sur les hauteurs d'Alger. Au-delà de l'éventualité d'une grâce, plusieurs questions demeurent : une libération serait-elle sortie d'une interdiction de quitter le territoire algérien ? « Hors de question », tranche son ami Arnaud Benedetti. Et surtout, Boualem Sansal acceptera-t-il une mesure qui, aux yeux du pouvoir, équivaldrait à une reconnaissance tacite de sa culpabilité ?



Boualem Sansal (ici en 2011) est poursuivi pour « atteinte à l'unité nationale » après avoir affirmé en octobre que la colonisation française avait amputé une partie du territoire marocain au profit de l'Algérie.

INQUIÉTUDE | « Jamais je n'aurais imaginé qu'un écrivain de ma génération soit emprisonné »

Philippe Claudel, président de l'académie Goncourt



imaginé qu'un écrivain de ma génération puisse être emprisonné pour des motifs fallacieux.

Que vous inspire, en matière de liberté d'expression, l'emprisonnement d'un écrivain pour ses idées ?

TRÈS ATTENTIF au sort de Boualem Sansal, rencontré en 1999, Philippe Claudel, président de l'académie Goncourt et auteur des « Âmes grises » ou du « Rapport de Brodeck », confie sa « peine » à notre journal.

Que vous inspire cette condamnation en appel ?
PHILIPPE CLAUDEL.

Boualem paie le prix des tensions regrettables entre nos deux pays. À ce stade, seule une issue diplomatique, au plus haut niveau entre les deux présidents, peut permettre sa grâce. J'espère qu'il l'acceptera, bien que cela implique de se reconnaître coupable. Qu'il puisse ensuite rentrer en France et transformer cette tragédie en littérature. Jamais je n'aurais

Comment décririez-vous Boualem Sansal sur le plan humain ?

Ce qui m'a toujours frappé, c'est son calme, sa sérénité. Il semblait imperturbable, regardant même les tragédies avec distance, une mélancolie souriante. Il parlait comme s'il était à 1 m du sol, dans une sorte de lévitation, peut-être un léger retrait du réel. Quand il est retourné en Algérie mi-novembre, il n'imaginait pas une seconde être incarcéré.

Qu'est-ce qui, selon vous, caractérise l'écriture de Boualem Sansal, ce qui fait sa « patte » d'écrivain ?

Ses romans montrent un esprit libre, ouvert, jamais enfermé dans un registre ou un style. Contrairement à d'autres auteurs qui répètent leurs motifs, lui explore, change, dialogue. Même avec ceux qui lui sont opposés. Et c'est sans doute ce qu'on lui reproche : une ouverture trop grande. Je pense au contraire que c'est une vertu rare.

Propos recueillis par J.B.



On peut imaginer que des mesures de grâce en fonction de la santé de notre compatriote soient prises

François Bayrou, Premier ministre

Premier appel après trois ans

MACRON-POUTINE | Le président français et son homologue russe ont échangé ce mardi pendant deux heures. Au menu de cet entretien inédit, l'Iran et l'Ukraine.

Henri Vernet
avec M.W.

PRESQUE TROIS ANS qu'ils ne s'étaient pas parlé. Emmanuel Macron a eu ce mardi après-midi un échange téléphonique avec son homologue russe, Vladimir Poutine. La dernière fois, c'était le 11 septembre 2022, le temps où le chef de l'État figurait parmi les derniers dirigeants occidentaux à maintenir le contact avec le chef du Kremlin depuis sa guerre d'agression contre l'Ukraine, et s'en trouvait d'ailleurs critiqué par ses pairs. Puis les massacres et exactions répétées des troupes russes avaient mis fin à cette illusion d'infléchir les choses. « Mais les fils, confie un proche du dossier, n'avaient jamais été rompus. »

Depuis, la guerre s'est enlisée, la diplomatie s'est éteinte. Et puis Donald Trump s'est réinstallé à la Maison-Blanche et n'a eu de cesse de sortir Poutine de son statut de paria, traitant directement avec lui, laissant les Européens de côté. Macron, devenu l'un des meilleurs soutiens de l'Ukrainien Zelensky, répétait ces derniers mois qu'il renouerait avec le Russe lorsqu'il jugerait cela utile pour faire bouger les lignes. Au total, confie l'entourage du président, chacun des deux dirigeants avait « un intérêt » à renouer un contact direct.

Au menu de cet appel de « plus de deux heures », selon l'Élysée (très long en diplomatie, même en tenant compte de la traduction) : l'Ukraine bien sûr, ainsi que le dossier



Macron (ici, en 2020) a réitéré le soutien indéfectible de la France à la souveraineté et à l'intégrité territoriale de l'Ukraine face à Poutine.

brûlant du nucléaire iranien, Moscou étant proche du régime des mollahs. C'est d'ailleurs l'inquiétude sur ce sujet qui a motivé l'appel Paris-Moscou, à la suite d'une rencontre du chef de l'État avec le patron de l'AIEA (l'agence onusienne chargée de la surveillance du nucléaire), puis un entretien, dimanche, avec son homologue iranien.

« La question des missiles de l'Iran »

À l'issue du coup de fil, les deux présidences (toutes deux puissances atomiques) ont insisté sur la nécessité de se « coordonner » pour résoudre le problème « par la diplomatie ». Emmanuel Macron insistait cependant sur « un règlement durable et exigeant du

dossier nucléaire » et « de la question des missiles de l'Iran ». Ce pays a en effet développé une gamme de redoutables missiles balistiques à longue portée, volant pour certains à plus de 100 km d'altitude et pouvant atteindre une partie du territoire français. Or, les Américains, lorsqu'ils avaient entamé des négociations avec les Iraniens (à Oman) quelques semaines avant que les frappes ne les fassent voler en éclats, avaient laissé cet aspect de côté, se concentrant sur l'enrichissement de l'uranium.

Poutine, lui, a insisté sur le « droit » de l'Iran de développer un programme « nucléaire civil ». Il a aussi rappelé le « partenariat stratégique » liant les deux pays, mais n'a pas parlé au nom de l'Iran...

qu'il n'a d'ailleurs aucunement protégé des frappes israéliennes et américaines. Sans doute parce qu'il n'en a pas les moyens, trop occupé en Ukraine... où il reçoit le renfort des drones suicides iraniens.

Appel au cessez-le-feu immédiat en Ukraine

Cet entretien marque en tout cas la volonté de la diplomatie européenne (notamment le trio Allemagne-France-Royaume-Uni) de reprendre la main sur le dossier, d'autant que les Iraniens n'entendraient pas pour le moment reprendre langue avec les Américains. Sur le terrain, les experts français estiment que les sites nucléaires ont été « sévèrement endommagés ».

Sur l'Ukraine, Macron a d'emblée souligné « le soutien

indéfectible de la France à la souveraineté et à l'intégrité territoriale » du pays (il devait d'ailleurs téléphoner à Zelensky dans la foulée), et appelé à un cessez-le-feu « dans les meilleurs délais ». Raide comme à son habitude, Poutine a réclamé un accord de paix « global » avec « l'élimination des causes profondes de la crise » (il dénonce depuis le début le régime « néonazi » de Kiev) et a ajouté, menaçant, qu'il faudra « s'appuyer sur de nouvelles réalités territoriales ». En clair, entériner ses conquêtes du Donbass et de la Crimée, ce qui est inacceptable pour les Ukrainiens. Restant sur ses positions très éloignées, les deux hommes ont rattaché en s'engageant néanmoins à continuer d'« échanger » sur le conflit.

Un conclave pour sauver la Nouvelle-Calédonie

Les délégations indépendantistes et loyalistes se retrouvent à partir de ce mercredi dans les Yvelines.

Marcelo Wesfreid

TOUT VA SE JOUER dès ce mercredi dans l'hôtel Hilton de Bougival (Yvelines), à 20 km de Paris. Un établissement jouxtant la Seine dont le gouvernement vient de privatiser des dizaines de chambres pour y accueillir les délégations venues de Nouvelle-Calédonie. Loyalistes et indépendantistes y seront logés par le gouvernement pour une durée... Indéterminée – personne n'a encore reçu ses billets retour pour Nouméa. Les « échanges dureront le temps nécessaire », a prévenu

Emmanuel Macron. Ce huis clos est destiné à susciter le dialogue entre des camps qui se sont violemment affrontés après les émeutes du 13 mai 2024. Elles ont fait 14 morts (dont deux gendarmes) et plusieurs milliards d'euros de dégâts matériels. Le ministre des Outre-mer, Manuel Valls, y aura lui aussi un lit. « On espère que les échanges informels, au petit-déjeuner ou à la pause-café, permettront aux négociations d'avancer », dit un acteur du processus.

Immense défi : toutes les tentatives pour trouver une issue à la crise ont capoté. Der-

nière en date : celle de Manuel Valls. Il proposait une « souveraineté avec la France », avec « transfert » et « délégation immédiate des compétences régaliennes » à l'archipel et une représentation à l'ONU. De quoi convaincre les partisans d'une prise de distance avec la France. Inadmissible, a réagi une partie des non-indépendantistes comme la présidente de la province sud, et ex-ministre, Sonia Backès. Les opposants au plan Valls ont appelé Emmanuel Macron à la rescousse pour qu'il reprenne en main le dossier. Le chef de l'État a entendu le message.

« On est satisfaits », glisse un loyaliste. Déjà, le président a convoqué la conférence qui s'ouvre ce mercredi par une réception à l'Élysée à 15 heures. Puis les participants partiront en bus, direction Bougival.

La relance économique également au menu

Le chef de l'État défend une autre ligne : il estime que les trois référendums sur l'autodétermination qui ont eu lieu sous son mandat consacrent la victoire des partisans d'un maintien dans la République. Un résultat qui ne peut être

négligé. Il s'est par ailleurs agacé de l'attitude de Manuel Valls, jugé trop autonome sur un dossier touchant à la souveraineté nationale. Côté Valls, on balaie toute friction, assurant que ce cycle de discussions est dans la « continuité » de ce que le ministre des Outre-mer a entrepris depuis sa nomination.

Pour ne pas focaliser toute l'attention sur les questions institutionnelles (dégel du corps électoral, tenues des élections provinciales, statut de l'archipel, etc.), les plus délicates, l'Élysée a également convié des représentants du

monde économique et de la société civile, qui échangeront au ministère des Outre-mer, à Paris. Les thèmes ne manqueront pas : sauvetage de la filière nickel, chômage, départ des médecins du Caillou...

Des avancées sont-elles à attendre ? Pas simple tant les positions sont antagonistes. En attendant, les gendarmes mobiles restent positionnés en nombre sur le territoire calédonien, de peur qu'il ne s'embrace à nouveau. Un élu local s'impatiente : « L'insécurité décline peu à peu, mais cela prend beaucoup, beaucoup de temps. »

Sarkozy-Bardella, la rencontre surprise

L'ex-chef de l'État s'est entretenu durant une heure avec le président du RN, mardi dans ses bureaux.

Marion Mourgue,
avec Alexandre Sulzer
et Olivier Beaumont

C'EST UN SOUHAIT que Jordan Bardella avait de longue date : il désirait rencontrer Nicolas Sarkozy. Il lui avait d'ailleurs adressé un exemplaire dédicacé de son livre « Ce que je cherche », l'année dernière. Un ouvrage publié chez Fayard, la même maison d'édition que l'ancien président de la République.

C'est chose faite. Selon nos informations, le patron du Rassemblement national a été reçu par Nicolas Sarkozy dans ses bureaux, rue de Miromesnil à Paris (VIII^e), ce mardi matin pendant près d'une heure. « Ce n'est pas vraiment une surprise, Bardella est très impressionné par la campagne de 2007 », glisse un pro-



L'entourage de Bardella évoque « un échange courtois et chaleureux sur la situation politique » avec l'ancien président (ici, en 2024).

che de Nicolas Sarkozy. L'ancien chef de l'État a été très touché par les mots de Jordan Bardella sur RTL, après le retrait de sa Légion d'honneur. « Cette décision me choque, avait déclaré le président du RN. J'ai le sentiment,

comme beaucoup de Français, qu'il y a une volonté de l'humilier. » Et d'ajouter : « On peut combattre juridiquement et politiquement quelqu'un, mais je crois qu'il ne faut pas oublier non plus les services qui ont pu être rendus à la

France et à la République française. » Un propos qui est allé droit au cœur de Nicolas Sarkozy. « Il a été sensible à ces mots de soutien. Mais c'est surtout une discussion sur les relations humaines plutôt qu'un rendez-vous politique », indique-t-on rue de Miromesnil. « C'est un échange courtois et chaleureux sur la situation politique et l'avenir de la France », poursuit un proche du patron du RN.

« Une digue qui saute »

Depuis des mois, ce dernier, qui ne cache pas son ambition de conquérir un électorat plus large que celui du RN en s'adressant aussi aux électeurs de LR, multiplie les clins d'œil à l'ancien chef de l'État. « L'idée de réunir dans un même élan les Français issus des classes populaires et une

partie de la bourgeoisie conservatrice – comme Nicolas Sarkozy le fit en 2007 – est pertinente », saluait dans son livre Jordan Bardella. Dans son essai, il prenait toutefois la peine d'évoquer « l'écueil du sarkozysme », à savoir « avoir fait au pouvoir l'inverse de ce qu'il avait promis dans sa campagne : on nous avait promis le Karcher mais on a eu Kouchner ». Un coup de griffe nécessaire dans une famille qui ne garde pas forcément un bon souvenir de Nicolas Sarkozy, qui avait siphonné les voix du FN en 2007. La directrice de campagne d'alors était une certaine... Marine Le Pen.

« Notre électorat est vacciné de Nicolas Sarkozy ! » soupirait en mai un membre du premier cercle mariniste, pas très enchanté des multiples

hommages du président du RN : « Le but de la politique n'est pas seulement de gagner les élections... »

À LR, le rendez-vous inter-rogé aussi. Comme ce membre du gouvernement qui, ce mardi, s'est inquiété, en apprenant la nouvelle de cette rencontre : « Si Marine Le Pen avait demandé à voir Sarkozy, il aurait dit non. Là, c'est quand même une digue qui saute. L'instant d'un café avec Bardella, Nicolas Sarkozy vient de valider la stratégie d'union des droites que réclament certains. C'est terrible pour nous, comme un baiser de la mort. »

« Pour Bardella, il s'agit d'envoyer des cartes postales à l'électorat de droite, mais pas sûr que ça ne le fragilise pas au sein de l'électorat plutôt social », croise-t-on les doigts du côté de la direction de LR.

Dernier avertissement pour Bayrou

L'Assemblée nationale examinait, dans un climat tendu, ce mardi, la motion de censure déposée par les socialistes. Elle n'avait aucune chance d'être votée, le RN ayant décidé de ne pas la soutenir.

Ludwig Gallet

EN ARRIVANT quelques minutes avant le début des questions au gouvernement, ce mardi après-midi, François Hollande a pris le temps d'échanger avec Manuel Valls. Le ton est visiblement cordial entre l'ex-chef de l'État et son ancien Premier ministre. Le premier s'appretait pourtant à voter, quelques heures plus tard, une motion de censure pour tenter de renverser le gouvernement auquel le second appartient.

L'Assemblée nationale a fait du rendez-vous de la censure une habitude. François Bayrou aussi, lui qui en a subi huit en six mois d'exercice. Sans le soutien du RN, celle-ci n'avait aucune chance d'être adoptée. Elle ne l'a pas été, votée juste avant 20 h 30 par 189 députés sur les 289 requis. Mais elle avait un goût différent des précédentes. Celui d'une menace toujours plus pressante pour le chef du gouvernement. D'une rupture avec un Parti socialiste qui avait accepté de l'épargner lors de l'examen du dernier budget. Cette époque est révolue.

Au cœur de ce divorce, le conclave sur les retraites, et l'accusation faite au Premier ministre d'avoir torpillé les échanges, de ne pas avoir tenu parole sur la promesse d'un projet de loi à son issue. « Vous avez trahi la parole donnée aux Français, a déve-

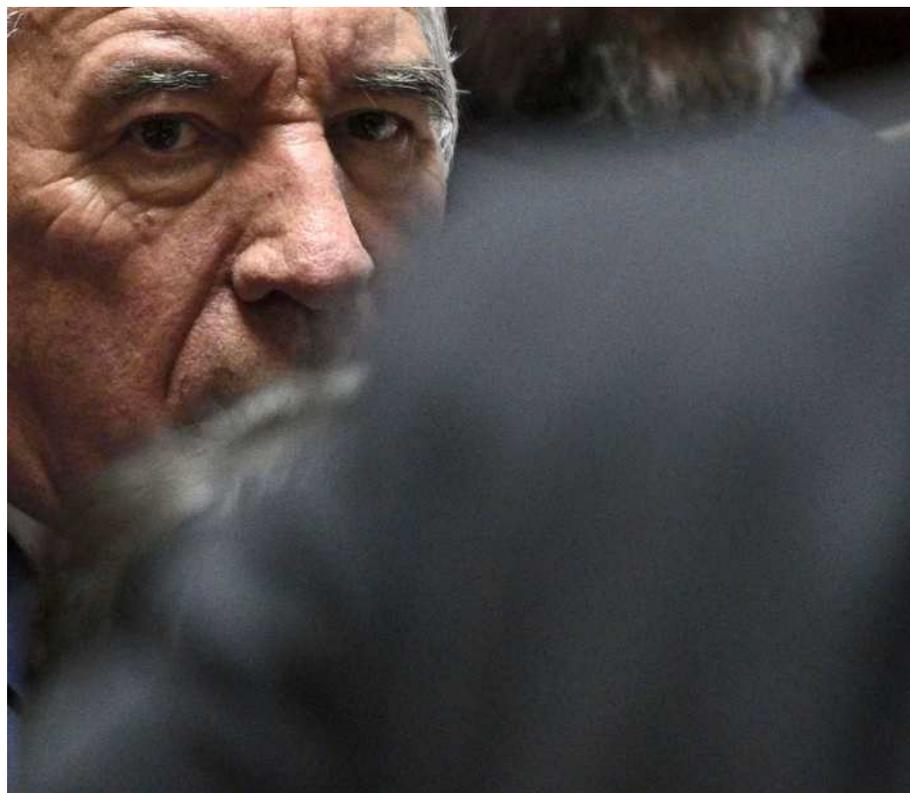
loppé Estelle Mercier, chargée de défendre la motion pour les troupes du parti à la rose. Pendant que vous cherchez à gagner du temps et à rester au pouvoir, c'est aux Français que vous faites perdre du temps ! »

La gauche accusée d'être hors sol

À la tribune, Bayrou opte pour l'offensive. Moquant l'entreprise socialiste. « Le problème, c'est qu'il y aura un projet de loi », ironise-t-il. Bayrou développe les mesures qui devraient être intégrées dans le prochain budget de la Sécu. Notamment celles pour les femmes, les métiers pénibles. « Vous vous retrouvez le bec dans l'eau, ce qui par ces temps de canicule peut avoir un côté rafraîchissant. »

Les socialistes souhaitent marquer leur appartenance à l'opposition ? Bayrou ne cherche pas à les retenir, loin de là. « Je délivre au Parti socialiste certificat d'opposition, de mécontentement, de condamnation, d'indignation, de révolte, de protestation, de sanction, d'accusation, de mise en cause. Je signe dès demain autant de certificats que vous voulez. »

Les éventails étaient de sortie dans l'hémicycle, en plein pic de la canicule ce mardi, mais ce sont bien les mots de Bayrou ou les échanges d'amabilités entre Insoumis et RN qui ont le plus fait monter



la température. Notamment lorsque le chef du gouvernement a accusé les députés de gauche d'être « éloignés » du monde du travail, du quotidien des Français. De ne pas être « sur le terrain ».

Le RN dresse ses lignes rouges

Bayrou s'est sauvé ce soir, mais la séance avait des airs de répétition générale avant le



J'en suis presque arrivé à attendre la censure

Un député EPR

rendez-vous budgétaire prévu à l'automne. Une fois de plus, le Rassemblement national pourrait avoir un droit de vie ou de mort sur le Premier ministre. Le rendez-vous est déjà pris. « Nous censurons, nous, quand c'est utile pour le pays. Quand cela permet immédiatement de protéger les Français de mauvaises décisions prises par le gouvernement », argumente

Paris, ce mardi. François Bayrou apparaît plus menacé que jamais, avec un Rassemblement national qui donne rendez-vous à la rentrée.

le député RN Gaëtan Dussausaye. Et le même de déballer une série de lignes qui ne devront pas être franchies si François Bayrou souhaite éviter la censure. Comme le refus de toute « année blanche », celui du gel des pensions de retraite, du décret sur la programmation pluriannuelle de l'énergie, ou encore la mise en place de la TVA sociale.

Mission impossible ? L'hôte de Maignon agace jusqu'au sein du socle commun. « J'en suis presque arrivé à attendre la censure », confesse un député du groupe Ensemble pour la République. Même au gouvernement, on se rend bien compte que ses jours sont peut-être comptés. « Politiquement, il n'y a presque aucune chance que l'on échappe à la censure en novembre, confie un ministre. Mais budgétairement, on a un impératif. Il faut que les Français sachent que si nous n'avons pas de budget à l'automne, ce sont les costumes du FMI qui arriveront pour nous sanctionner. » La responsabilité, c'est aussi l'argument brandi par Michel Barnier en son temps. On connaît la fin de l'histoire.

Pagaille en vue dans les aéroports

Les contrôleurs aériens seront en grève ces jeudi et vendredi. La Direction générale de l'aviation civile a demandé aux compagnies de réduire leur programme de vols.

Victor Tassel

LES PREMIERS départs en vacances vont être fortement perturbés dans les airs. Un mouvement social des contrôleurs aériens à l'appel de l'Unsa-Icna va affecter le trafic ce jeudi et ce vendredi. Deux journées parmi les plus chargées de l'année. La direction générale de l'aviation civile (DGAC) demande aux compagnies de réduire de 25 % leur programme de vols ce jeudi à Paris-Charles-de-Gaulle, Orly et Beauvais (Oise).

Les abattements, selon le terme consacré, grimpent à 30 % aux aéroports de Lyon (Rhône), Marseille (Bouches-du-Rhône), Montpellier (Hérault), Ajaccio et Figari (Corse). Enfin, il y aura 50 % de vols en moins à Nice (Alpes-Maritimes), Bastia et Calvi (Corse).

« Des perturbations et des retards importants »

La DGAC prévient que, « en dépit de ces mesures préventives, des perturbations et des retards importants » sont à prévoir dans tous les aéroports tricolores. Les prévisions pour la journée de vendredi devraient être communiquées ce mercredi, en fin de journée. Mais, selon nos informations, il y a de « grandes chances » que les perturbations soient de même ampleur.



Jeudi et vendredi, le mouvement social français devrait perturber tout le ciel européen. (Illustration.)

La DGAC et le gouvernement n'ont pas cédé à la pression des contrôleurs, malgré les répercussions sur les départs en vacances. Elles auraient pu être bien pires si le SNCTA, très largement représenté (60 %), s'était joint au mouvement. Mais il s'y est opposé, puisqu'il avait signé le protocole social qui prévoit, entre autres, l'installation de ces fameuses pointeuses. L'ancien ministre des Transports, Clément Beaune, l'avait obtenu de haute lutte après de multiples revalorisations salariales.

Le mouvement social, en France, devrait également perturber tout le ciel européen. Les liaisons d'un pays à l'autre obligent, presque systématiquement, à survoler l'Hexagone. Or, en plus de leur présence essentielle dans les tours de contrôle pour permettre l'atterrissage et le décollage des avions, ils gèrent aussi tous les vols en cours. Sans ces véritables maîtres du ciel, le trafic aérien ne peut se dérouler dans de bonnes conditions. Un rôle absolument crucial, qui leur donne une capacité d'action inégalée.

Les compagnies se trouvent dans l'obligation de prévenir les clients de l'annulation. Si vous deviez vous envoler, il faudra surveiller vos boîtes mails et vos SMS.

La dernière grosse grève des contrôleurs aériens remonte à mai 2024 avant les Jeux olympiques de Paris. À cette époque, 70 % des vols avaient dû être annulés. Le deuxième syndicat de la pro-

fession, derrière le tout-puissant SNCTA, réclame des augmentations de salaire et se plaint, surtout, de l'installation de pointeuses, censées vérifier la présence des contrôleurs à leur poste et le respect des horaires de travail.

En autogestion, les agents se permettent parfois de s'accorder des jours de repos, quand le trafic est calme, bien qu'ils soient prévus au planning. La

pratique, appelée « clairance » dans le milieu, a amené son lot de dérives.

Sous la pression des départs en vacances

Fin 2022, deux avions avaient failli entrer en collision à l'aéroport de Bordeaux (Gironde). Des contrôleurs manquaient, alors, à l'appel dans la tour de contrôleur. « Vu le passif, il est hors de

question que nous revenions en arrière, prévenait la semaine dernière un membre de la DGAC. C'est décidé et enclenché. » Des réunions de conciliation, entre la DGAC et le syndicat, se sont tenues ces derniers jours. « Elles se sont terminées sans succès », tranche ce proche des négociations. « Ils n'ont formulé aucune réponse à nos alertes », s'agace-t-on à l'Unsa-Icna.

Velvet, concurrent de la SNCF, prépare son arrivée

Ce mardi, l'entreprise ferroviaire Proxima a présenté son nom officiel et la couleur de ses futures rames.

Victor Tassel

LE BLANC des TGV Inoui et le bleu turquoise des Ouigo de la SNCF, le rouge de Trenitalia et bientôt le vert de Velvet. Proxima, entreprise ferroviaire concurrente de SNCF Voyageurs, a dévoilé ce mardi son nom officiel et ses couleurs. Velvet, donc, écrit en rose lilas sur fond vert foncé.

« C'est le véritable acte de naissance de la compagnie », applaudit la direction de l'entreprise qui utilisera désormais ce nom. Les futures rames, construites par Alstom, reprendront les couleurs du logo : nez vert foncé et ruban rose tout le long du train. En revanche, les voitures seront blanches afin de résister aux fortes chaleurs.

Cette annonce intervient au moment où Alstom commence la production industrielle des douze rames com-

mmandées par Velvet, pour 850 millions d'euros. Une nouvelle étape pour l'entreprise, cofondée par Rachel Picard, ancienne directrice générale de Voyages SNCF, et Timothy Jackson, propriétaire d'Alpha Trains, spécialiste du leasing dans le milieu ferroviaire.

« Compléter l'offre de l'opérateur historique »

« Notre projet devient une réalité. La mise en production confirme que nous roulerons sur le réseau tricolore », affirme Rachel Picard. « Le premier train effectuera ses essais à partir de l'année prochaine, ajoute Timothy Jackson. Nous sommes dans les temps pour rouler en 2028. Je n'ai jamais vu un projet ferroviaire avancer aussi rapidement. »

L'arrivée de Velvet n'est pas attendue avant deux ans et demi. Ils rouleront dans l'ouest de la France, depuis Paris vers

Angers, Nantes, Bordeaux et Rennes, pour, à terme, transporter 10 millions de voyageurs par an, dont des « navetteurs », ces Parisiens installés en province qui font des allers-retours réguliers vers la capitale. « La demande de mobilité entre les grandes villes françaises ne fait que croître, mais l'offre n'est pas assez importante, estime Rachel Picard. Aujourd'hui, sur la grande vitesse, 15 % des voyageurs restent à quai. Si on ne fait rien, ça grimpera à 25 % en 2030. »

Sur le marché de la grande vitesse, Velvet viendrait ainsi « compléter l'offre de l'opérateur historique », saturé de demandes sans avoir la capacité de rajouter des places en attendant l'arrivée du TGV M, l'année prochaine. « Le marché est en pleine expansion, il y a évidemment de la place pour un autre acteur », appuie-t-on chez Velvet.



Sur ces trains, qui devraient circuler dès 2028, Velvet sera inscrit en rose lilas sur un fond vert foncé.

Mais le temps est long et le secteur ferroviaire difficile à intégrer. Plusieurs opérateurs privés ont mis la clé sous la porte, faute de fonds suffisants. Midnight Train, qui voulait développer des trains de nuit haut de gamme, et Rail Coop ont jeté l'éponge l'an dernier. Il reste le Train, qui souhaite réaliser des liaisons interrégionales dans l'Ouest, et Kevin

Speed, start-up qui imagine la grande vitesse à prix cassés. Mais des doutes subsistent sur leur capacité à opérer.

Velvet a, pour sa part, l'avantage d'avoir levé 1 milliard d'euros à sa création. L'achat des rames à Alstom a toutefois siphonné la quasi-totalité de la mise de départ. « Mais nous n'avons pas besoin de réaliser une nou-

velle levée de fonds avant notre entrée en service en 2028, assure-t-on chez Velvet. Nous sommes prêts. »

Il faudra malgré tout pouvoir dégager des bénéfices rapidement pour faire face aux coûts importants. À Bordeaux et Tours par exemple, les péages, droits de passage payés au gestionnaire d'infrastructures, sont les plus chers de France.

« Personne ne m'a jamais rien dit sur ma conduite »

Quatre ans de prison avec sursis ont été requis à l'encontre de la retraitée qui avait tué Margot, 10 ans.

Fabien Paillot

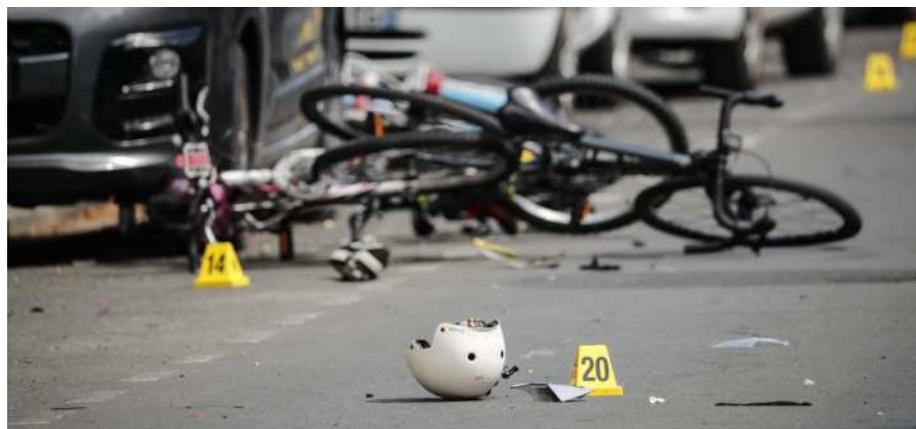
« **JE NE ME RAPPELE PAS** avoir percuté les enfants. C'est un trou noir », a expliqué Josette S. Cette retraitée de 84 ans était jugée ce mardi par le tribunal correctionnel de La Rochelle (Charente-Maritime) pour homicide involontaire, blessures involontaires et délit de fuite.

Le 5 juin 2024, cette conductrice a déporté sa Twingo sur la voie de gauche, sur une avenue limitée à 30 km/h, et percuté un groupe de douze enfants à vélo et leurs deux accompagnateurs.

Des traces d'anxiolytique dans le sang

L'octogénaire titulaire du permis de conduire depuis 1966 n'a livré aucune « explication » permettant d'éclairer ce drame. Selon plusieurs témoins cités par le tribunal et les avocats des familles, Josette S. aurait continué sa route « comme si de rien n'était » après les chocs. La retraitée, qui avait immédiatement évoqué « un malaise », avait fini par stopper son véhicule sous un feu tricolore alors au rouge, avant de repartir de plus belle. C'est l'intervention d'un passant qui la fera revenir sur les lieux de l'accident : « Après, je me suis garée et j'ai attendu. Il ne se passait rien. » Pourquoi ne s'est-elle pas arrêtée dès l'accident ? « Je ne peux pas vous dire », a-t-elle répondu.

Un expert en accidentologie a jugé l'hypothèse d'un malaise « peu crédible ». La vitesse de Josette S., estimée à 38 km/h, est restée quasiment constante jusqu'au dernier choc. Était-elle « à l'aise » au volant ?



La Rochelle (Charente-Maritime), le 5 juin 2024. Josette S. a percuté un groupe de douze enfants à vélo et leurs deux accompagnateurs.

l'audience, a provoqué effroi et sidération.

La mère de Margot, Camille Paineau, a lu un texte touchant sur sa fille, « curieuse, pétillante, brillante » et déjà pressée d'apprendre le chinois au collège. « Margot nous manquera à vie, je vous fais confiance pour rendre justice », a-t-elle lancé aux juges. Josette S. a « confondu le permis de conduire et le droit de conduire. Elle a fait un choix : se maintenir envers et contre tout au volant de sa voiture. C'est le drame de la réglementation française, un système basé sur l'autoévaluation », a dénoncé

« Personne ne m'a jamais rien dit sur ma conduite », a jugé cette ancienne vendeuse, veuve d'un CRS décédé en 1998. Josette S. prenait différents traitements « pour le cœur, la tension et le cholestérol » et a rappelé qu'elle était suivie « tous les ans » par son médecin traitant et un cardiologue. « Quand je prenais du Temesta (un anxiolytique), je ne conduisais pas. J'ai arrêté en 2022 ou 2023 », a-t-elle précisé. Des traces de ce médicament peu compatible avec la conduite ont pourtant été retrouvées dans son sang. En mars 2024, une ordonnance lui avait permis de s'en procurer.

« Sans cet accident, elle serait toujours au volant ! »

Un médecin expert a, lui, estimé qu'une « syncope » était compatible avec l'état de santé de Josette S. Commentaire de la retraitée : « C'est ça, c'est ça ! » Le 17 avril 2024, elle avait déjà été frappée d'un malaise à son domicile. Selon M^e Eva Lusteau, l'avocate de l'une des familles parties civiles, Josette S. multipliait les malaises depuis 2019. « Les jambes qui flagellent, les bras qui fourmillent : elle avait parfaitement connaissance de son état de santé et de ses lacunes en matière de conduite », a fustigé l'avocate.

« Je suis sidéré par l'absence totale d'affect », a embrayé M^e Brice Giret, conseil des deux accompagnateurs d'enfants. Celui qui ouvrait la file a livré en larmes un témoignage bouleversant :

« J'ai crié aux enfants de sauter sur le trottoir. J'ai réussi à me faufiler, certains n'ont pas pu... » L'enregistrement de son appel aux secours et de ses tentatives simultanées pour aider les jeunes, lu à

PHOTOGRAPHIE SUD OUEST / JEAN-CHRISTOPHE SOUNALET/IMAXPPP

Sorties Le programme des festivals en Île-de-France P.10 et 11

Seine Les nouveaux spots pour se baigner P.6 et 7

Jeudi 3 juillet 2025

Vacances

Le Parisien

Notre sélection

WEEK-END AU VERT

Il fait beau, il fait chaud, c'est le moment rêvé pour une escapade au grand air dans la nature francilienne. Retrouvez nos balades de l'été, nos bons plans ainsi que des idées de sorties pour accompagner vos soirées.

EN PARTENARIAT AVEC

Actu express

CHANTAGE

Dix-huit mois de prison pour Mimi Marchand

La papesse de la presse people, Mimi Marchand, a été condamnée ce mardi à dix-huit mois de prison avec sursis. Soupçonnée d'avoir fait du chantage à l'animatrice Karine Le Marchand avec des photos de sa fille mineure sortant de garde à vue, elle avait été jugée le mois dernier devant le tribunal correctionnel de Paris pour extorsion.

VIOL ET VIOLENCES

Un ancien procureur en garde à vue

Patrick D., ancien magistrat et procureur de la République en Guadeloupe, aujourd'hui inspecteur général au ministère de la Justice, a été placé en garde à vue ce mardi. Selon nos informations, il serait soupçonné de viol et violences sur une jeune femme avec laquelle il entretient une liaison.

Demain avec votre journal

Randonnées, festivités, spots de baignade dans la Seine... Tout ce que l'Île-de-France vous réserve cet été

12 pages

Le Parisien

Nuit de razzia sauvage dans les quartiers chics de Paris

FINALE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS | Dans la soirée du 31 mai, 21 cambriolages ont été commis dans les environs du Parc des Princes. Dont un violent home-jacking. Récit d'une soirée de terreur.

Jean-Michel Décugis

« **IL FAUT** que les gens sachent que tout le monde peut être victime d'un home-jacking, pas seulement les célébrités », confie Catherine, 47 ans, commerçante. Dans la nuit du 31 mai au 1^{er} juin, alors que le PSG venait de remporter sa première Ligue des champions contre l'Inter Milan, cette quadragénaire a vécu un cauchemar dans son pavillon du XVI^e arrondissement, limitrophe du Parc des Princes. Un récit glaçant qui illustre l'ultra-violence dont font désormais l'objet les quartiers chics de la capitale.

Cette nuit-là restera gravée à jamais dans la mémoire des riverains du stade. Le club du PSG y avait organisé une retransmission du match sur écran géant, suivie d'une fête pour célébrer la victoire. Mais l'euphorie a rapidement laissé la place au chaos. Tirs de mortier, vandalisme, jets de barrières et rodéos sur le périphérique, pillages de commerces, cambriolages... Dans l'ombre de ces débordements médiatisés, un drame plus intime s'est joué.

« De l'ultra-violence »

Il est environ 3 heures du matin quand Catherine est réveillée par des bruits sourds dans sa maison. Une ancienne bâtisse ouvrière rénovée où elle vit avec ses deux filles. Cette nuit-là, elle est seule avec Virginie*, 15 ans, et une copine de cette dernière. Par précaution, connaissant l'agitation des soirs de match, la quadragénaire avait demandé à sa fille aînée Corinne*, 18 ans, de dormir chez une amie.

« Au début, je pensais que c'étaient des pétards ou des mortiers d'artifice de la soirée qui résonnaient, raconte Catherine. Mais les bruits étaient différents. Je me suis levée pour vérifier. » En sortant de sa chambre au premier étage, la quadragénaire à moitié dénudée se retrouve nez à nez avec deux hommes cagoulés. « Un choc. J'ai hurlé. » La suite est comme un film d'horreur qui tourne en boucle dans sa tête.

Sans sommation, les deux hommes la frappent violemment avec une massette. « Ils m'ont visée au visage, à l'arcade sourcilière, à la tempe, derrière la tête. Je saignais abondamment. Je ne sais pas comment je n'ai pas perdu



connaissance », souffle-t-elle. « C'était de l'ultra-violence, digne du film *Orange mécanique*. Des individus totalement désinhibés pour qui la vie ne représente rien », réagit Pierre, son compagnon, absent cette nuit-là.

Un préjudice de 50 000 €

L'agression dure une vingtaine de minutes. Les malfaiteurs contraignent la mère de famille à ouvrir le coffre-fort dissimulé dans un placard. « Ils me disaient : *On te bute maintenant ou après, tais-toi !* » se souvient-elle. Les agresseurs lui ordonnent d'aller chercher un sac-poubelle. « Ils m'ont demandé de le remplir. Comme ils trouvaient que cela n'allait pas assez vite, l'un des deux m'a porté un nouveau coup au visage. » Durant ce temps, méthodiquement, ils vident le coffre, s'emparant de bijoux de luxe : une Rolex, des bijoux Cartier, des montres de collection. Un préjudice estimé à environ 50 000 €. « Un salaire annuel de cadre », précise Pierre.

À un moment, le double des clés du véhicule de Catherine tombe du coffre. « L'individu

Paris (VIII^e), le 31 mai. Ce soir-là, en plus du vol avec arme blanche dont a été victime Catherine, 21 cambriolages ont été recensés. Huit concernaient des résidences principales.

me dit : *T'as une BMW, elle est où ?* » Finalement, la peur de l'arrivée de la police, qui a été prévenue, fera fuir les agresseurs. « C'est comme un viol, confie Catherine. On est chez soi, on se croit en sécurité, et tout à coup des individus rentrent, vous frappent, vous pillent. Je revis cette scène chaque nuit. » Depuis, mère et fille sont suivies psychologiquement et sont sous anxiolytiques. « Avec Virginie, nous avons commencé des séances d'EMDR (*une thérapie pour traiter les traumatismes*). »

La famille s'apprête maintenant à déménager. « On ne peut plus rester ici. Notre vie a basculé, explique Catherine. Je sursaute au moindre bruit. Je ne dors plus. Cette maison que nous aimions tant est devenue un lieu d'angoisse. » Corinne et Pierre, eux, culpabilisent de ne pas avoir été présents cette nuit-là. Tireur sportif, le quinquagénaire avait emporté ses armes, parfois rangées dans le coffre-fort. « Je n'ai pas peur de le dire : si j'avais été là, j'aurais pu m'en servir. Je préfère choisir un bon avocat plutôt qu'un bon chirurgien », lâche-t-il, amer.

Quand le quinquagénaire est arrivé sur place, prévenu par sa compagne, celle-ci partait en ambulance vers l'hôpital Ambroise-Paré. « Les policiers ne voulaient pas me laisser passer, au motif que c'était une scène de crime », confie-t-il. Pierre croise son voisin qui s'excuse de ne pas être intervenu, d'avoir seulement appelé le 17. « Il aurait suffi qu'il ouvre sa fenêtre et crie pour faire fuir les agresseurs. S'il y avait eu de la musique chez nous à 3 heures du matin, croyez-moi, il n'aurait pas hésité à venir se plaindre. »

Les deux individus pas encore retrouvés

Pierre est plein de rancœur. « Nous payons des impôts pour être en sécurité, et ce n'est pas le cas. La police fait son travail, pas la justice. La délinquance a évolué, aujourd'hui les cités sont plus fortes que la République. » Et d'ajouter : « J'ai vécu au Venezuela dans les années 1970, on vit la même chose. Il faut que la peur change de camp. »

Le parquet de Paris a ouvert une enquête préliminaire pour tentative de meurtre et

vol aggravé et confié les investigations au 1^{er} district de la PJ parisienne. Catherine et sa fille, qui ont imaginé le visage de leurs agresseurs sous leurs cagoules, sont convaincus qu'il s'agit de mineurs. Un voisin a par ailleurs aperçu deux jeunes hommes s'enfuir en enjambant le portail. L'un portait un sweat à capuche noir, l'autre blanc. « Ils parlaient comme des petites racailles, l'un d'entre eux était noir », confie Catherine.

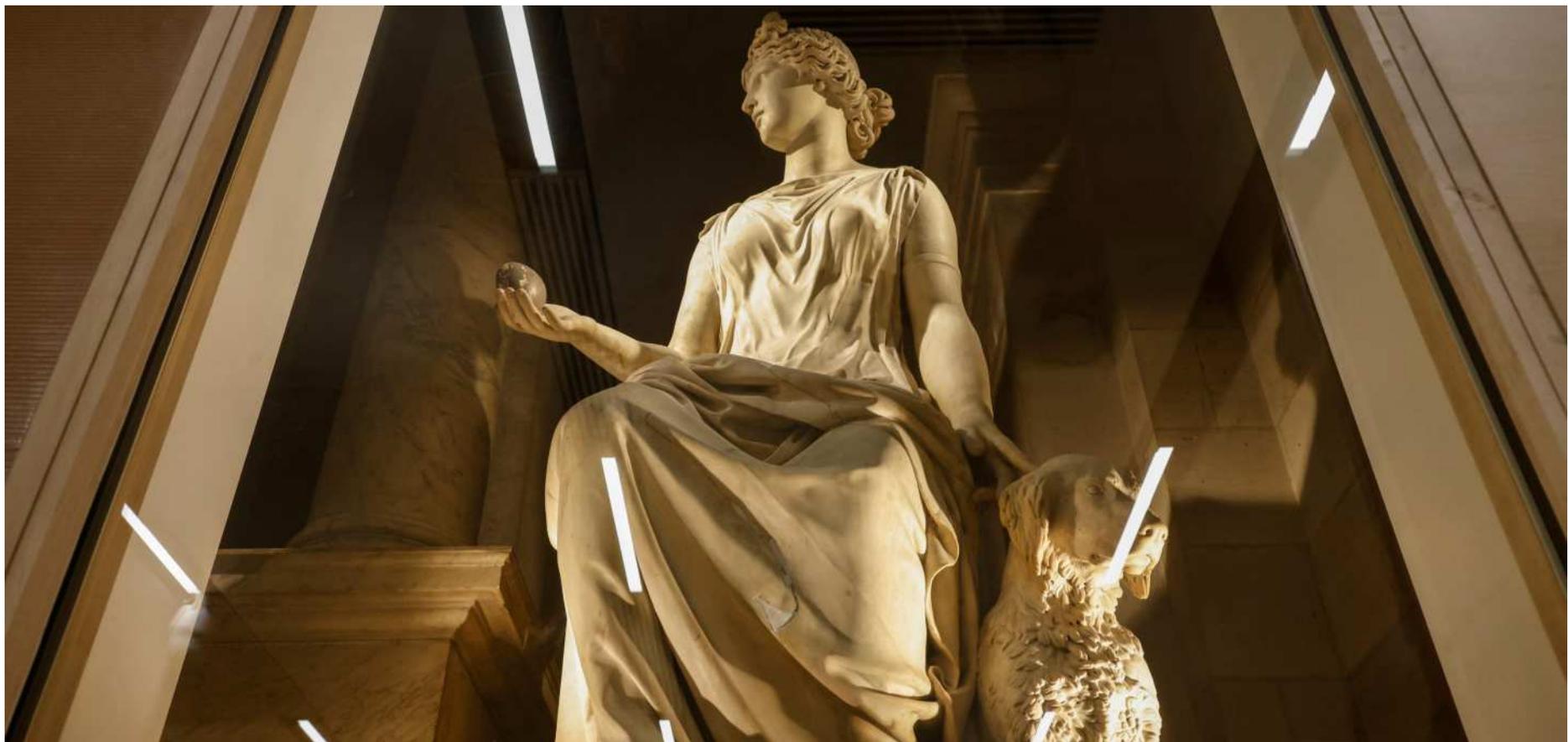
Cette nuit-là, de nombreuses exactions ont été signalées dans le XVI^e arrondissement. Contactée, la préfecture de police évoque un vol avec arme blanche contre des particuliers à domicile – le home-jacking dont a été victime Catherine – et 21 cambriolages (huit dans des résidences principales, neuf dans des locaux professionnels ou associatifs et quatre dans d'autres lieux comme les caves et les box). À titre de comparaison, en juin 2024, dans la même nuit de samedi à dimanche, un seul cambriolage avait eu lieu et seulement trois le week-end précédant la finale...

*Les prénoms ont été changés.



On est chez soi, on se croit en sécurité, et tout à coup des individus rentrent, vous frappent, vous pillent. Je revis cette scène chaque nuit.

Catherine, victime de home-jacking



Le tribunal de Nantes (Loire-Atlantique), fautif dans l'affaire, a condamné l'État à verser 5 000 € de dommages et intérêts à la victime. (Illustration.)

Agressée à coups de tournevis, elle fait condamner l'État

Attaquée en 2019, Sabrina* a dû attendre plus de deux ans pour que son agresseur soit jugé. Elle a poursuivi l'État pour dysfonctionnement du service public de la justice.

Nicolas Jacquard

ELLE AURAIT pu s'enfuir, s'enfermer dans sa voiture. Mais quand Sabrina* a vu la berline approcher ce jour de juillet 2019, elle n'a pas bougé. « On n'avait rien fait. On n'avait pas à avoir peur », se souvient-elle. Et pourtant...

Koussay A., 28 ans, a fondu sur cette mère de famille, alors âgée de 38 ans. Sabrina n'a rien senti sur le coup, même pas eu le temps de prononcer un mot. Le tournevis brandi par Koussay s'est enfoncé dans sa joue, traversée de part en part. Aussi sec, ce délinquant multirécidiviste est reparti d'où il venait. Seul Mohamed, qui l'accompagnait, a lâché à Sabrina : « Tu donnes pas mon nom à la police. »

Elle n'en avait pas besoin. Dans la cité du Sillon de Bretagne, à Saint-Herblain (Loire-Atlantique), beaucoup con-

naissent l'auteur des faits. Sabrina la première, harcelée depuis des mois par Koussay. Plusieurs témoins ont assisté à l'agression, dont Léa*, la fille de Sabrina, et le geste de Koussay a même été filmé par les caméras du parking du Sillon Shopping. La police est venue. La justice a été saisie et... rien ne s'est passé pendant de longs mois.

Des mois de harcèlement

Une inertie qui a poussé Sabrina et son avocat, M^e Bertrand Salquain, à poursuivre l'État pour dysfonctionnement du service public de la justice. Triste ironie, c'est le même tribunal de Nantes qui a condamné il y a quelques semaines l'État à verser 5 000 € de dommages et intérêts à Sabrina, au motif donc de ses propres errements.

Pour autant, cette reconnaissance n'a pas réussi à effacer le sentiment d'amertume qui continue de hanter la victime. Un sentiment qui s'est substitué à la peur ressentie pendant de long mois, alors que Sabrina tentait d'alerter les autorités sur ce qui apparaît désormais bel et bien comme la chronique d'un drame annoncé.

Sabrina est elle-même née dans le quartier du Sillon, en

réalité un immeuble monumental de 33 étages et 2 500 habitants. Les parents de Sabrina y vivent toujours. Un jour de février 2019, Léa, sa fille de 13 ans, s'y rend avec deux copines pour visiter ses grands-parents. Elles sont apostrophées par une gamine de leur âge, Zineb.

Léa dit être agressée par celle-ci. De constitution forte, Zineb s'assoit sur Léa et l'empêche de respirer. De loin, Koussay, le grand frère de Zineb, voit la scène. À son tour, il frappe violemment Léa, en dépit de leurs 15 ans d'écart. Léa raconte tout à sa mère. Par peur des représailles, seule une main courante est déposée. Enfant du Sillon, Sabrina s'y rend toutefois pour demander des explications. Elle tombe sur la famille de Zineb, toujours accompagnée de Koussay.

Si ce dernier est connu dans le quartier, ce n'est pas pour le meilleur. Plutôt pour son casier judiciaire. À compter de cette date, Koussay ne lâchera plus Sabrina. À de nombreuses reprises, il se rend à son domicile et traque la mère et la fille. Au pied de leur immeuble, il hurle des menaces de mort, les insulte. La police se rend parfois sur place. Rien ne se passe.

Aide-soignante de nuit, Sabrina, qui habite seule avec sa fille, vit dans la terreur de laisser Léa sans elle à la maison. Celle-ci l'appelle régulièrement en panique, hurlant de récurrents « Maman ! Il est là ! » « La tête de ma mère je vais t'envoyer à l'hôpital », c l a m e K o u s s a y . Une patrouille de police se déplace, là encore sans conséquences pour le harceleur.

Le jour de l'agression, les images de vidéosurveillance ne sont pas saisies. Lorsque les hommes du commissariat local voudront le faire un mois plus tard, elles auront été effacées. Les lésions graves de Sabrina sont constatées, dont un trauma crânien

avec perte de connaissance, ainsi qu'un important syndrome de stress post-traumatique. Une plainte est déposée le lendemain de l'agression.

« L'enquête aurait pu être clôturée dès 2019 »

Une première fois, M^e Bertrand Salquain relance le procureur, s'étonnant que Koussay soit libre un mois plus tard. « Il serait peut-être souhaitable que l'auteur soit mis en situation de ne plus nuire à ses victimes », suggère l'avocat. Un autre courrier suit deux mois plus tard : « Ma cliente est terrorisée par la présence de son agresseur dans le quartier. »

Nouveau courrier en janvier 2020. Réponse laconique

du procureur : « La procédure est en cours. » Encore un courrier en septembre 2020. Il faut attendre novembre 2021, plus de deux ans après les faits, pour que Koussay soit jugé. Il écope d'une peine de huit mois de prison avec sursis et, enfin, d'une interdiction d'entrer en contact avec sa victime.

« L'enquête aurait pu être clôturée dès octobre 2019 », et « il n'a été justifié d'aucun acte d'enquête » par la suite, constatera le tribunal dans sa formation civile. Pour quelle raison ? Une « simple » incompétence ? Sabrina et son avocat s'interrogent.

« Ce cas est symptomatique des dysfonctionnements de la justice du quotidien, qui est à bout de souffle », déplore M^e Salquain, lequel dit avoir obtenu une vingtaine de condamnations de l'État dans des affaires similaires, à l'heure où ce type de contentieux explose sur fond de misère de la justice. « Ce sont des fautes globales, et non individuelles », nuance par ailleurs l'avocat. Il salue au passage le courage des magistrats, qui d'une certaine manière s'incriminent eux-mêmes. « C'est aussi un moyen pour eux d'adresser un message aux autorités », note M^e Salquain.

* Les prénoms ont été changés.



Sabrina* a notamment souffert d'un trauma crânien avec perte de connaissance et d'un important syndrome de stress post-traumatique.



Ce sont des fautes globales, et non individuelles

M^e Bertrand Salquain, avocat de Sabrina*

À partir de maintenant, c'est la Ligue elle-même qui passe derrière la caméra. Charge ensuite aux consommateurs de s'abonner à cette nouvelle.



La LFP a validé ce mardi les grandes lignes de sa future chaîne. Elle retransmettra chaque week-end huit des neuf matchs de l'élite, sans partenaire exclusif. Assez attractif pour faire le plein ?

15 € pour regarder la Ligue 1, le juste prix ?

Cyril Simon

À FORCE de sauter dans le vide, la Ligue 1 va bientôt pouvoir passer son brevet de parachutiste. C'est officiel, le Championnat de France de football fait encore sa révolution et lance sa propre chaîne.

Ce projet que tout le monde guette dans un mélange d'inquiétude et de perplexité depuis près d'un an va officiellement voir le jour à partir du 15 août prochain. Finie ou presque la dépendance aux diffuseurs, qui paient pour acquérir les droits télé de chaque journée et feuilletonnent la saison comme ils l'entendent.

À partir de maintenant, c'est la Ligue elle-même qui passe derrière la caméra. Charge ensuite aux consommateurs de s'asseoir confortablement dans leur canapé. On aimerait applaudir des deux mains cette proclamation d'indépendance. Une initiative inédite à cette échelle dans le monde du sport. Mais en l'état, difficile de dire si elle va dans le sens de l'histoire, ou s'il s'agit d'une

tentative de riposte un peu forcée de la LFP face au marasme du marché français et à cette brouille qui dure avec Canal+. Sans doute un peu des deux.

Des prix alignés sur ceux de DAZN en fin de saison

En confiant huit des neuf matchs prévus chaque week-end à la Ligue elle-même, les présidents de club jouent en tout cas très gros. Déjà à la diète, ils vont commencer la saison avec quasiment rien dans les caisses. Dans le pot de départ, en l'absence de distributeur exclusif ? Seulement 78,5 millions d'euros garantis par BeIN Sports en échange du neuvième et dernier match. À la fois une roue de secours et une épine dans le pied, on y reviendra.

Le succès de cette aventure dépendra donc d'un élément central : le montant de l'abonnement. Il sera de 14,99 € avec engagement d'un an. Et de 20 €, sans engagement, selon nos informations. « Le but, c'est de regagner en désirabilité, en visibilité. Et pourquoi pas

d'attirer de nouveaux sponsors. C'est un nouveau paradigme », insiste un proche de Vincent Labrune.

Ironie de l'histoire, c'est exactement à ces tarifs-là que DAZN a terminé son année en Ligue 1. Loin, très loin des grilles totalement hors sol ficelées à la hâte l'été dernier (29,99 € avec engagement et 39,99 € sans) et qui avaient coupé les ailes de la plate-forme britannique.

Cette faute originelle, les équipes de Nicolas de Tavernost, le nouvel homme fort du foot pro, devaient absolument l'éviter. L'effet repoussoir avait été énorme chez des téléspectateurs déjà lassés de devoir changer de maison comme de chaussettes.

Pour regagner les cœurs, la Ligue annonce ainsi le retour d'un « grand magazine » en clair le dimanche soir. Par ailleurs, d'autres offres promotionnelles sont dans les tuyaux, notamment une à destination des moins de 26 ans (passe à moins de 10 €), mais pas d'officialisation à ce

stade. Ces annonces suffiront-elles à convaincre le plus grand nombre ? « Le tarif de 15 € dépend toujours de ce qu'on met dedans, analyse un acteur bien avisé de l'audiovisuel sportif. Et aujourd'hui, le problème central, c'est l'absence d'exclusivité. Ce projet de chaîne peut marcher, mais tant que vous n'aurez pas tous les matchs sous le même toit, ce sera compliqué. D'autant plus que le fan de foot en France est déjà très dispersé, avec notamment les Coupes d'Europe et la Premier League, deux gros produits d'appel, toujours sur Canal. »

Huit matchs sur neuf, le détail qui change tout

Toute la difficulté de la situation réside dans ce timing un peu traître. La Ligue ne récupérera l'affiche de BeIN – le match numéro 2 calé le samedi à 17 heures – que l'an prochain. Or 100 % du championnat, ce n'est pas 88 %. Tous les économistes du sport le disent. Le président de la Ligue, Vincent Labrune, aussi le reconnaissait,

face au Sénat, en juin 2024 : « Quand vous avez 100 % des matchs, vous êtes beaucoup plus fort en termes de recrutement. » En attendant, il faut donc toujours ajouter 15 € à minima (35 € avec le pack Canal+) pour s'offrir l'intégralité de la Ligue 1. Soit un budget total de 30 € minimum.

Dans l'absolu, cette note fait de l'abonnement L1 le moins cher des grands championnats européens. Cet argument, vous risquez de beaucoup l'entendre ces prochaines semaines. Il a ses limites. Il existe 1 001 offres d'un pays à l'autre. L'industrie des médias est ainsi faite que les droits du foot font souvent partie d'une offre plus globale de divertissement.

En Espagne, en Angleterre et en Allemagne, comptez au moins 65 € et deux abonnements différents. Mais vous avez aussi accès à la Ligue des champions, aux championnats étrangers, à des Grands Chelems de tennis, à des séries, des films... À partir de là, cette chaîne 100 % L1 répond-elle vraiment aux

PRATIQUE | Le mode d'emploi pour la saison prochaine

LA RÉVOLUTION de modèle économique et télévisuel opérée par la Ligue 1 va forcément changer les habitudes de consommation des téléspectateurs. Une conférence de presse est prévue le 10 juillet prochain pour présenter le dispositif dans les détails. En attendant, voici ce que l'on sait.

■ Quelle répartition des matchs ?

Pour le coup, aucun changement. La programmation n'a pas bougé. Huit rencontres sur neuf seront disponibles sur la chaîne de la Ligue, du vendredi soir au dimanche soir. Dont les dix plus grosses affiches de la saison.

BeIN Sports conserve de son côté sa rencontre du samedi à 17 heures. Il s'agit en général de la deuxième affiche la plus attractive du week-end. Cette absence d'exclusivité est l'une des principales épines dans le pied de la LFP. Pour donner de l'attractivité à son produit, un magazine va être diffusé en clair chaque dimanche soir. L'horaire n'a pas été précisé.

■ Comment s'abonner et à quel prix ?

Côté BeIN, rien ne change. Deux solutions : soit un accès unique aux contenus sportifs du groupe pour 15 €, par mois sans engagement, soit une offre couplée avec Canal + pour 35 €. C'est peu ou prou la même chose pour la chaîne Ligue 1. Elle ne sera pas distribuée par une plateforme unique. Cette option nécessitait un accord avec un acteur fort, tel que Canal +. En l'absence

de compromis avec les clubs autour d'une prime à l'exclusivité, cette chaîne cherchera à être accessible sur le maximum de canaux possible : les opérateurs Internet (Orange, SFR, Bouygues, Free), les télé connectées, les consoles de jeux, mais aussi les plates-formes comme Prime Video et DAZN. Des accords au cas par cas doivent être trouvés dans les prochains jours. Canal +, toujours fâché avec ou sans Labrune aux manettes, ne devrait pas en faire partie.

Quoi qu'il en soit, l'offre de lancement a été fixée à 14,99 € par mois. Les moins de 26 ans pourraient avoir le droit à une promotion à moins de 10 €. Une pratique tarifaire de plus en plus répandue. DAZN l'a fait en janvier dernier. Selon la LFP, 18 % des amoureux du Championnat sont âgés de 16 à 24 ans, soit une clientèle cible d'environ 1,8 million de personnes.

■ À quoi s'attendre à l'écran ?

Le mercato télé bat son plein, et certains journalistes guettent de près le projet de la chaîne L1. Certains visages connus de l'époque Prime Video ou DAZN ont été approchés, tout comme d'autres en provenance de Canal + ou M6. Selon plusieurs sources, le commentateur Xavier Domergue devrait y participer tout en restant sur M6. Samir Nasri, consultant vedette de Canal + pour les soirées européennes, a aussi été courtisé. Le choix des hommes dépendra aussi de l'identité de la société de production choisie en interne. La compétition fait rage entre 21 Production du groupe L'Équipe et Mediawan.



La nouvelle chaîne de la LFP sera proposée à un prix plus bas que celui initialement demandé par DAZN en début de saison dernière (30 € avec engagement), mais qui reste parfois élevé pour les potentiels clients.

SUPPORTERS | « Je suis prêt à payer 12 €, grand maximum »

Samuel Gothot

IL NE RESTE que huit semaines avant la première journée de Ligue 1, et les amateurs de foot ne savent toujours pas où ils pourront la suivre. Une chose est sûre : elle ne sera pas disponible sur Canal +, qui s'est retiré des négociations. Aucune exclusivité ne devrait finalement être donnée. Mais quelle que soit la plate-forme de diffusion, c'est le prix qui intéresse les fans de foot. La Ligue a officialisé hier une offre à 14,99 € par mois avec engagement (20 € sans engagement), pour huit matchs sur neuf, le dernier revenant toujours à BeIN Sports la saison prochaine. Un prix plus bas que celui initialement demandé par DAZN en début de saison dernière (30 € avec engagement), mais qui reste parfois élevé pour les potentiels clients.

« Je ne mettrai jamais 15 € pour la Ligue 1, même si j'aime le foot, assure Matis, 26 ans, supporter lillois. Les seuls matchs qui m'intéressent sont ceux de mon club et sachant que je suis abonné, cela me coûterait 15 € juste pour les matchs à l'extérieur. Je ne vois pas l'intérêt. »

« Je n'aurai pas de problème à mettre 15 € si le produit est bon, s'il y a des émissions de qualité, du contenu en dehors des matchs. Pour le match strictement, un peu moins », tempère François, fan de Brest. La multiplication des abonnements freine notamment ces cibles privilégiées de LFP Media, qui vise plus de 1 million d'abonnés dès sa première année. « Il faut prioriser, estime Matis. Quand tu compares 15 € pour la Ligue 1 exclusivement et les abonnements pour Canal + ou Netflix, où il y a des milliers de films et de séries, ça

ne fait pas le poids. En termes de rentabilité, je préfère investir là-dedans. »

DAZN, qui diffuse également le Championnat de France de basket, la Coupe du monde des clubs (gratuitement), la NFL, la Ligue des champions féminine ou des sports de combat, offrait en partie cette polyvalence. « À 10 €, je prendrai sans souci, précise Marc, supporter marseillais de 24 ans éligible à la ristourne. Ce qui me gêne, c'est qu'il n'y a que la Ligue 1. Mais c'était tellement pénible de regarder en streaming l'an dernier que je compte m'abonner. »

« Je me suis habitué à ne pas avoir la Ligue 1 »

10 € semblent être le juste prix pour bon nombre de supporters. « C'est un prix psychologique, celui qu'on peut avoir pour Netflix ou Prime où les contenus sont vachement diversifiés. Personnellement, je suis prêt à payer 10 ou 12 €, grand maximum », souligne Charly, 39 ans, fan du PSG. « Ne pas avoir 100 % des matchs peut être un obstacle, estime François. Je crains de ne pas avoir certains matchs de Brest. J'ai BeIN Sports chez moi, donc pourquoi payer en plus ? » Mais que faire pour attirer ces fans de foot ? Car si même eux ne s'abonnent pas, la durée de vie cette chaîne 100 % L1 risque d'être courte.

« Il faut proposer une offre pour avoir accès uniquement aux matchs de ton club, une formule à la demande pour payer moins cher », propose Matis. Le chantier de la LFP s'annonce immense, « Je n'ai pas pris DAZN l'an dernier et je me suis habitué à ne pas avoir la Ligue 1, pointe le supporter brestois. J'ai développé d'autres habitudes et j'ai vu que c'était pas mal aussi. »

usages ? Une question vertigineuse, parmi d'autres, à laquelle personne n'a encore de réponse.

Un chiffre circule en coulisses : 14 % des Français seraient « fans » de la Ligue 1, dont 19 % des moins de 35 ans. Les stades n'ont jamais autant fait le plein, certes. Mais sortir le portefeuille pour suivre le feuilleton L1 est une autre paire de manches. Surtout quand certains ont déjà basculé dans l'illégalité et le piratage.

Le million d'abonnés visé

On le voit, plusieurs saisons risquent d'être nécessaires avant de trouver un certain seuil de viabilité. Le rêve du milliard d'euros de revenus peut rester au chaud aux scellés. Revenir un jour aux 500 millions obtenus l'an dernier serait déjà une première victoire. Les 15 € de la chaîne n'iront pas évidemment tous dans la poche de la Ligue. Les distributeurs (fournisseurs d'accès à Internet et les plates-formes) ponctionnent une partie des revenus. Les responsables actuellement ou anciennement aux manettes aiment répéter qu'il existe un réservoir de 3,5 millions de Français prêts à payer pour du foot payant. Nicolas de Tavernost vise un million d'abonnés d'ici un an.

Doué, Rabiot et Kvaratskhelia vont se défier lors de PSG - OM... sur la nouvelle chaîne de la LFP ?

(AFP/FRANCK FIFE)



Les chiffres d'une saison hors du commun

Minutes jouées, toutes compétitions confondues (pour les joueurs de champ), au 1^{er} juillet

1	 Willian Pachó	4 463'
2	 Achraf Hakimi	4 415'
3	 Vitinha	4 251'
4	 João Neves	4 011'
5	 Nuno Mendes	3 820'
6	 Bradley Barcola	3 794'

Matches joués toutes compétitions confondues, au 1^{er} juillet

1	 Bradley Barcola	61
2	 Fabian Ruiz	58
-	 Désiré Doué	58
4	 João Neves	56
-	 Willian Pachó	56
-	 Vitinha	56

Passes décisives toutes compétitions confondues, au 1^{er} juillet

1	 Bradley Barcola	20
2	 Désiré Doué	16
3	 Ousmane Dembélé	15
4	 Achraf Hakimi	14
5	 Fabian Ruiz	10

Buts inscrits toutes compétitions confondues, au 1^{er} juillet

1	 Ousmane Dembélé	33
2	 Bradley Barcola	21
3	 Gonçalo Ramos	18
4	 Désiré Doué	15
5	 Achraf Hakimi	11

Photos : LP, Icon Sport/P.Lecoœur • Le Parisien-Infographie.



Barcola, Paris ne peut plus s'en passer

COUPE DU MONDE DES CLUBS | PSG L'attaquant de 22 ans, meilleur passeur du club, revient en forme alors qu'il affronte ce samedi en quarts le Bayern Munich, l'équipe qui le voulait absolument cet été.

Dominique Sévérac
avec Benjamin Quarez

IL ENCHAÎNE, centenaire. Bradley Barcola pousse et grandit. Il s'est hissé au rang de phénomène dimanche dernier, cumulant un 61^e match cette saison avec le PSG lors de la qualification en quarts de finale de la Coupe du monde des clubs contre l'Inter Miami (4-0); 61 sur 62 possibles lors de l'exercice 2024-2025; 61 pour un total de 100 en moins de deux ans, lui qui a signé officiellement le 31 août 2023.

L'attaquant n'aura manqué que l'ouverture du Mondial, face à l'Atlético de Madrid (4-0), en raison d'une blessure au genou, survenue avec les Bleus début juin en Ligue des nations. Pareil voyage valait bien une médaille, remise par son président Nasser Al-Khelaifi dans le vestiaire du Mercedes-Benz Stadium sous les applaudissements de tout l'effectif. Rarement blessé, jamais suspendu, l'ancien Lyonnais établit un record au PSG avec ces 61 rencontres, le plus gros total jamais atteint dans une saison à Paris. Certes, le calendrier n'a jamais été aussi dense et sans fin, mais il signe un réel exploit.

Une prolongation en vue

Cette fiabilité, récompensée par la confiance de Luis Enrique, produit des étincelles. Contre Seattle (2-0) lors de la dernière sortie en poules, il a signé une 20^e passe décisive, lui le meilleur passeur des cinq grands championnats en mai. Et des convoitises. Face à Miami, il est impliqué sur deux des quatre réalisations.

Ce samedi, le numéro 29 ne se trompera pas de vestiaire à l'occasion du quart de finale de la Coupe du monde des clubs. Il défilera le Bayern Munich, club qui l'a érigé en début de mercato comme cible potentielle. Les Allemands viennent tout juste de perdre Leroy Sané en cours de compétition aux États-Unis et veulent doubler des ailes où Serge Gnabry, 29 ans, n'a jamais réussi à décoller et où Kingsley Coman, même âge, multiplie les avaries. Il était également question d'un départ de l'international français avant que ce dernier n'éteigne pour l'instant les



IMAGO / ICON SPORT

rumeurs. Un an après le recrutement triomphal de Michael Olise, 23 ans, le Bayern avait envie de changer d'ère en recrutant un Bradley Barcola, bientôt 23 ans, de plus en plus mordant.

Les Bavarois ont sondé plusieurs fois l'entourage du deuxième meilleur buteur du club de la capitale, mais les dirigeants parisiens ont fermé la porte à double tour. Sous contrat jusqu'en 2028, ils tablent même sur une signature de sa prolongation au cours de la prochaine saison, lors de l'exercice 2025-2026.

Son dossier est en haut de la pile et chacun se montre confiant quant à une conclusion heureuse dans les prochains mois. En attendant, Bradley Barcola ne semble pas vraiment perturbé par ces avances vite avortées.

Sa fraîcheur a pesé

Face à l'Inter Miami dimanche (4-0), l'attaquant a enfin pu disputer un match en intégralité, cinq semaines après sa dernière titularisation, en finale de la Coupe de France contre Reims (3-0) le 24 mai au Stade de France. Dans une saison à rallonge et après deux entrées en cours de face à Botafogo et Seattle, sa fraîcheur face aux « retraités » de la franchise de David Beckham a pesé, voyant l'ancien Lyonnais impliqué sur deux des quatre buts. « J'aurais aimé marquer. Mais je suis content, j'ai pu reprendre du rythme, ça faisait longtemps que je n'avais

pas fait un match entier, glissera-t-il après coup, tout à sa joie. Quand on est en forme comme ça, personne ne peut nous arrêter. »

Bradley Barcola explose tout dans une saison paradoxale. Injouable en première partie de saison, il a subi l'avènement dans la seconde moitié de Désiré Doué, titulaire, lui, en finale de la Ligue des champions, et l'arrivée déterminante de Khvicha Kvaratskhelia, l'une des meilleures recrues de l'histoire du PSG lors d'un mercato d'hiver et peut-être même plus.

Avec 21 réalisations, il parvient à pointer à la deuxième place du classement des buteurs de la capitale, entre Ousmane Dembélé (33 buts) et Gonçalo Ramos (18).

Dans une équipe où la concurrence manque à des postes clés, comme ceux de Marquinhos et Achraf Hakimi, Barcola reste un casse-tête pour Luis Enrique qui avec lui dispose de douze grands joueurs pour onze places. Attaquant de profondeur, il profite des espaces que sa formation sait se créer ou laissés par les adversaires. Face à une équipe joueuse comme le Bayern Munich, voulant donner la réplique au PSG sans les attendre comme l'Atlético de Madrid ou Botafogo, il possède une vraie chance de débiter en compagnie d'Ousmane Dembélé, autre élément frais, et de l'indispensable Kvaratskhelia. Un nouveau centenaire l'attend.

Mercedes-Benz Stadium (Atlanta), dimanche. Avec 61 matchs joués cette saison, Bradley Barcola établit un nouveau record pour un joueur du PSG.



J'aurais aimé marquer. Mais je suis content. Quand on est en forme comme ça, personne ne peut nous arrêter.

Bradley Barcola, attaquant du PSG

« Al-Hilal aurait sa place en Ligue des champions »

COUPE DU MONDE DES CLUBS | Sélectionneur de l'Arabie saoudite, **Hervé Renard** décrypte la qualification surprise d'Al-Hilal, tombeur de Manchester City. Il évoque le bon niveau de la Saudi Pro League.



Hervé Renard n'a pas été surpris par le succès d'Al-Hilal.

Propos recueillis par **Harold Marchetti**

DE RETOUR des États-Unis, où il vient de participer à la Gold Cup avec l'Arabie saoudite (éliminée en quarts par le Mexique, 2-0), Hervé Renard a suivi de près l'exploit d'Al-Hilal face à Manchester City (4-3 ap.) en 8^{es} de finale de la Coupe du monde des clubs. Le sélectionneur en poste depuis 2024, après un premier passage entre 2019 et 2023, est un témoin privilégié de l'émergence du football saoudien sur la scène internationale. Il tient un discours très élogieux à l'adresse du club de Riyad, le plus titré du pays (19 fois champion), lauréat de la Ligue des champions asiatique en 2021.

Le sélectionneur de l'Arabie saoudite a-t-il été bluffé par la qualification d'Al-Hilal contre Manchester City ?



Camping World Stadium (Orlando), ce lundi. La joie des joueurs d'Al-Hilal (Ruben Neves et Al-Juwayr), tombeurs de Manchester City (4-3 a.p.) contraste avec la déception des Citizens Foden et Marmoush.

J'irai plus loin, ils auraient leur place en Ligue des champions. De là à la gagner, c'est encore autre chose.

Face à Fluminense, Al-Hilal a donc toutes ses chances ?

Absolument, même si les équipes brésiliennes apparaissent à leur avantage dans cette Coupe du monde des clubs. Ce sera un adversaire redoutable, mais Al-Hilal peut encore aller plus loin dans cette compétition.

Quel peut être l'apport à court et moyen terme de Simone Inzaghi ?

Avant lui, je le répète, Jorge Jesus avait posé les bases (licencié début mai après l'élimination du club en demi-finale de la Ligue des champions d'Asie). Inzaghi a été plutôt intelligent. Durant les matchs du 1^{er} tour, il s'est appuyé sur le 4-2-3-1 de son prédécesseur. Face à City, il a opté pour un schéma en 4-3-3. Il va apporter toute son expérience, sa rigueur et son exigence. Il a déjà su s'adapter à l'adversité et tire le meilleur profit des qualités de son effectif. Et pas seulement des étrangers, mais aussi des Saoudiens, notamment notre capitaine Salem Al-Dawsari, blessé contre City.

HERVÉ RENARD. Pas totalement, non. De l'extérieur, ça peut ressembler à un exploit. Mais quand on connaît la qualité des joueurs formant l'ossature de cette équipe, on relativise un peu. Au coup d'envoi contre City, huit des onze titulaires avaient déjà évolué dans un club du top 5 européen. Je pense notamment à Ruben Neves, un super milieu, Lodi, Milinkovic-Savic, Bounou, l'ex-Borde-lais Malcom ou l'attaquant Marcos Leonardo. Cette équipe s'appuie sur ses individualités. Elle a bien travaillé ses automatismes avec Jorge Jesus, le prédécesseur d'Inzaghi. La plupart de ses joueurs évoluent ensemble depuis maintenant deux saisons. Elle en recueille logiquement les fruits.

Est-ce, selon vous, le signe que le football saoudien est en train de franchir un vrai cap sportif, au-delà des seuls investissements ?

C'est indéniable. Ce résultat met un petit coup de projecteur sur le championnat saoudien. Un peu à l'image, au niveau de la sélection, de notre succès retentissant contre l'Argentine au 1^{er} tour du Mondial 2022 (2-1). La victoire d'Al-Hilal est du même calibre. Il ne faut pas oublier son nul face au Real Madrid au 1^{er} tour (1-1). Il s'agissait déjà d'une performance marquante. Ce club peut rivaliser avec toutes les équipes européennes, et n'est pas là par hasard, j'en suis convaincu.

Neymar, un ancien d'Al-Hilal, jugeait en 2024 le championnat saoudien supérieur à la Ligue 1. Vous abondez ?

J'entends tous ces débats sur le niveau de la Saudi Pro League. Il est impossible de comparer. Il y a toujours dans chaque championnat 3 ou 4 clubs au-dessus du lot capables de traiter d'égal à égal avec les meilleures équipes des autres Ligues. La remarque vaut pour Al-Hilal. Et je le rappelle : ce club a terminé seulement 2^e derrière Al-Ittihad, dirigé par Laurent Blanc.

À vous entendre, Al-Hilal comme Al-Ittihad ne départiraient pas dans un championnat européen ?

Le tableau des quarts de finale



Note : heures françaises • Le Parisien-Infographie.

Actu express

Wimbledon : Rinderknech élimine Zverev

Un exploit majuscule. Après un dernier magnifique revers, le Tricolore Arthur Rinderknech s'est qualifié ce mardi pour le 2^e tour du tournoi de Wimbledon après un long marathon de 5 sets aux dépens de l'Allemand Alexander Zverev, pourtant 3^e joueur mondial. Disputé sur deux jours, le numéro 76 mondial a fait preuve de talent, de solidité et de résilience pour venir à bout du puissant Allemand, à l'aise sur le gazon anglais. Cela a été surtout une histoire de tie-

break. Lundi soir, les deux joueurs étaient à égalité avant l'interruption de la rencontre en raison de l'obscurité. Le Français avait gagné le premier set, puis perdu le second. Ce mardi, Arthur Rinderknech a enlevé le 3^e (6-3), avant de perdre de justesse la 4^e manche dans un nouveau tie-break. Dans le 5^e set, le Tricolore a fait le break au 3^e jeu et a su conserver son service pour l'emporter 6-4 et enregistrer la plus belle performance de sa carrière au terme d'un combat de quatre heures et

trente-neuf minutes. « Je suis heureux ! jubile le natif de Gassin (Var). C'est ma première victoire contre un membre du top 5 sur le plus beau court du monde devant ma famille. » Parmi les autres Français, Moutet s'est qualifié pour le 2^e tour après un succès expéditif devant l'Argentin Comesana (6-4, 6-4, 6-2) tout comme Cazaux face à l'Australien Walton en 5 sets. Défaite frustrante en revanche pour Mpetshi Perricard en 5 sets face à l'Américain Fritz. **L.P.**



Arthur Rinderknech a réalisé l'une des plus grandes performances de sa carrière.

AFP/GLYN KIRK

BASKET

Yabusele débarque aux Knicks de New York

Après un come-back en NBA réussi à Philadelphie cette saison, l'intérieur tricolore de 29 ans s'est engagé lors des deux prochaines saisons avec les Knicks de New York. Guerschon Yabusele percevra 12 millions de dollars (10,19 millions d'euros) sur deux ans.

FOOTBALL

Medina s'engage à l'OM

Le RC Lens et l'OM ont trouvé un terrain d'entente pour le transfert de Facundo Medina chez les Phocéens

contre une indemnité d'environ 22 millions d'euros. L'Argentin (26 ans) est arrivé hier à Marseille où il a passé une visite médicale avant de s'engager pour cinq ans.

RUGBY

Le Racing et le Stade Français réunis en Coupe d'Europe

Le Racing et le Stade Français figurent dans la même poule de Challenge Cup, la petite Coupe d'Europe, qui commencera le 5 décembre 2025. La finale se déroulera le vendredi 22 mai 2026 à Bilbao, en Espagne.

Les équipes françaises en mode survie

TOUR DE FRANCE J - 3 | Cinq équipes françaises arrivent avec des ambitions au départ de la Grande Boucle. Mais elles souffrent de la concurrence économique féroce de groupes aux moyens démesurés.

Christophe Bérard

SOUVENEZ-VOUS, c'était il n'y a pas si longtemps. Voilà un an, fin juin 2024, le début du Tour de France ressemblait à un triomphe du cyclisme français. Deux victoires tricolores lors des deux premières étapes. L'avènement en jaune inespéré pour Romain Bardet au moment de son crépuscule. Comme un soleil qui brille au moment de s'éclipser. Puis, le lendemain dans les rues de Bologne, le triomphe d'un talent qu'on annonçait grand. Celui de Kévin Vauquelin (Arkéa-B&B Hotels).

Quelques jours plus tard, dans la poussière des chemins blancs autour de Troyes, Anthony Turgis (TotalEnergies), par sa victoire, rappelait que les petites équipes ont aussi parfois le droit à leur parcelle de bonheur.

C'était beau tout ça. Et on avait envie de croire à ce cyclisme tricolore. Un cyclisme si naïf parfois, si manieur de bouts de ficelles au milieu des riches équipes étrangères. Mais un cyclisme toujours présent et sorti des années de plomb. Cette année encore, dès le départ de Lille ce samedi, on peut rêver à de bons moments. D'un retour de flamme de Julian Alaphilippe (chez les Suisses de Tudor) à un maillot à pois pour Lenny Martinez (Bahrain Victorious) en passant par des succès d'étapes pour Vauquelin à nouveau, ou pour Romain Grégoire ou Valentin Madouas (Groupama-FDJ). Il y a l'espoir d'obtenir de bons résultats... à défaut d'amener le maillot jaune à Paris, un rêve encore inaccessible.

Arkéa dans l'incertitude

Mais si le court terme peut encore donner le sourire, le futur français risque de faire la grimace. Car, sauf miracle, sur les 5 équipes françaises présentes (Decathlon-AG2R, Groupama-FDJ, TotalEnergies, Arkéa-B&B Hotels et Cofidis), au moins deux d'entre elles auront disparu d'ici deux ans. Et une autre risque d'être reléguée à l'étage en dessous.

« Dans les trois prochaines années, le modèle économique du cyclisme français aura disparu. » Cette prémonition était signée il y a quelques semaines d'Emmanuel Hubert, le patron de la formation Arkéa-B&B Hotels. Et il ne se doutait pas à quel point les faits allaient lui donner raison. Depuis le début de l'année, il cherche un repreneur pour 2026, car ses deux sponsors ont décidé de ne pas



Kévin Vauquelin (au premier plan) est l'un des Français à suivre sur ce Tour. Mais son équipe, Arkéa-B&B Hotels, est dans le flou total pour l'an prochain. Ses deux sponsors ont en effet jeté l'éponge.

renouveler leur partenariat. Deux sponsors qui ont pourtant sablé le champagne, ou plutôt le prosecco, lors de la victoire inespérée de Vauquelin à Bologne, la première de l'histoire de l'équipe bretonne sur le Tour de France. Hubert a multiplié les rendez-vous, mais il s'est pris tellement de râteaux qu'il pourrait investir dans une entreprise de jardinage.

« Le problème est simple, explique un proche du dossier. Il y a quelques années, une boîte qui s'engageait sur une vingtaine de millions d'euros pouvait espérer quelques jolis succès. Aujourd'hui, avec cela, tu montes juste une équipe qui se bat pour les places d'honneur et qui a juste le droit de regarder les meilleurs de derrière. L'équation est impossible. »

Pour l'heure, Hubert espère encore décrocher le sauveteur providentiel. Mais c'est loin d'être gagné. Le dernier miracle du genre a eu lieu en 2010 quand l'équipe Bbox-Bouygues Telecom de Jean-René Bernaudeau avait décroché un repreneur inespéré en octobre. À l'époque, Thomas Voeckler, le joyau de l'équipe, avait accepté de retarder au maximum son départ chez Cofidis et était finalement resté au nom de la solidarité. Et l'entreprise Europcar avait finalement accepté de s'engager.

Emmanuel Hubert ne peut, lui, pas proposer le nom de Kévin Vauquelin, son meilleur atout, aux entreprises démarchées. Le récent deuxième du Tour de Suisse, qui a croulé sous les propositions depuis le printemps, n'a pas eu, c'est humain, la patience d'attendre. Les Anglais d'Ineos, désormais accompagnés de TotalEnergies, lui ont fait une proposition difficile à refuser.

Quid de TotalEnergies après 2026 ?

Après Arkéa, une autre formation peut trembler dans un an. TotalEnergies justement, l'équipe vendéenne de Jean-René Bernaudeau, ne sait pas ce qui l'attendra fin 2026. Son sponsor va aller au bout de son contrat, tout en se liant,

dès cette année donc, à la surpuissance d'Ineos pour constituer une armada. Si le pétrolier quitte le navire vendéen, pas sûr que Bernaudeau, bientôt 69 ans, ait encore l'énergie pour chercher un nouveau sponsor.

Sans compter que l'équipe Cofidis, de son côté, descend lentement dans la hiérarchie mondiale. L'an prochain, les 18 licences WorldTour, celles des meilleurs, seront réattribuées en fonction du classement mondial. Cofidis est actuellement 16^e avec une faible avance sur la 19^e place...

Le problème des dirigeants tricolores, c'est que le cyclisme est actuellement dominé par une poignée d'équipes étrangères au budget au moins deux fois supérieur aux Français. Les UAE de Pogacar, les Visma-Lease a Bike de Vingegaard, les Red Bull-Bora-Hansgrohe de Roglic ou les Ineos tablent sur des budgets flirtant ou dépassant les 60 millions.

Même les Groupama-FDJ, qui ont longtemps eu les reins solides, sont dépassés. « Il faut juste reconnaître qu'on vit la même chose que la majorité des équipes, lance Marc Madiot, leur patron. Il y en a quatre ou cinq qui ont d'énormes moyens financiers et qui se partagent presque toutes les victoires. Et nous, on s'entre-tue avec les autres

pour des miettes. C'est à l'image du cyclisme aujourd'hui. Il y a cinq ans, quand Groupama nous a rejoints, on était le 7^e budget mondial. On en est très loin désormais. Il faut être lucides sur nos exigences. »

AG2R songe à laisser les clés à Decathlon

Même AG2R, pourtant propriétaire de la structure cycliste, songe à laisser les clés à son cosponsor Decathlon. Il y a quelques années, l'argent de l'institution de retraite complémentaire lui permettait de voir Romain Bardet lutter pour un podium du Tour. Aujourd'hui, c'est insuffisant. Il y a quelques semaines, elle a failli laisser sa place à L'Oréal, qui a préféré finalement ne pas investir dans le vélo.

« En fait, on est en train de devenir un cyclisme de seconde zone, s'alarme un autre patron d'équipe française. Quand on laisse des équipes soutenues par des États ou des boîtes surpuissantes, comme les Émirats arabes unis ou Red Bull, investir avec des super salaires et monter des formations où des équipiers seraient leaders ailleurs, on a ce qu'on mérite. Et les sponsors français, quand ils voient ça, n'ont pas envie de lâcher de l'argent juste pour être sur la ligne de départ. » Le Tour 2025 peut-il encore les faire changer d'avis ?



TotalEnergies, l'équipe vendéenne de Mathieu Burgaudeau, ne sait pas ce qui l'attendra fin 2026.

« Il me challenge et me pousse »

JEUDI À PARISLONGCHAMP | De ses débuts avec les pur-sang à son association avec Nicolas Clément, Frauke Hermans, entraîneur d'*El Pequeno*, retrace son parcours.

Sophie Clément

AVEC SES CHEVEUX BLONDS comme le blé, ses yeux bleu azur et son mètre soixante-quinze, Frauke Hermans aurait pu être mannequin. Mais aux flashes des appareils photos, la Néerlandaise a préféré la nature et le contact des pur-sang. « Ce sont des chevaux incroyables, j'en suis tombée amoureuse, explique-t-elle. Ils sont à la fois forts et sensibles. Il faut travailler avec eux pour le comprendre ! » Les premiers qu'elle côtoie sont à la British Racing School, la célèbre école anglaise qui forme aux métiers des courses hippiques, à Newmarket. « J'étais étonnée que ma maman m'encourage à postuler loin de chez moi, raconte la native de Diereen (Pays-Bas). Et je ne regrette rien ! Même si l'apprentissage était difficile, qui plus est dans un pays inconnu avec une langue que je



Depuis le mois de mars, Frauke Hermans (à gauche) et Nicolas Clément sont associés dans la colonne des entraîneurs. Ils présentent *El Pequeno* dans ce quinté. (SD.)

maîtrisais peu, c'est la meilleure école qui existe ! » Après une expérience « enrichissante » aux côtés de l'entraîneur Roger Varian, celle

qu'on surnomme « Flo » s'imprègne des méthodes de Dubaï (Émirats arabes unis), puis atterrit en France, chez Nicolas Clément :

« C'était finalement le meilleur endroit pour devenir entraîneur quand on n'a pas grandi dans le milieu ! » Aucune famille, mais un patron qui la soutient et avec qui elle s'associe dès mars 2025.

Sur la même longueur d'onde

« Nicolas est un super mentor, il me challenge et me pousse, confie la jeune femme de 30 ans. Comme moi, il estime qu'on apprend tous les jours et que nous travaillons ensemble, pas pour soi ! » Plus que de Groupes I, Frauke Hermans rêve d'une écurie qui mise sur le long terme, avec des éleveurs et propriétaires fidèles, mais aussi « d'une équipe heureuse de travailler, et de chevaux bien dans leur tête. » Pour cela, Chantilly (Oise) est le site idéal selon elle et *El Pequeno* (n° 9), comme les autres, en profite : « Il va très bien, et fera de son mieux malgré le 16 sur 16 dans les stalles. »

Nos pronostics

KÉVIN ROMAIN



- 5 ELUSIVE BELARDO
- 2 APOGEO
- 8 KRASKHOV
- 9 EL PEQUENIO
- 1 PASTISSE
- 14 NARGIZ
- 10 LA CEIBA
- 15 DOBBA

JOHAN GÉRARD



- 9 EL PEQUENIO
- 5 ELUSIVE BELARDO
- 2 APOGEO
- 4 MINO GALESTE
- 6 ACTO
- 14 NARGIZ
- 8 KRASKHOV
- 10 LA CEIBA

SOPHIE CLÉMENT



- 5 ELUSIVE BELARDO
- 9 EL PEQUENIO
- 14 NARGIZ
- 10 LA CEIBA
- 2 APOGEO
- 11 OCEAN TREATY
- 8 KRASKHOV
- 6 ACTO

DIMITRI FORTIN



- 2 APOGEO
- 9 EL PEQUENIO
- 14 NARGIZ
- 3 SEND WOOD
- 6 ACTO
- 15 DOBBA
- 16 EVER FAST
- 10 LA CEIBA

LEUR SYNTHÈSE

- 9 EL PEQUENIO
- 2 APOGEO
- 14 NARGIZ
- 10 CEIBA
- 5 ELUSIVE BELARDO
- 8 KRASKHOV
- 6 ACTO
- 15 DOBBA

NOMBRE DE CHEVAUX CITÉS
13

EQUIDIA

GIANNI CAGGIOLA



- 13 GOLDEN BROWN
- 9 EL PEQUENIO
- 2 APOGEO
- 16 EVER FAST
- 15 DOBBA
- 14 NARGIZ
- 6 ACTO
- 5 ELUSIVE BELARDO

Coup de folie

4 MINO GALESTE

Il a réalisé un bon début de saison, avec deux succès à la clé. Sa valeur est élevée (36,5) mais il peut prétendre à une place dans le quinté.

Entraîneur à suivre

JOAKIM BRANDT

« *Nargiz* progresse à chaque sortie. C'est plus relevé ici dans une première épreuve, mais elle peut sans doute bien faire. Elle a des moyens, en revanche, le 14 dans les stalles est un problème à surmonter. Avec un bon déroulement de course, elle peut prendre une place dans les cinq premiers. »

SON CHOIX

9 - 2 - 5 - 14 - 3 - 4 - 10 - 15

Résultats et rapports en direct au 0.892.683.675 (2,99€/appel)

REUNION 1 - 6^e COURSE - PRIX DE LA GARDEN PARTY

PLAT - HANDICAP DIVISÉ - PREMIÈRE ÉPREUVE - 52 800 € - 1 600 M - MOYENNE PISTE - DÉPART VERS 20 H 15

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	ENTRAINEURS	CDE	PROPRIÉTAIRES	GAINS	ORIGINES	DERNIÈRES PERFORMANCES	COTES
1	PASTISSE	Fb.	3	59	M. Barzalona	P. Cottier	4	Gousserie Racing	77 470	Stunning Spirit - Phocéene	3p 8p 10p 2p 5p 2p 3p (24) 4p 4p	13/1
2	APOGEO	Mgr.	3	58,5	C. Soumillon	M. Guarnieri	5	G. Vellucci	28 750	Yafta - Dancing Wing	3p 1p 3p 3p (24) 6p 10p	5/1
3	SEND WOOD	Fn.p.	3	58	F. Veron	G. Fourrier	3	Ec. R.E	39 600	Al Wukair - Lady Wood	6p 2p (24) 1p 3p 2p 5p 2p 4p	36/1
4	MINO GALESTE	Mb.cl.	3	57,5	E. Hardouin	H. Ghabri	7	Mme E. Poitevin	43 050	Birchwood - Piquetera	7p 1p 2p 5p 1p 10p 4p (24) 6p 6p	23/1
5	ELUSIVE BELARDO	Fal.	3	57,5	M. Guyon	N. Caullery	1	T. Kereffoff	41 700	Belardo - Elusive Pearl	4p 1p 1p 3p 2p (24) 3p 7p 6p 4p	4/1
6	ACTO	Hgr.	3	57,5	T. Piccone	F. Chappet	6	L. Minéo	18 050	Ectot - Attirance	6p 7p 9p 3p (24) 3p 1p 5p	9/1
7	CHEMICAL	Hb.	3	57,5	A. Crastus	N. Caullery	12	A.-A. Aneizi	17 814	Zarak - Lutétia	6p 6p 1p 2p 5p (24) 6p 4p 3p 3p	52/1
8	KRASKHOV	Hb.f.	3	57,5	C. Leoeuvre	M. Delcher-Sanchez	9	A. Jathière	12 600	Goken - Tadaabeer	1p 9p 4p (24) 7p	15/1
9	EL PEQUENIO	Hb.	3	57	S. Pasquier	Nicolas Clément & Frauke Hermans	16	Ec. HDBB	52 600	Recoletos - Next Life	3p 2p 7p 13p 6p 4p (24) 3p 1p 2p	6/1
10	LA CEIBA	Fb.	3	57	A. Madamet	G. Hernon	11	C. Langlois-Meurinne	21 900	Make Believe - Octavine	1p 5p 5p 4p (24) 2p	11/1
11	OCEAN TREATY	Fb.	3	57	A. Pouchin	G. Hernon	13	Nick Bradley	21 120	Kingman - Peace Charter	3p 13p 10p 8p (24) 4p 1p 11p 4p	29/1
12	MAROONED - A	Fal.	3	56	H. Boutin	Mlle A.-S. Crombez	8	C. Wentworth	18 350	Toronado - Scarlet Honey	7p 7p 5p (24) 2p 12p 3p 5p	43/1
13	GOLDEN BROWN	Mb.	3	55	A. Lemaitre	X. Blanchet	2	Mme I. Aurambault	35 550	Persian King - Geneva Spur	1p 5p 3p 3p 2p (24) 4p 3p 2p 3p	17/1
14	NARGIZ	Fb.	3	55	C. Demuro	P.& J. Brandt (s)	14	Z. Bifov	17 940	Lope de Vega - Silva	2p 3p 4p 7p (24) 8p 2p	7/1
15	DOBBA	Hal.	3	55	S. Ladjadj	C.& Y. Lerner (s)	15	O. Ghrghar	4 050	Mendelssohn - Unchained	4p 5p 6p	27/1
16	EVER FAST	Mb.	3	54,5	T. Bachelot	Mlle F. Bresson	10	P. Fellous	22 120	Seahenge - Ever Desdemone	1p 2p 7p (24) 5p 5p 6p	20/1

Pour 3 ans. Référence : +21.

A : œillères australiennes.

L'Argus

- 1. Pastiche, 60;
- 2. Apogeo, 59,5;
- 3. Send Wood, 57;
- 4. Mino Galeste, 58,5;
- 5. Elusive Belardo, 59,5;
- 6. Acto, 58;
- 7. Chemical, 55;
- 8. Kraskhov, 57,5;
- 9. El Pequeno, 60;
- 10. La Ceiba, 57;
- 11. Ocean Treaty, 57,5;
- 12. Marooned, 53;
- 13. Golden Brown, 54;
- 14. Nargiz, 57;
- 15. Dobba, 56,5;

16. Ever Fast, 56.

SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ

- 9. El Pequeno
- 1. Pastiche
- 5. Elusive Belardo
- 2. Apogeo
- 4. Mino Galeste
- 6. Acto
- 11. Ocean Treaty
- 8. Kraskhov

Les pronostics de la presse

Paris-Turf	5	9	14	1	2	6	8	Le Dauphiné Libéré	13	2	5	4	1	8	10
Paris-Turf.com	9	5	2	1	14	11	6	Le Républicain Lorrain	2	9	14	3	6	15	16
Week-End	5	2	14	10	16	9	6	Equidia	9	2	15	11	5	10	3
Week-End.com	9	2	5	13	4	14	16	Dernières Nouvelles d'Alsace	2	9	5	4	16	6	13
Geny Courses	5	2	6	9	10	14	16	France Antilles Courses	Non communiqué						
Geny.com	8	5	2	9	14	1	6	La Provence	3	9	2	14	6	1	5
3601	9	14	2	6	15	5	13	Le Progrès de Lyon	6	9	5	3	16	15	14
La Gazette	5	9	2	6	10	8	14	Confidenciel des pistes	5	14	2	1	3	9	4
Ouest-France	9	2	1	5	11	10	13								

LES PRIORITÉS 15 fois : Apogeo (2), Elusive Belardo (5), El Pequeno (9); 12 fois : Nargiz (14); 11 fois : Acto (6); 7 fois : Pastiche (1); 6 fois : La Ceiba (10), Ever Fast (16); 5 fois : Send Wood (3), Golden Brown (13); 4 fois : Mino Galeste (4), Kraskhov (8), Dobba (15); 3 fois : Ocean Treaty (11). **Abandonnés** : Chemical (7), Marooned (12).

TROIS TIRELIRES À GAGNER EN JUILLET

En parallèle de l'opération « Dadahuète », qui se poursuit dans 3 000 points de vente les vendredis, samedis et dimanches jusqu'au 13 juillet sur le jeu du Tiercé, le PMU met en jeu deux Super Tirelires d'un million d'euros au Quinté+, le 6 juillet à Deauville et le 13 juillet à ParisLongchamp. Le lendemain, jour de fête nationale, ce sera une Tirelire de 500 000 € qui sera à décrocher sur l'hippodrome de Vichy.

DEMURO EN ALLEMAGNE DIMANCHE

Alors qu'il est en tête du classement de la Cravache d'Or, Cristian Demuro ne sera pas à Deauville dimanche, mais au départ du 156^e Derby allemand pour Peter Schiergen, à Hambourg. En selle sur *Zuckerhut*, il retrouvera son compatriote Umberto Rispoli qui sera associé au français, *Juwelier*. Les jockeys Augustin Madamet, Hugo Boutin et Guillaume Trolley de Prévaux seront aussi au départ de ce Groupe I.

JOURNÉE NATIONALE #RACEANDCARE

Pour la troisième année, la Fédération Nationale des Courses Hippiques organise la Journée Nationale du bien-être équin, ce samedi 5 juillet. Par le biais des réseaux sociaux et du mot-clé #RaceAndCare, la FNCH encourage tous les socio-professionnels à se mobiliser en postant des photos et des vidéos qui illustrent leur engagement quotidien pour le confort des chevaux de course.

1 PASTISSE

M. BARZALONA
3p 8p 10p 2p 5p 2p

59

Avec 22 courses, elle est de loin la plus expérimentée. Mais pour son premier quinté, elle devra porter le top weight ce qui n'est pas une mince affaire.

Lyon-Parilly, 14 juin 2025. Prix Albert Swann. Terrain bon souple. Plat. 22000 €. 1600m. 1. Exposure 57.5. 2. Silgrypit 56. **3. PASTISSE 56** (H. Besnier 27/1). 4. Grecian Comet 56.5. 5. Normandy Man 57.5. 6. Morena Queen 56. 8 part. 1/2 - 2 - 1 - encol. - encol.

Marseille-Borely, 26 mai 2025. Prix de Vieille Chapelle. Terrain bon souple. Plat. 22000 €. 1700m. 1. Feve 55.5. 2. Kourpluvix 57. 3. Passingshot 57. 4. Marchemalo 57. 5. Silgrypit 55.5. 6. Anticipation Zéro 55.5. **8. PASTISSE 55,5** (M. Grandin 11/1). 9 part. 1 - nez - 1 - 1 - 1/2

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Bordeaux - Le Bouscat, 29 avril 2025. Prix du Tremblay. Terrain souple. Plat. 22000 €. 1600m. 1. Euskadi 57. **2. PASTISSE 55,5** (H. Besnier 14/1). 3. Thordis 55.5. 4. Spanish Prince 57. 5. Maneki 57. 6. Mikey 57. 6 part. 1/2 - cte encol. - 1/3/4 - 1 - 2

5 ELUSIVE BELARDO

M. GUYON
4p 1p 1p 3p 2p (24) 3p

57,5

Pour sa première sortie dans un quinté, elle s'est très bien défendue, trouvant le passage dans les derniers mètres. Attention à elle !

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Saint-Cloud, 10 juin 2025. Prix de La Fouilleuse. Terrain bon souple. Plat. 55000 €. 1400m. 1. Stolen Kiss 56.5. 2. Fame 56. **3. APOGEO 55,5**. 4. **ELUSIVE BELARDO 54,5** (S. Pasquier 12/1). 5. Nofix 56.5. 6. Magical Trail 58. 16 part. 1 - 1/4 - 3/4 - 1/2 - 1/4

ParisLongchamp, 29 mai 2025. Prix des Jeuxdis. Terrain bon souple. Plat. 23000 €. 1600m. **1. ELUSIVE BELARDO 58** (S. Pasquier 18/10). 2. Sir Crater 57.5. 3. Soltan Gatsby 54.5. 4. Mqs du Berger 54.5. 5. Balangan 54.5. 6. Royal Enclosure 54.5. 10 part. 2/2 - 3/4 - tête - encol. - 1/1/2

Marseille-Borely, 2 mai 2025. Prix Raymond Martin. Terrain bon souple. Plat. 20000 €. 1700m. **1. ELUSIVE BELARDO 59** (S. Ruis 52/10). 2. Lesbek 55. 3. Wickbury 55.5. 4. Guacari 53. 5. Lilarose 53. 6. Mahjouba 51.5. 9 part. 2 - nez - 2 - 1 - 1

9 EL PEQUENIO

S. PASQUIER
3p 2p 7p 13p 6p 4p

57

Irrepréhensible lors de ses deux tentatives dans des quintés, notre favori semble proche de sa victoire dans cette catégorie.

Compiègne, 9 juin 2025. Prix Benjamin Boutin. Terrain très souple. Plat. 55000 €. 1800m. 1. City Town 56. 2. Ziggy Star 59. **3. EL PEQUENIO 55,5** (S. Pasquier 3/1). 4. Seona 55.5. 5. Luffy 55.5. 6. Acto 56. 14 part. 2 - 1 - tête - encol. - nez

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

ParisLongchamp, 4 mai 2025. Prix de la Ville de Paris. Terrain souple. Plat. 55000 €. 1600m. 1. Ziggy Star 55.5. **2. EL PEQUENIO 56** (T. Trullier 6/1). 3. Green Cape 56. 4. Orangerie 54. 5. Rue Ernestine 56. 6. The Snark 55.5. 15 part. nez - 1/2 - nez - tête - tête

ParisLongchamp, 13 avril 2025. Prix de la Muette. Terrain bon souple. Plat. 25000 €. 1600m. 1. Naked Memories 61.5. 2. Duty 59. 3. Iffrocta Fal 59. 4. Mahasen 59.5. 5. Sommerlaub 58.5. 6. Aleksine 58.5. **7. EL PEQUENIO 59** (T. Trullier 29/1). 14 part. 3 - encol. - cte encol. - tête - tête

13 GOLDEN BROWN

A. LEMAITRE
1p 5p 3p 3p 2p (24) 4p

55

Nouveau venu dans les boxes de Xavier Blanchet, il aborde son premier handicap avec une belle musique, mais semble plus à l'aise en terrain souple.

Toulouse, 28 mai 2025. Prix de Dax. Terrain souple. Plat. 12000 €. 1600m. **1. GOLDEN BROWN 54,5** (R. Dubord 6/10). 2. Lorandi 56.5. 3. Placid'Oo 56.5. 4. Te Anau 54.5. 5. Kim White 54. 6. Salsa Rose 52. 12 part. 3 - 1 - nez - 1/2 - 3/1/2

Tarbes, 12 mai 2025. Prix Alain Lequeux. Terrain souple. Plat. 21000 €. 1500m. 1. Barantin 58. 2. Malicia 56.5. 3. Roman Forum 58. 4. Seine Lady 56.5. **5. GOLDEN BROWN - O 58** (JB. Eyquem 5/2). 6. Rua 56.5. 14 part. 3/4 - tête - 1/4 - 3/1/2 - 1/2

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Deauville, 6 août 2024. Prix de Tour-en-Bessin. Terrain bon souple. Plat. 30000 €. 1400m. 1. Libyan Pharoah 58. **2. GOLDEN BROWN 58** (S. Pasquier 7/2). 3. Cacophonix 58. 4. Green Cape 58. 5. Donegal 58. 6. El Chiripa 58. 8 part. 1 - cte encol. - 1/2 - 1/3/4 - 1

2 APOGEO

C. SOUMILLON
3p 1p 3p 3p (24) 6p 10p

58,5

Pleasant pour sa première sortie dans un handicap quinté, il sera plus à l'aise sur la distance de 1 600 m. C'est une base incontournable.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Saint-Cloud, 10 juin 2025. Prix de La Fouilleuse. Terrain bon souple. Plat. 55000 €. 1400m. 1. Stolen Kiss 56.5. 2. Fame 56. **3. APOGEO 55,5** (R. Thomas 42/1). 4. Elusive Belardo 54.5. 5. Nofix 56.5. 6. Magical Trail 58. 16 part. 1 - 1/4 - 3/4 - 1/2 - 1/4

Chantilly, 4 mars 2025. Prix de la Broutillerie. Terrain psh standard. Plat. 27000 €. 1600m. **1. APOGEO 58** (C. Soumillon 20/1). 2. Lakota Beau 58. 3. Tayib Youmzain 58. 4. Rakan 58.5. Mise en Boite 58. 6. Shamaki 58. 13 part. encol. - cte tête - 3/4 - 1/4 - 1

Chantilly, 7 février 2025. Prix Molton. Terrain psh standard. Plat. 25000 €. 1600m. 1. Hacqueville 59. 2. Iffrocta Fal 55.5. **3. APOGEO 58** (C. Demuro 3/1). 4. Inter Pol 56. 5. Rosalita 54. 6. Ken d'Arz 54.5. 11 part. 3/4 - 1/3/4 - 3/4 - encol. - encol.

6 ACTO

T. PICCONE
6p 7p 9p 3p (24) 3p 1p

57,5

Il vient de terminer tout près de notre favori sur 1 800 m. Le raccourcissement de la distance ne pourra que l'avantager. Méfiance !

Compiègne, 9 juin 2025. Prix Benjamin Boutin. Terrain très souple. Plat. 55000 €. 1800m. 1. City Town 56. 2. Ziggy Star 59. 3. El Pequenio 55.5. 4. Seona 55.5. 5. Luffy 55.5. **6. ACTO 56** (T. Piccone 13/2). 14 part. 2 - 1 - tête - encol. - nez

ParisLongchamp, 4 mai 2025. Prix de la Ville de Paris. Terrain souple. Plat. 55000 €. 1600m. 1. Ziggy Star 55.5. 2. El Pequenio 56. 3. Green Cape 56. 4. Orangerie 54. 5. Rue Ernestine 56. 6. The Snark 55.5. **7. ACTO 57** (T. Piccone 9/1). 15 part. nez - 1/2 - nez - tête - tête

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Saint-Cloud, 6 mars 2025. Prix du Potager du Dauphin. Terrain lourd. Plat. 25000 €. 1600m. 1. Mino Galeste 53. 2. Ancolie 52. **3. ACTO 60** (T. Piccone 7/2). 4. Mon Comédien 57. 5. Take Me I'm Yours 57. 6. Sangre de Drago 56.5. 15 part. 3 - tête - encol. - 1/3/4 - 2

10 LA CEIBA

A. MADAMET
1p 5p 5p 4p (24) 2p

57

Son premier succès sur l'hippodrome de Craon a été enlevé avec style. Elle possède le profil de l'outsider qui peut brouiller les cartes dans ce quinté.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Craon, 11 juin 2025. Prix Paul Hieronimus. Terrain bon souple. Plat. 21000 €. 1600m. **1. LA CEIBA 58,5** (A. Madamet 16/10). 2. Orangerie 58.5. 3. Yala 59. 4. Redsia Fal 56. 5. Etre 58.5. 6. Rose Melody 55. 10 part. 2 - encol. - 3/4 - 3/4 - 1/2

Compiègne, 10 mai 2025. Prix de Crépy-en-Valois. Terrain bon souple. Plat. 27000 €. 1800m. 1. La Bonne Etoile 58. 2. Goldygirl 58. 3. Alavesa 58. 4. Glavia 58. **5. LA CEIBA 58** (A. Madamet 9/1). 6. Rossonera 58. 13 part. 1/4 - 1/3/4 - 1/2 - tête - encol.

Saint-Cloud, 4 avril 2025. Prix Nobiliary. Terrain bon souple. Plat. 27000 €. 2100m. 1. Galene 58. 2. Vie Secrète 58. 3. Aura 58. 4. Light The Ghost 58. **5. LA CEIBA 58** (A. Madamet 10/1). 6. Keen Lady 58. 12 part. 3/4 - 3/4 - tête - 3/4 - 1/2

14 NARGIZ

C. DEMURO
2p 3p 4p 7p (24) 8p 2p

55

Elle a crevé l'écran lors de sa dernière sortie, échouant de très peu pour la victoire. Avec son petit poids et Cristian Demuro sur son dos, elle peut frapper fort.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Saint-Cloud, 10 juin 2025. Prix du Haras de La Celle-Saint-Cloud. Terrain bon souple. Plat. 28000 €. 1400m. 1. Mellow Yellow 58. **2. NARGIZ 57** (C. Demuro 23/4). 3. Ocean Treaty 59. 4. Tywin 59. 5. Snowsociety 58. 6. Kalinago 55. 13 part. encol. - 1/1/4 - 3/4 - 3/4 - tête

ParisLongchamp, 15 mai 2025. Prix de Picpus. Terrain bon souple. Plat. 28000 €. 1400m. 1. Hematite 58.5. 2. Bobrovkha 59. **3. NARGIZ 58** (M. Guyon 19/4). 4. Key To Victory 54.5. 5. Copan 56.5. 6. Kalinago 56. 13 part. 3/4 - 3/4 - 3/4 - 1/2 - 3/4

Saint-Cloud, 1^{er} mai 2025. Prix Double Rose. Terrain bon souple. Plat. 27000 €. 1400m. 1. Mise en Boite 58.5. 2. Summer Sail 58.5. 3. Storia Di Roma 58.5. **4. NARGIZ 57** (M. Guyon 12/1). 5. Otomai 58.5. 6. Canneza 55. 14 part. 2 - 3/4 - tête - 3/4 - cte encol.

3 SEND WOOD

F. VERON
6p 2p (24) 1p 3p 2p 5p

58

Il possède de bons résultats sur le mille et s'est bien comporté lors de son premier essai dans les quintés. Gros bémol : il n'a pas couru depuis plus de trois mois.

Chantilly, 17 mars 2025. Prix des Quatre Glacières. Terrain psh standard. Plat. 55000 €. 1400m. 1. Afogado 57. 2. Aventino 56.5. 3. Naked Memories 57.5. 4. The Doctor 56. 5. Aleksine 56. **6. SEND WOOD 56,5** (H. Lebloucq 11/1). 16 part. nez - 1 - 1/2 - nez - 3/4

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Deauville, 24 janvier 2025. Prix Princeline. Terrain psh standard. Plat. 28000 €. 1500m. 1. Rosapenna 57. **2. SEND WOOD 55,5** (M. Eon 88/10). 2. Alsaba 55.5. 4. Yaa Wale 57. 5. Chassac 57. 5. Beau Gars 57. 8 part. 2 - 2/1/2 - 3/4 - 3/4 - dh.

Chantilly, 20 décembre 2024. Prix du Jardin des Cascades. Terrain psh standard. Plat. 30000 €. 1600m. **1. SEND WOOD 56,5** (M. Eon 88/10). 2. Alsaba 55.5. 3. Miss Chastain 58. 4. Three Pearls 58. 5. Orangerie 55.5. 6. Almaromy 58. 15 part. encol. - encol. - cte encol. - 1/1/2 - tête

7 CHEMICAL

A. CRASTUS
6p 6p 1p 2p 5p (24) 6p

57,5

Après un début de carrière en Angleterre, il compte trois courses en France mais débute dans les handicaps où il devra faire ses preuves.

Dieppe, 14 juin 2025. Prix du Grenier à Sel. Terrain souple. Plat. 28000 €. 1800m. 1. Batal Youmzain 57. 2. Star of Love 55.5. 3. Squabble 57. 4. Square Carnot 57. 5. Clover 55.5. **6. CHEMICAL 57** (J. Moutard 27/1). 7 part. 3/4 - 1 - 2/1/2 - 1 - 8

Le Lion-d'Angers, 21 avril 2025. Prix Olivier Bourgeois. Terrain très souple. Plat. 22000 €. 1400m. 1. Félix aux Ormes 57. 2. Nofix 57. 3. Soledad 57. 4. Kerkila 55.5. 5. Secret Wood 55.5. **6. CHEMICAL 57** (J. Marien 22/1). 8 part. tête - cte tête - 1/2 - 4 - 1/3/4

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Nancy, 5 avril 2025. Prix de la Fédération des Courses de l'Est. Terrain souple. Plat. 21000 €. 1400m. **1. CHEMICAL 58** (J. Moutard 28/10). 2. Janayen 53. 3. Mala Wyska 53. 4. Akamasoa 54.5. 5. Maya Chop 55.5. 6. Nikulya Fal 55. 8 part. 3/4 - 1/1/4 - 1/2 - 3/4 - tête

11 OCEAN TREATY

A. POUCHIN
3p 13p 10p 8p (24) 4p 1p

57

Très malheureuse lors de son premier quinté, elle vient d'échouer de peu dans une deuxième épreuve. Outsider très amusant !

Saint-Cloud, 10 juin 2025. Prix du Haras de La Celle-Saint-Cloud. Terrain bon souple. Plat. 28000 €. 1400m. 1. Mellow Yellow 58. 2. Nargiz 57. **3. OCEAN TREATY 59** (A. Pouchin 47/1). 4. Tywin 59. 5. Snowsociety 58. 6. Kalinago 55. 13 part. encol. - 1/1/4 - 3/4 - 3/4 - tête

ParisLongchamp, 15 mai 2025. Prix du Bel Air. Terrain bon souple. Plat. 55000 €. 1400m. 1. Medusa Merger 57.5. 2. Nofix 57.5. 2. Tywin 55. 4. Prince Auboiss 58. 5. Precioso 58. 6. Sweet Chop 59. **13. OCEAN TREATY 55** (R. Mangione 67/1). 16 part. 4 - dh. - 1/2 - encol. - tête

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Lyon-Parilly, 4 septembre 2024. Prix des Bruyères. Terrain souple. Plat. 23000 €. 1350m. **1. OCEAN TREATY 56,5** (A. Pouchin 51/10). 2. Valmacca 56.5. 3. Blue Lilas 56.5. 4. Lord of Day 58. 5. Almidargent 56. 6. Fearless Spirit 58. 6 part. cte encol. - 1/3/4 - 3/1/2 - 7/1/2 - nez

15 DOBBA

S. LADJADJ
4p 5p 6p

55

Il manque encore d'expérience en compétition mais sera supplémenté pour disputer son premier handicap. Le retenir ou non est une affaire d'impression.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Compiègne, 6 juin 2025. Prix Ectot. Terrain très souple. Plat. 27000 €. 1600m. 1. Trust On 58. 2. Salam Dubawi 58. 3. Lakes Dancer 58. **4. DOBBA 54,5** (D. Salmon 33/1). 5. Modern Spirit 58. 6. Makarov 58. 11 part. 4 - 6 - 1/2 - cte encol. - cte tête

Dieppe, 24 mai 2025. Prix du Pont Colbert. Terrain souple. Plat. 27000 €. 1400m. 1. Summer Sail 58. 2. Zangar 58. 3. Lichtstern 55.5. 4. Equador 58. **5. DOBBA 54,5** (D. Salmon 16/1). 6. Aurora Borealis 56.5. 11 part. 1/1/2 - cte encol. - 4/1/2 - 1 - 3/4

Saint-Cloud, 18 avril 2025. Prix Pas de Deux. Terrain bon souple. Plat. 27000 €. 1600m. 1. Uthred 58. 2. Eilman 58. 3. Makarov 58. 4. Bodicus 58. 5. King Esoteric 58. **6. DOBBA 58** (R. Thomas 14/1). 9 part. 3/4 - 3/4 - tête - 1/1/4 - 3/4

4 MINO GALESTE

E. HARDOUIN
7p 1p 2p 5p 1p 10p

57,5

Notre coup de folie à vu le jour trop tôt, en dernier lieu, terminant aux portes du quinté. Avec un parcours caché, il peut s'immerger dans la bonne combinaison.

Compiègne, 9 juin 2025. Prix Benjamin Boutin. Terrain très souple. Plat. 55000 €. 1800m. 1. City Town 56. 2. Ziggy Star 59. 3. El Pequenio 55.5. 4. Seona 55.5. 5. Luffy 55.5. 6. Acto 56. **7. MINO GALESTE 56** (C. Soumillon 12/1). 14 part. 2 - 1 - tête - encol. - nez

ParisLongchamp, 4 mai 2025. Prix de l'Hôtel de Ville. Terrain souple. Plat. 28000 €. 1600m. **1. MINO GALESTE 59** (A. Madamet 4/1). 2. Ever Fast 56.5. 3. Ananteal 56.5. 4. Dew Point 56.5. 5. Daringa 57. 6. My Queen 57. 15 part. tête - 1/1/4 - 3/4 - nez - encol.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Chantilly, 31 mars 2025. Prix du Palio de Chantilly. Terrain psh standard. Plat. 19000 €. 1900m. 1. Chamrière de Pré 60. **2. MINO GALESTE 53,5** (A. Madamet 17/1). 3. Good Speed 58. 4. Marvelous By Night 56. 5. Hunter's Luck 59.5. 6. Duchesse de Morny 56. 16 part. 2/2 - nez - 1/1/2 - cte encol. - nez

8 KRASKHOV

C. LECOEUVER
1p 9p 4p (24) 7p

57,5

Il vient d'ouvrir son palmarès à Craon, de plaisante manière. Associé à un jockey en forme, il peut se placer en bout de combinaison.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Craon, 11 juin 2025. Prix Capitaine Gefflot. Terrain bon souple. Plat. 21000 €. 1600m. **1. KRASKHOV 58,5** (A. Madamet 18/10). 2. Tintebled 58.5. 3. Light Factor 56.5. 4. Racing Green 58.5. 5. Cap Horn 58.5. 6. Dahriz 58.5. 12 part. 2/1/2 - cte encol. - cte tête - 2/1/2 - 1/2

Compiègne, 28 mars 2025. Prix de la Bourdelotte. Terrain bon souple. Plat. 27000 €. 1600m. 1. Timador 58. 2. Champagne Powder 58. 3. Libyan Knight 58. 4. Geopolitical 58. 5. Pontos 58. 6. Ram Sea 58. **9. KRASKHOV 54,5** (G. Meury 24/1). 12 part. 1/4 - 4 - nez - 2 - 2

Lyon-Parilly, 16 mars 2025. Prix des Fondateurs. Terrain collant. Plat. 21000 €. 1600m. 1. Prémonition 56.5. 2. The Angel King 56. 3. I Am Paradou 54.5. **4. KRASKHOV 54,5** (G. Meury 25/4). 5. Fajing 56.5. 6. Princesse Trezy 56.5. 11 part. 1/2 - cte encol. - 1/1/4 - 1/2 - nez

12 MAROONED

H. BOUTIN
7p 7p 5p (24) 2p 12p 3p

56

Ses dernières sorties ne sont guère encourageantes et elle affrontera en plus des adversaires en meilleure forme. Impasse conseillée.

Compiègne, 6 juin 2025. Prix d'Aiguisy. Terrain très souple. Plat. 27000 €. 1600m. 1. Dancing Flame 58. 2. Mahasen 54.5. 3. Carrara 58. 4. Glavia 58. 5. Azzura 58. 6. Mqse des Nymphes 58. **7. MAROONED 58** (H. Boutin 60/1). 9 part. 2 - 1/4 - cte tête - 3/1/2 - 1/1/4

Compiègne, 10 mai 2025. Prix de la Fontaine Roch. Terrain bon souple. Plat. 27000 €. 1400m. 1. Paris Babe 58. 2. Dancing Flame 56. 3. Cala Rossa 58. 4. La Bella Otero 58. 5. Zakosha 58. 6. Clavis Aurea 58. **7. MAROONED 58** (A. Madamet 25/1). 12 part. cte encol. - 1/2 - 1 - tête - cte encol.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Deauville, 3 décembre 2024. Prix du Lieu des Champs. Terrain psh standard. Plat. 30000 €. 1500m. 1. Ghourfrann 58. **2. MAROONED 58** (E. Hardouin 17/1). 3. Princesse Trezy 58. 4. Princesse Mandel 58. 5. Lanamaya 58. 6. Hot And Beauty 55.5. 11 part. 1/1/2 - tête - cte encol. - cte tête - 3/4

16 EVER FAST

T. BACHELOT
1p 2p 7p (24) 5p 5p 6p

54,5

Il vient d'enlever sa première course, dans un handicap. Pénalisé, il passe un test dans les quintés. Coup de poker !

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Compiègne, 9 juin 2025. Prix de l'Oise. Terrain très souple. Plat. 28000 €. 1800m. **1. EVER FAST 58,5** (S. Pasquier 22/10). 2. Rejaï

TROT

Des ambitions après 600 km de trajet

RÉUNION 1 (18 H 10) Aujourd'hui à Enghien (quinté, Pick 5)



Simon Laloum aura quatre partants. (SD)

Johan Gérard

UN PEU PLUS de 600 km séparent Montayral (Lot-et-Garonne), où est installé Simon Laloum, de l'hippodrome d'Enghien-Soisy (Val-d'Oise). C'est avec quatre de ses pensionnaires que l'entraîneur effectue ce long déplacement pour participer à la réunion de ce mercredi en espérant améliorer son capital victoires, qui s'élève à 24 cette année. « Je vais d'abord aligner King Dry (3e), que je trouve très bien physiquement en ce moment, confie-t-il. C'est un cheval qui peut se montrer particulièrement brillant derrière l'autostart, c'est pourquoi je le préfère avec un départ volté. Si tout se passe bien durant sa mise en

jambes, je le crois capable de briguer une place, malgré une opposition de qualité. » Dans le Quinté+ (4e), le professionnel comptera sur Grand Trio Ludois et Futur du Chêne au sujet desquels il déclarait dans notre édition d'hier : « Le premier nommé ne cesse de nous faire plaisir et aborde cet engagement en grande condition. Tous les feux sont au vert. Le second reste délicat, surtout en partant, et visera plutôt les places. » Enfin, il nous conseille de surveiller Mellissa Josselyn (7e) : « Elle vient de gagner plaisamment à Agen et passe un sérieux test. Elle est en pleine forme et n'affronte que huit adversaires. Avec un parcours caché, elle peut tirer son épingle du jeu. »

HIER À VICHY (QUINTÉ, PICK 5)

1re COURSE 1. Izia Nini (16), B. Rochard, G. 2.90 P.1,40 ; 2. Invictus de Nilrem (15), A. Collette, P. 1,80 ; 3. Irinushka (2), M. Abrivard, P. 1,70 ; 4. Inferno Pourpre (13), G. Cardine ; 5. Hub (11), C. Martens. Coup. gag. 6. Coup. pl. (16-15) : 3,20 (16-2) 4,60 (15-2) 5,10. Trio (16-15-2) : 13. PICK 5 (16-15-2-13-11) : 1.701,40.

LES GAINS

TIERCÉ 1 - 2 - 8 POUR 1 €

ORDRE : 859,90 €

DÉSORDRE : 141,90 €

QUARTÉ + 1 - 2 - 8 - 6 POUR 1,50 €

ORDRE : 2 190 €

DÉSORDRE : 96,60 €

BONUS : 34,50 €

QUINTÉ + 1 - 2 - 8 - 6 - 4 POUR 2 €

N° MAX : (X2: 3, 7, 14, 12, 28, 13) (X10: 19)

ORDRE : 38 892,60 €

DÉSORDRE : 324 €

BONUS 4/5 : 8,40 €

BONUS 3 : 7,20 €

MINI-MULTI | 1 - 2 - 8 - 6 POUR 3 €

EN 4 : 301,50 €

EN 5 : 60,30 €

EN 6 : 20,10 €

2SUR4 | 1 - 2 - 8 - 6 POUR 3€

GAGNANT : 9,30 €

À l'heure où nous mettons sous presse, nous ne sommes pas en mesure de vous fournir les derniers résultats et rapports.

Tous nos rapports sont calculés pour 1 €, jeux simples y compris.



L'INFO ENIMAGE

VICHY (ALLIER), HIER. La forme se poursuit pour Alexis Collette. Après avoir enlevé son premier groupe I, le pilote a remporté le quatrième quinté de sa carrière avec Glamour Yoma. « Avec le numéro 1 derrière l'autostart, je ne voulais pas me battre en partant et préférais préserver sa pointe de vitesse pour finir », confie-t-il. Une tactique qui s'est avérée payante pour permettre à l'entraîneur, Pascal Jean Cordeau, de gagner son premier quinté. De nouveau, Jean-Michel Bazire est devancé dans cette épreuve qui porte son nom. Il se classe quatrième avec la favorite, Harmonie de Sita, derrière Gold Péji et Gamin du Gaultier, auteur d'une magnifique fin de course. (SCOOPYGA)

...ET À CABOURG (PICK 5)

1re COURSE 1. Lauren de Beylev (4), Y. Lebourgeois, G. 6,30 P. 1,90 ; 2. La Dame de Coeur (1), E. Le Bec, P. 1,70 ; 3. Lathos de Vain (5), F. Lecanu, P. 1,70 ; 4. Lulu des Carreaux (10), M. Mottier ; 5. Luciano Royal (6), S. Baudé. Coup. gag. 11,10. Coup. pl. (4-1) : 4,60 (4-5) 5,30 (1-5) 4,30. Trio (4-1-5) : 17,50. NP: 7. PICK 5 (4-1-5-10-6) : 80,40.

main, P. 2 ; 3. Musiko Cauvillière (12), J. Lerouilly, P. 10,70 ; 4. Marvelous Piya (2), F. Nivard. Coup. gag. 15,90. Coup. pl. (8-3) : 8,90 (8-12) 53,10 (3-12) 46,80. Trio (8-3-12) : 277,10.

2e COURSE 1. Iroise de Madker (12), Y. Lebourgeois, G. 5,70 P. 1,80 ; 2. Impériale du Mont (2), G. Martin, P. 1,40 ; 3. Inès de la Rouvrie (5), L.-M. David, P. 2,10 ; 4. Iskoya (9), F. Lecanu. Coup. gag. 7,50. Coup. pl. (12-2) : 4,10 (12-5) 7,10 (2-5) 5,10. Trio (12-2-5) : 24,80.

4e COURSE 1. Jour de Victoire (5), M. Mottier, G. 3,50 P. 2,50 ; 2. Jad des Elies (3), A. André, P. 7,40 ; 3. Jet Bosp (9), E. Croisic, P. 4,50 ; 4. Jack de Muze (4), F. Lagadeuc. Coup. gag. 67,60. Coup. pl. (5-3) : 18,50 (5-9) 15 (3-9) 22,30. Trio (5-3-9) : 175,10.

3e COURSE 1. Musique Classique (8), J.-Ph. Dubois, G. 8,10 P. 2,70 ; 2. Michiko (3), D. Thomain, P. 2 ; 3. Kir Royal (2), A. Garandeau, P. 2,50 ; 4. Karaboudjan (5), F. Lecanu. Coup. gag. 99,70. Coup. pl. (12-11) : 23,80 (12-2) 15,40 (11-2) 19,30. Trio (12-11-2) : 280.

5e COURSE 1. Kentucky Piya (12), F. Nivard, G. 18 P. 6,10 ; 2. Kelas (11), D. Thomain, P. 5,10 ; 3. Kir Royal (2), A. Garandeau, P. 2,50 ; 4. Karaboudjan (5), F. Lecanu. Coup. gag. 99,70. Coup. pl. (12-11) : 23,80 (12-2) 15,40 (11-2) 19,30. Trio (12-11-2) : 280.

À l'heure où nous mettons sous presse, nous ne sommes pas en mesure de vous fournir les derniers résultats et rapports.

Tous nos rapports sont calculés pour 1 €, jeux simples y compris.

1 PRIX DE LA PLACE DU TROCADERO MONTÉ - COURSE EUROPÉENNE - CLASSE D - 59 000 € - 2 875 M 18 H 30

2 PRIX DU PANTHÉON ATTELÉ - MÂLES - CLASSE C - 46 000 € - 2 875 M 19 HEURES

3 PRIX DE LA TOUR EIFFEL ATTELÉ - CLASSE D - AUTOSTART - 46 000 € - 2 150 M 19 H 30

4 PRIX FLORENCE LECHELLIER ATTELÉ - CLASSE C - 68 000 € - 2 875 M 20 H 15

5 PRIX DE LA CLASSE SAINT-AUGUSTIN ATTELÉ - FEMELLES - CLASSE D - AUTOSTART - 40 000 € - 2 150 M 20 H 45

6 PRIX DE LA MADELEINE ATTELÉ - CLASSE C - 46 000 € - 2 875 M 21 H 15

7 PRIX DE L'ARDÈCHE ATTELÉ - FEMELLES - CLASSE C - 46 000 € - 2 875 M 21 H 45

8 PRIX DE LA GARE SAINT-LAZARE ATTELÉ - AMATEURS - CLASSE F - AUTOSTART - 12 000 € - 2 150 M 22 H 15

Corde à gauche DERNIÈRE HEURE : Made Of Stars - Mister Royal - Kevin Prince - Iacynthe Didjeap - Life Is Beautiful - Louve de Daidou - Macana Monnerie - Jorlando

PLAT

Little Jumby (7^e) en base

RÉUNION 3 | (14 H 45) Aujourd'hui à Clairefontaine (Pick 5)

1 PRIX VALE FEMELLES - 3 ANS

Table with 3 columns: Rank, Name, Age/Status, Jockey, Trainer, Odds. Includes horses like Darlinka, Rodanya, La Frenaye.

• S. CLÉMENT : 2-1-5-7
• J. GÉRARD : 2-1-3-8
• D. FORTIN : 2-1-7-3

2 PRIX D'AUBERVILLE 2 ANS - MAIDEN

Table with 3 columns: Rank, Name, Age/Status, Jockey, Trainer, Odds. Includes horses like Armstrong Glory, Rimel, Trevisly.

• S. CLÉMENT : 8-3-10-9-5-6
• J. GÉRARD : 3-5-6-8-10-9
• D. FORTIN : 3-8-9-4-6-10

3 PRIX MATAHAWK 3 ANS

Table with 3 columns: Rank, Name, Age/Status, Jockey, Trainer, Odds. Includes horses like Mister Banker, Parolo, Callisto du Nord.

• S. CLÉMENT : 10-5-7-1-6-8
• J. GÉRARD : 1-4-5-7-9-8
• D. FORTIN : 5-7-10-9-1-4

4 PRIX ALAIN LEQUEUX J. JOCKEYS ET APPRENTIS - CL. 3 - 4 ANS & +

Table with 3 columns: Rank, Name, Age/Status, Jockey, Trainer, Odds. Includes horses like Qualixia, Everstar, Swift Flight.

• S. CLÉMENT : 1-4-2-3-10-7
• J. GÉRARD : 4-10-2-1-7-9
• D. FORTIN : 4-1-7-9-3-5

ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : bon souple
DERNIÈRE HEURE : Darlinka - Sparks Of Love - Torréador - Qualixia - Imparator - Pearl Spirit - Little Jumby - Knossington
JOCKEYS À SUIVRE : C. Demuro - M. Barzalona
NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (203) Trevilly Placée : (404) Lord Achilles

A : œillères australiennes. O : œillères normales.

UNE PREMIÈRE POUR DORIAN PROVOST

Alors qu'il vient d'atteindre la barre des 100 succès en plat, Dorian Provost a décidé de se changer les idées en obstacle. Pour sa quatrième monte dans cette discipline, le jeune homme de 19 ans a ouvert son palmarès sur l'hippodrome d'Aix-les-Bains (Savoie) en selle sur Balmoral. « C'est vraiment pour le plaisir car j'ai appris à monter sur des chevaux d'obstacle », a réagi le jockey.

PLAT-OBSTACLE

Theclimb (6^e) à domicile

RÉUNION 4 | (14 H 00) Aujourd'hui à Dax

1 PRIX IMPÉRATRICE EUGÉNIE CLASSE 3 - 3 ANS - 13 700 € - 2 100 M

Table with 3 columns: Rank, Name, Age/Status, Jockey, Trainer, Odds. Includes horses like Mirage Blou, Beautiful Mess, Altterra.

• S. CLÉMENT : 2-1-3-4
• J. GÉRARD : 1-7-2-6
• D. FORTIN : 1-2-7-6

2 PRIX A. DETROYAT A RÉCLAMER - CLASSE 4 - 4 ANS ET PLUS

Table with 3 columns: Rank, Name, Age/Status, Jockey, Trainer, Odds. Includes horses like Spanish Light, Ante Alios, Fedvane.

• S. CLÉMENT : 1-5-7-2
• J. GÉRARD : 3-1-7-2
• D. FORTIN : 2-1-7-5

3 PRIX OLIVIER TIRLOT HANDICAP CATÉGORIE DIVISÉ - 1^{re} ÉPR. - CL. 4

Table with 3 columns: Rank, Name, Age/Status, Jockey, Trainer, Odds. Includes horses like Plateado, Mad Whip, Starecto.

• S. CLÉMENT : 6-10-8-13-1-2
• J. GÉRARD : 10-13-6-1-8-3
• D. FORTIN : 10-1-6-2-5-13

4 PRIX DE LA FONTAINE SÉVIGNÉ HANDICAP CATÉGORIE DIVISÉ - 2^e ÉPR. - CL. 4

Table with 3 columns: Rank, Name, Age/Status, Jockey, Trainer, Odds. Includes horses like Long Ke Wan, Galactico, For Friendship.

• S. CLÉMENT : 1-9-7-5-6-13
• J. GÉRARD : 1-13-6-7-9-8
• D. FORTIN : 1-11-13-7-2-3

ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : bon
DERNIÈRE HEURE : Beautiful Mess - Spanish Light - Plateado - Parabak - Chouan - Dirty Dozen - Felinedra - Al Najeeb
JOCKEYS À SUIVRE : J.-B. Eyquem - L. Zuliani
NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (401) Long Ke Wan - Placée : (503) Jau Ker Sapi

HIER À AIX-LES-BAINS

- 1^{re} COURSE 1. Icare Conti (6), K. Dubourg, G. 5 P. 3,60 ; 2. Just a Kiss Sivola (4), B. Gelhay, P. 2,90 ; 3. Instar de Réve (1), C. Prichard, Coup. Ordre (6-4) : 30,30. Trio Ordre (6-4-1) : 100,50. Super 4 (6-4-1-5) : 291.
2^e COURSE 1. Lilette (7), B. Gelhay, G. 7,60 P. 3,30 ; 2. Semper Fortis (2), C. Prichard, P. 2,10 ; 3. Capitaine Dino (3), Q. Defontaine, Coup. Ordre (7-2) : 32,10. Trio Ordre (7-2-3) : 73,30. Super 4 (7-2-3-4) : 161,70 (7-2-3-NP) : NP:5.
3^e COURSE 1. Magador (2), C. Prichard, G. 1,80 P. 1,10 ; 2. Muse Doudairies (5), K. Dubourg, P. 1,30 ; 3. Dahlia de Vassy (4), B. Gelhay, Coup. Ordre (2-5) : 4,50. Trio Ordre (2-5-4) : 26. Super 4 (2-5-4-6) : 128,40.
4^e COURSE 1. Balmoral (4), D. Provost, G. 2,40 P. 1,50 ; 2. Jakarta Macalo (2), B. Gelhay, P. 2,10 ; 3. Son On Fire (5), J. Reveley, Coup. Ordre (4-2) : 10,40. Trio Ordre (4-2-5) : 43,70. Super 4 (4-2-5-3) : 98,60.
5^e COURSE 1. Boogie (3), A. Crastus, G. 1,80 P. 1,30 ; 2. Zilya (4), D. Provost, P. 1,70 ; 3. Il Capo (1), A. Orani, Coup. Ordre (3-4) : 8,10. Trio Ordre (3-4-1) : 45,60. Super 4 (3-4-1-2) : 94,40.
6^e COURSE 1. Azote (6), A. Orani, G. 5,30 P. 1,90 ; 2. Fury Boxing (2), M. Favriaux, P. 1,60 ; 3. Nuit de l'Homme (5), E. Puillet-Roda, P. 3,20. Coup. gag. 10,30. Coup. pl. (6-2) : 4,50 (6-5) 8,30 (2-5) 6. Trio (6-2-5) : 37,50. Super 4 (6-2-5-3) : 679,90.
7^e COURSE 1. Afterglow (9), M. Favriaux, G. 5 P. 2,10 ; 2. Pumpy Girl (2), D. Provost, P. 3,30 ; 3. Sea Wings (6), A. Orani, P. 2,50. Coup. gag. 20,70. Coup. pl. (9-2) : 6,60 (9-6) 6 (2-6) 9,60. Trio (9-2-6) : 49. Super 4 (9-2-6-3) : 1421,50.
8^e COURSE 1. Sweep Away (1), E. Puillet-Roda, G. 3,90 P. 1,60 ; 2. Crocus Borget (5), A. Crastus, P. 1,90 ; 3. Bluff (6), S. Ruis, P. 1,20. Coup. gag. 19. Coup. pl. (1-5) : 4,20 (1-6) 2,30 (5-6) 2,90. Trio (1-5-6) : 14. Super 4 (1-5-6-2) : 472,20. NP:3.

TROT

Iggy Pop (1^{re}) à fond !

RÉUNION 5 | (18 H 55) Aujourd'hui à Vichy

1 PRIX GASTON ROUSSEL MONTÉ - COURSE EUROPÉENNE - CLASSE D

Table with 3 columns: Rank, Name, Age/Status, Jockey, Trainer, Odds. Includes horses like Chrono Ek, Invader Am, Ivre de Toi.

• S. CLÉMENT : 8-3-5-9
• J. GÉRARD : 3-8-1-5
• D. FORTIN : 3-1-8-2

2 PRIX ALBERT LABORDE HANDICAP CATÉGORIE DIVISÉ - 3^e ÉPR. - CL. 4

Table with 3 columns: Rank, Name, Age/Status, Jockey, Trainer, Odds. Includes horses like Assier, Theclimb, Massa Chop.

• S. CLÉMENT : 2-5-12-4-13-8
• J. GÉRARD : 2-12-5-3-4-7
• D. FORTIN : 2-11-12-3-5-7

3 PRIX DES REMPARTS HAIES - CLASSE 4

Table with 3 columns: Rank, Name, Age/Status, Jockey, Trainer, Odds. Includes horses like Shinning Moon, Lucky Charm, Vadivar.

• S. CLÉMENT : 5-1-6-8-2-7
• J. GÉRARD : 5-7-6-3-8-9
• D. FORTIN : 5-6-8-9-7-2

4 PRIX AKBAR 4 ANS ET PLUS

Table with 3 columns: Rank, Name, Age/Status, Jockey, Trainer, Odds. Includes horses like Uphorn Walk the Line, Al Najeeb, Kamun Du Nil.

• S. CLÉMENT : 4-2-3-5
• J. GÉRARD : 4-2-3-6
• D. FORTIN : 4-2-3-1

5 PRIX DE FEURS - R. GOLÉO ATTELÉ - CLASSE F - AUTOSTART

Table with 3 columns: Rank, Name, Age/Status, Jockey, Trainer, Odds. Includes horses like Ilowa D'ohara, Impact Oaks, Ira Star.

• S. CLÉMENT : 6-4-5-8
• J. GÉRARD : 6-4-5-8
• D. FORTIN : 5-8-6-4

6 PRIX PAUL PÉRICHON ATTELÉ - CLASSE F - AUTOSTART

Table with 3 columns: Rank, Name, Age/Status, Jockey, Trainer, Odds. Includes horses like Ladies Moire, Lolita des Landes, Leader Catz.

• S. CLÉMENT : 6-14-1-8-2-13-11
• J. GÉRARD : 14-10-11-13-6-5-4
• D. FORTIN : 11-9-13-6-8-1-10

7 PRIX MICHEL BLANCHETIÈRE ATTELÉ - FEMELLES - CLASSE G - AUTOSTART

Table with 3 columns: Rank, Name, Age/Status, Jockey, Trainer, Odds. Includes horses like Lueur des Landes, Légende Dry, La Fleche O.

• S. CLÉMENT : 7-5-9-4-2-8-16
• J. GÉRARD : 7-4-2-1-9-14-15
• D. FORTIN : 4-7-2-3-9-16-10

8 PRIX D'ARRONNES ATTELÉ - FEMELLES - CLASSE F

Table with 3 columns: Rank, Name, Age/Status, Jockey, Trainer, Odds. Includes horses like Mamzell L'aventure, Mikasa de Joux, Mélisa du Loisir.

• S. CLÉMENT : 10-7-6-11-8-12
• J. GÉRARD : 10-11-9-7-13-1
• D. FORTIN : 7-9-11-10-13-12

Corde à droite
DERNIÈRE HEURE : Iroko du Loir - Feldspath Thepol - Marva Calendes - Jina Fast - In America - Ladies Moire - Lola de Chenu - Marie d'Aimé
DRIVERS À SUIVRE : J.-M. Bazire - D. Békaert
NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (105) Iggy Pop de Chenu Placée : (303) Messina

...ET À MONT-DE-MARSAN

- 1^{re} COURSE 1. Nocturne Blou (1), F. Lefebvre, G. 5,20 P. 1,20 ; 2. Tinmander (2), A. Gavilan, P. 1,05 ; 3. Play The Game (5), G. Guedj-Gay, P. 1,30. Coup. gag. 3,70. Coup. pl. (1-2) : 1,70 (1-5) 2,80 (2-5) 2,30. Trio (1-2-5) : 8. Super 4 (1-2-5-7) : 477,60.
2^e COURSE 1. Charlie de la Brunie (3), G. Guedj-Gay, G. 2,70 P. 1,80 ; 2. Fantastique (6), V. Seguy, P. 4,40 ; 3. Morfalou (2), C. Merille, Coup. Ordre (3-6) : 20,40. Trio Ordre (3-6-2) : 24,90. Super 4 (3-6-2-4) : 124.
3^e COURSE 1. Frodon du Pécos (4), A. Werlé, G. 1,20 P. 1,05 ; 2. Mariska (3), A. Gavilan, P. 1,10 ; 3. Free Vole (5), G. Guedj-Gay, Coup. Ordre (4-3) : 2,10. Trio Ordre (4-3-5) : 14. Super 4 (4-3-5-7) : 74,50.
4^e COURSE 1. Amparito (10), V. Janacek, G. 6,40 P. 1,80 ; 2. Otomai (3), J.-B. Eyquem, P. 1,40 ; 3. Vif de Boistron (4), R. Sousa Ferreira, P. 2,30 ; 4. Tout Schuss (2), A. Werlé, Coup. gag. 9,90. Coup. pl. (10-3) : 3,90 (10-4) 6,30 (3-4) 5,10. Trio (10-3-4) : 19,10. NP:8.
5^e COURSE 1. Shatterwood (6), M. Lauron, G. 13,60 P. 2,70 ; 2. Diamantine (3), A. Gavilan, P. 1,50 ; 3. The Black Sky (2), M. Le Gallonec, P. 2,80 ; 4. Kim White (7), M. Forest, Coup. gag. 13,70. Coup. pl. (6-3) : 6,80 (6-2) 14,40 (3-2) 6,20. Trio (6-3-2) : 36.
6^e COURSE 1. La Portugaise (12), N. Lopes Duarte, G. 10,60 P. 2,60 ; 2. Zaster For All (16), V. Seguy, P. 2,50 ; 3. Andino (7), A. Werlé, P. 1,60 ; 4. Adela (13), R. Dubord, Coup. gag. 29,40. Coup. pl. (12-16) : 7,90 (12-7) 5,80 (16-7) 6,20. Trio (12-16-7) : 28,70. NP:4.
7^e COURSE 1. Hwangb (15), G. Guedj-Gay, G. 17 P. 5,90 ; 2. Hong Kong Star (8), A. Werlé, P. 6,60 ; 3. Penhead (16), A. Gutierrez Val, P. 3,20 ; 4. Virromon Etoile (10), M. Le Gallonec, Coup. gag. 190,90. Coup. pl. (15-8) : 46,40 (15-16) 23 (8-16) 29,20. Trio (15-8-16) : 396,90.

A VOTRE SERVICE

Antiquaire & Décorateur
MAISON ALEXANDRA
EXPERT RECONNU

06 15 02 23 98

ACHÈTE COMPTANT
ET AU MEILLEUR PRIX SOUS 48H
POUR SA CLIENTÈLE INTERNATIONALE
DÉPLACEMENT GRATUIT PARIS ET PROVINCE

MOBILIERS
Commodes, Salle à manger, etc.)

Livres Anciens

Objets de Collection
(Jouets, cartes postales, objets militaires, violons)

Vins & spiritueux, et achat de cave complète

Objets de décoration
(Lustres, tableaux, miroirs etc.)

Achat Monnaies or & argent, Montres, Bijoux, Pierres précieuses

Pendules, statues, pâtes de verre
(Gallé, Daum, etc.)

Vintage, maroquinerie, bagagerie, fourrure, sac à mains

Bureau d'Achat : 1 rue de Stockholm - Paris 8^e
Siret : 799 543 325 000 15

BUREAU D'ACHAT 1 RUE DE STOCKHOLM PARIS 8^e
01 45 20 49 64
DEPUIS PLUS DE 10 ANS AVEC LE PARISIEN
DÉBARRAS ET SUCCESSION
maison-alexandra@orange.fr
www.maisonalexandra.com

ANTIQUAIRE EXPERT
EN ARTS ASIATIQUES

Achète comptant
porcelaines, statues, vases, bouddhas,
mobiliers, laques, paravents....
Décorations asiatiques : corail, jade....

MAISON ALEXANDRA
06 15 02 23 98
Déplacement Paris et Province GRATUIT sous 48 heures

Bureau d'Achat : 1 rue de Stockholm - Paris 8^e
Siret : 799 543 325 000 15

ACHÈTE
tous types voitures

motos, camions, camping cars et caravanes,
même accidentés ou HS pour EXPORT

Paiement immédiat
Déplacement gratuit

06 43 38 61 06

N° Siret 300636873

EMPLOI

VOUS ÊTES ACTIF OU RETRAITÉ
vous recherchez un complément de revenus ?

Les Echos
Le Parisien
TEAM DIFFUSION

DEVENEZ
VENDEUR DE JOURNAUX F/H
au statut VCP

Disponible de bonne heure et positionné le matin à l'extérieur sur des points de passage fréquentés. Possibilité d'être à proximité de votre domicile ou de votre ville, sur les secteurs suivants :

- 78/92/95 : 06 73 19 90 83
- 77/93 : 06 08 43 71 50
- 94/91 : 06 42 36 32 26
- 93 : 96 73 19 58 94

Rémunération : commissions sur les ventes des journaux

Pour postuler :
Appelez en semaine
du lundi au vendredi avant 11h00
recherche-VCP@lesechosleparisien.fr

ACHÈTE
- LIVRES
- TIMBRES
- CARTES POSTALES

M. HEITZMANN
06 72 89 65 80
RCS 83080626100012

ANTIQUAIRE
ACHÈTE

- FOURRURE
- MAROQUINERIE
- SAC À MAIN
- ROBE DE SOIRÉE
- FOULARD
- MONTRE
- BIJOUX
- VESTE CUIR
- CHAUSSURE

M. HEITZMANN
06 72 89 65 80
RCS 83080626100012

MAISON ALEXANDRA
ACHÈTE
COMPTANT
MÉTAL
ARGENTÉ

MÉNAGÈRE, PLATEAUX, SERVICE CAFETIÈRE THÉIÈRE ETC., MONNAIES ARGENT

Déplacements gratuits
06 15 02 23 98

Disquaire achète au meilleur Prix
DISQUES VINYLES 33T - 45T - CD
TOUS STYLES TOUTES QUANTITES
Jazz - Pop - Rock - Musique Classique - Métal - Punk - Soul - Funk - House - World - (Afrique, Antilles, Maghreb) - Reggae - Hip Hop

Gros Stocks et Collections
Contactez-nous 07 69 90 54 24

MATÉRIEL AUDIO
Platines - Hi-Fi - Amplis - Cellules - DJ - Jeux Vidéos - Consoles
Déplacement en France
avec respect des mesures sanitaires en vigueur.

Réponse très rapide PAIEMENT CASH

OFFRES

Offres génériques

HOMME
Rech AUXILIAIRE DE VIE
NOURRIE ET LOGÉE.
03 87 09 47 88

Bâtiment / Travaux publics

Particulier recherche
MAÇON
EXPERIMENTÉ H/F
je possède matériel,
prix à négocier
Tel : 0607353627

Commerciaux ventes marketing distribution.

Commerce

Charcuterie traiteur 12ème
rech Vendeur
exp.2 ans pour septembre
39h WE dim.lundi
06 46 71 01 55

Boucherie 78990 ELANCOURT rech. BOUCHER H/F CDD conviendrait à un (e) retraité (e) 06.09.75.32.14

DEMANDES

Secrétaire médicale recherche poste en CDI
Femme Secrétaire, comptabilité, gestion, finances - Secrétaire Secrétaire médicale avec plus de 10 ans d'expérience dans différents domaines recherche poste en CDI.
06 41 35 42 03
chrysjean1@gmail.com

JH 34 ans
rech poste de
CHAUFFEUR
sur toute la France
Livreur, Bus, PL, semi Remorque
Tel WhatsApp :
216-25134127

URGENT
ACHÈTE

- ART DE LA TABLE
- SERVICE EN CRISTAL & PORCELAINES
- ARGENTERIE
- NAPPE
- SERVICE À CAFÉ & THÉ
- VERRERIE SAINT LOUIS & BACCARAT

M. HEITZMANN
06 72 89 65 80
RCS 83080626100012

ANTIQUAIRE
ACHÈTE

POUR MEUBLER MAISONS ET GÎTES

Salle à manger
- Chambre à coucher
- Secrétaire
- Bureau
- Armoire, lustre, miroir
- Tableau, pendule, sculpture

ESTIMATION ET DÉPLACEMENT GRATUIT - 7J/7

06 72 89 65 80
M. HEITZMANN
Bureau d'achat :
10 rue de la Paix 75002 PARIS
RCS 83080626100012

ANTIQUITÉS
STEVE
ACHÈTE
Manteau de fourrure

Meubles anciens, Pendules, Horloges, Carillons, Montres à gousset ou poignet, Pièces de monnaie, Bibelots, Vaisselle, Cartes postales, Livres, Machines à coudre, Miroirs, Tableaux, Bronzes, Pâtes de verre, Art asiatique, Violons, Bagagerie de luxe, Vieux vins, Objets militaires, Disques vinyles, Postes de radio, Étain, Cuivre et toutes vos antiquités...

128, rue La Boétie 75008
01 84 60 56 54
07 85 56 51 90
Siret : 838 245 629

Les Vignes

Reservez vos prochaines vacances à Balaruc les Bains dans l'Hérault
Lieu idéal pour vos vacances en famille sur la côte méditerranéenne.
Location mobil home et emplacement caravane, camping-car et tente.
Le camping est situé à 2 km des cures thermal de Balaruc les Bains et vous offre une multitudes d'installations et de services

ouvert jusqu'au 2 novembre 2024
saison 2025 :
ouverture le 29 MARS 2025
fermeture 01 Novembre 2025

CAMPING LES VIGNES
1 chemins des vignes 34540
Balaruc les bains
04.67.48.04.93
06.13.04.72.95
camping.lesvignes@free.fr

Balaruc les Bains
Hérault

www.camping-lesvignes.com

Le Parisien SOLUTIONS

Publiez vos OFFRES D'EMPLOI
rapidement sur **Le Parisien**

Recrutez vos collaborateurs avec **solutions.leparisien.fr**

Parution papier ou web

Une demande spécifique ?
☎ 01 87 39 80 20 ✉ annonces@solutions.leparisien.fr

Le Parisien SOLUTIONS

Proposez ou échangez **VOS SERVICES** rapidement sur **Le Parisien**

Publiez votre annonce avec **solutions.leparisien.fr**

☎ 01 87 39 80 20 ✉ annonces@solutions.leparisien.fr

OFFRE EXCEPTIONNELLE VOTRE ABONNEMENT À

-62%
De réduction !



- **Votre journal et son cahier local**
- **Vos suppléments TV MAGAZINE & WEEK-END**
- **Le magazine Femina disponible sur votre espace en PDF**
- **Votre journal numérique dès 22h30 (la veille de sa parution)**
- **Tous les privilèges du Club Le Parisien**
- **L'accès en illimité sur web, mobile et tablette**

CHAQUE JOUR, VOTRE JOURNAL LIVRÉ CHEZ VOUS AVANT 7H

Le Parisien

**BULLETIN
D'ABONNEMENT**

✉ à renvoyer à :
Le Parisien - Service Abonnements
45 Avenue du Général Leclerc - 60500 CHANTILLY

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au

01 76 49 11 11 Service gratuit + prix appel

BJL25002

Oui, je m'abonne au Parisien. Je choisis mon offre :

Je règle mon abonnement par prélèvement automatique pour 32,90€/mois au lieu de 87,53€ soit 62% de réduction* je complète et signe le mandat SEPA en joignant un RIB

Je règle mon abonnement pour 1 an à 395€ au lieu de 1 050,40€, par chèque libellé à SAS LE PARISIEN

COORDONNÉES DU DESTINATAIRE DE L'ABONNEMENT : MME M.

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CP : VILLE :

DATE DE NAISSANCE : TÉL. :

Votre adresse postale et votre numéro de téléphone sont collectés à des fins de gestion de votre abonnement et pour vous adresser les offres commerciales du groupe Les Echos-Le Parisien et de ses partenaires par téléphone et/ou courrier.

EMAIL : @

(Indispensable pour votre accès numérique)

ACCÈS À MA BOÎTE AUX LETTRES :

BÂTIMENT ESCALIER DIGICODE

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA - RUM

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez (A) Le Parisien à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et (B) votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions du Parisien. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée : dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

DÉBITEUR 1 - TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER MME M.

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

CP : VILLE :

2 - DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

IBAN :

BIC :

3 - FAIT À :

LE :

4 - SIGNATURE :

IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB ou RIP), de dater et signer votre mandat.

CRÉANCIER

S.A.S. Le Parisien Libéré
10 Boulevard de Grenelle
CS 10817 - 75738 PARIS CEDEX 15

Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR40ZZZ243051
R.C.S. PARIS 332 890 359
N° TVA INTRA :
FR 23 332 890 359

Type de paiement :
PAIEMENT RÉCURRENT

Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier. Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement.

Photos non contractuelles. *Abonnement 7 jours sur 7 par prélèvement automatique mensuel à 32,90€/mois au lieu de 87,53€ correspondant au prix d'achat du journal à l'unité en kiosque par mois ainsi que l'accès au numérique. (1) Cahier local du lundi au samedi. (2) Livraison par portage en IDF + l'Oise, pour l'édition correspondant à l'adresse de livraison. La livraison par portage est assurée du lundi au samedi avant 7h, le dimanche et jours fériés avant 8h. En cas d'impossibilité de livrer par portage, les livraisons seront effectuées par La Poste (hors TV Magazine), dans ce cas la livraison du quotidien sera uniquement effectuée les jours de distribution accomplis par les services postaux. Offre réservée aux nouveaux abonnés et à ceux n'ayant pas été abonnés au journal au cours des 6 derniers mois. Offre valable 3 mois, tarif valable un an au maximum. L'offre inclut un abonnement à la version imprimée du Parisien et à la version numérique. En souscrivant à cette offre d'abonnement, vous acceptez nos conditions générales de vente disponibles sur le site l'adresse <http://www.leparisien.fr/cgu>, ou sur simple demande au 01 76 49 11 11. Le Parisien Libéré, en sa qualité de responsable de traitement, traite les données recueillies ci-dessus à des fins de gestion de votre commande à travers la création ou la mise à jour de votre compte client. Conformément à la réglementation en vigueur, vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition, de limitation, de suppression et de portabilité de vos données. Pour exercer vos droits et/ou obtenir plus d'informations sur notre politique de confidentialité, vous pouvez vous adresser à serviceclient@leparisien.fr / Le Parisien - Service Abonnements - 45, avenue du Général Leclerc - 60643 CHANTILLY CEDEX ou à l'adresse <https://www.leparisien.fr/politique-confidentialite/>. Si vous ne souhaitez pas recevoir d'emails de notre part proposant des offres commerciales pour nos produits ou services analogues, merci de cocher cette case . Si vous souhaitez recevoir les offres du groupe Les Echos Le Parisien par email, merci de cocher cette case . Si vous souhaitez recevoir les offres des partenaires du groupe Les Echos Le Parisien par email, merci de cocher cette case . Si vous ne souhaitez pas recevoir d'offres commerciales par téléphone et/ou courrier du groupe Les Echos-Le Parisien et de ses partenaires, vous pouvez contacter le Service Client par email à serviceclient@leparisien.fr ou par téléphone au 01 76 49 11 11.

« L'ACCIDENT DE PIANO » |

Adèle Exarchopoulos revient dans un rôle surprenant et glaçant, dans le nouveau film de Quentin Dupieux, en salles ce mercredi.



Dans le dernier Dupieux, Adèle Exarchopoulos campe « Magaloche », influenceuse aux millions d'abonnés au style très particulier, solitaire et cabossée par la vie.

Méconnaissable Adèle



Pauline Conradsson

DIFFICILE de la reconnaître. Cheveux très courts, en bataille, une minerve et un bras dans le plâtre. Un regard hagard. Et ces bagues métalliques sur les dents, qui modifient son visage, sa prononciation et l'empêchent de sourire normalement. Ça tombe bien, sourire, elle n'en a pas envie. Adèle Exarchopoulos est stupéfiante dans « L'Accident de piano », le nouveau film de Quentin Dupieux, en salles ce mercredi. Elle y campe Magalie, alias « Magaloche », une influenceuse aux millions d'abonnés, créatrice de vidéos au style très particulier, solitaire et cabossée par la vie. Un accident survient. Avec son assistant (excellent Jérôme Commandeur), elle se réfugie dans un chalet. Mais les choses prennent une tournure qu'elle n'avait pas anticipée. Grinçant, mordant, glaçant, le film est une pure réussite. Et l'interprétation de l'actrice de 31 ans n'y est pas étrangère.

« Quand je vais chez Quentin (Dupieux), je me dis : soit c'est une fin de carrière, soit c'est un petit coup d'éclat, glisse la comédienne, rencontrée sur la terrasse d'un hôtel parisien, et qui a retrouvé ses cheveux mi-longs. Tu prends un risque. Tu te mets dans une composition avec un ton assez unique. Ça fait peur, mais c'est ça qui est trop excitant. On

pourrait se dire que ça passe à côté. Le ridicule, c'est le clown, le burlesque, un terrain de jeu. Il faut lâcher prise et se dire : *Autant rigoler et travailler. J'y suis, faut assumer.* »

Elle assume, et ça marche. Avec ce naturel, ce côté sauvage, brut de décoffrage, qu'on lui connaît. Magalie est tour à tour sorcière maléfique et petite fille fragile. On est emporté dans ce huis clos oppressant, amusé autant que perturbé par la perversité des personnages, leur monstruosité. Autant que l'on est touché par leur vulnérabilité, leur humanité, aussi. Appuyer là où ça fait mal par l'absurde, titiller nos lâchetés avec un côté totalement barré. La marque Quentin Dupieux.

« Il fallait qu'on l'aime alors qu'elle est odieuse »

« On ne voyait pas qui d'autre qu'Adèle pouvait partir aussi loin dans ce personnage sans que ce soit grotesque, avec autant d'humanité, explique Quentin Dupieux. C'était ça le risque. À deux doigts, quelques dosages près, ça devenait une pantalonnade. Il fallait qu'on l'aime alors qu'elle est odieuse. C'était ça mon guide pendant le tournage. »

« Si j'appelle Adèle, c'est qu'on fait un truc que quelqu'un d'autre ne peut pas faire, poursuit le réalisateur touche-à-tout du *Deuxième Acte* et de *Yannick*. J'ai rarement vu quelqu'un aller aussi loin avec autant de maîtrise

de son instrument, il y a plein de types de comédiens différents dans la nature. Elle, elle est très loin perchée, mais avec contrôle, elle ne glisse pas. Ce qui est très rassurant pour un metteur en scène. »

Pour Adèle Exarchopoulos, il a d'abord fallu s'habituer à l'appareil dentaire. « Ça m'a beaucoup aidée à entrer dans le personnage, assure l'actrice aux deux César. J'en avais eu plus jeune, mais c'est fou comme la mâchoire s'habitue moins. Ça m'a aidée pour avoir une forme d'élocution particulière. »

La préparation s'est aussi faite sur le plan psychologique. « Il y a sa solitude, son malheur. Magaloche, c'est quelqu'un d'extrêmement triste, insiste Adèle Exarchopoulos, bientôt à l'affiche de *Chien 51*, adapté du roman de Laurent Gaudé. J'ai essayé de ne pas en faire une coupable mais plutôt une victime de sa génération. De ce qu'elle supporte. Il y a quelque chose d'immoral qui est hyperexcitant à jouer, c'est un monstre qui dit à tout le monde ce qu'elle pense de façon méchante. Mais à la deuxième lecture, tu te rends compte qu'elle est conditionnée. Ça pose des questions sur cette société, sur comment on peut créer ce genre de petit monstre. »

À l'inverse de Magaloche, qui n'a jamais donné une seule interview de sa vie, Adèle Exarchopoulos vit plutôt sa notoriété avec sérénité.

« C'est dur de se plaindre, ça fait partie du jeu. Il y a tellement de privilèges que ça serait indécent de pointer du doigt ce qui est dérangeant. On aimerait tous être uniquement acteur et pas forcément célèbre », reconnaît la star, qui sera aussi à l'affiche de la série *Too Much*, de Lena Dunham, le 10 juillet sur Prime Video.

Une année folle marquée par « L'Amour ouf »

Dans le film, on voit son personnage faire face à des fans lui réclamant un selfie. Des expériences avec des admirateurs obsédés, elle aussi en a eues. « Des lettres recommandées, par exemple, se souvient-elle. Et un jour, je raconte l'histoire à une amie, en terrasse, et notre voisin de table m'interpelle et me dit : *Oui, c'est moi. Flippant.* »

Magalie est aussi confrontée à une journaliste (Sandrine Kiberlain) venue l'interviewer. Une torture pour l'influenceuse taciturne et enfermée dans son monde. Un exercice qui n'est pas non plus ce que préfère l'actrice, révélée par « la Vie d'Adèle », en 2013. « J'ai eu des grosses déceptions, mais c'est de ma faute, j'étais trop à l'aise, admet-elle. Tu dis quelque chose, c'est déformé, tu dis : *Ne mets pas ça*, et c'est mis. » Connue pour son franc-parler, elle a depuis appris de ses erreurs. Et assume. « Moi, je peux mentir en interview, reconnaît la comédienne, qui s'apprête à tourner, à la rentrée, dans le prochain film de Jeanne Herry. Je suis plus méfiante et moins sincère que sur un plateau de cinéma. »

« L'Accident de piano » vient clore une année chargée par le succès fou de « L'Amour ouf », de Gilles Lellouche, un phénomène à près de 5 millions d'entrées. « Ça a été un des plus beaux tournages de ma vie. L'ambiance, le rôle, le fait qu'il entre dans le cœur des jeunes, c'est un tout... Tu sens que ce film a marqué le cœur des gens. Ça, c'est la plus grosse victoire, ça dépasse les chiffres. Tu te dis : *C'est exceptionnel, on nous a compris.* »

« L'Accident de piano » : film de Quentin Dupieux, avec Adèle Exarchopoulos, Jérôme Commandeur, Karim Leklou, Sandrine Kiberlain... (1 h 28).

L'actrice donne notamment la réplique à Jérôme Commandeur, excellent dans le rôle de son assistant.



CHIFFOUMI PROD/ARTE CINÉMA/CANAL+

Le « Friends » de la génération Z ?

« ADULTS » | La nouvelle série mettant en scène cinq colocataires à New York est disponible en intégralité sur Disney+. Une comédie qui a quelques points communs avec son aînée.



Stéphanie Guerrin

LES TRIBULATIONS d'une bande d'amis à New York. Plus de trente ans après le lancement de « Friends », la série « Adults » reprend le même principe de départ. Les quatre derniers épisodes viennent compléter la première saison sur Disney+ ce mercredi. Ici, les héros sont un peu moins âgés que leurs prédécesseurs. Jeunes adultes qui se cherchent, Billie, Issa, Paul Baker, Samir et Anton incarnent la « Gen Z », génération née autour des années 2000, dans toutes ses contradictions. « Adults » devient de plus en plus attachante et drôle au fil

des épisodes et se révèle aussi proche de « Friends » qu'elle en est différente.

■ Deux New York

Les héros de « Friends » habitaient à Manhattan. Ils passaient tout leur temps libre dans le même café, le Central Perk. Dans « Adults », les personnages habitent dans le Queens, quartier beaucoup plus excentré.

Même si la durée des épisodes est à peu près la même, le format est très différent de « Friends », il ne s'agit plus d'une sitcom. L'action suit donc les nouveaux héros dans de nombreux décors, entre rames de métro, cafés, commissariat, bars, clubs, hôpital, etc.



Les héros, la vingtaine, partagent leur appartement comme leurs galères...

un peu paumée au début de la série, c'est ici le cas de tout le monde. À peine entrés dans l'âge adulte, les cinq protagonistes se comportent encore beaucoup comme des gamins. Aucun n'est maniaque comme Monica, et c'est donc toujours un peu le chaos dans leur maison. Il règne ici un vent d'insouciance parfois agaçant mais aussi rafraîchissant.

■ De joyeuses colocations

Dans « Friends », quatre des protagonistes se partageaient entre deux appartements en colocation : Monica et Rachel

dans l'un, sous-louant à la grand-mère de la première, Chandler et Joey de l'autre côté du palier. Dans « Adults », les cinq jeunes sont réunis

sous le même toit : une maison appartenant aux parents de Samir. Le plan parfait, puisqu'ils y logent gratuitement.

■ L'effet bande

La force des deux séries repose sur leur dynamique de groupe. Trois hommes et trois femmes dans « Friends », deux filles et trois garçons dans « Adults ». Dans la première, Ross et Monica étaient frère et sœur ; cette fois il existe un couple au sein de la bande. Billie et Samir, eux, ont grandi ensemble et sont donc des amis de longue date.

■ Un coup de jeune

L'âge des héros et leur génération donnent une atmosphère très différente à « Adults ». Si dans « Friends », Rachel était

■ Sexe et drogues

Il n'y a pas photo, « Adults » est bien plus trash et décomplexée. Pas forcément de manière vulgaire, mais dans la nonchalance avec laquelle certains personnages peuvent se droguer ou avoir des relations sexuelles dans des endroits improbables. D'ailleurs la sexualité des héros est très diverse, entre hétérosexualité, homosexualité ou fluidité. Si le trait est un peu forcé, la Gen Z d'« Adults » finit par séduire. Reste à croiser les doigts pour qu'une saison 2 soit commandée.

« Adults », série américaine de Ben Kronengold et Rebecca Shaw (2025), avec Amita Rao, Owen Thiele, Jack Inman... Huit épisodes de 21 à 28 minutes chacun.

“UN RÉCIT BOULEVERSAANT”

PREMIÈRE

DIMITRI RASSAM et JÉRÔME SEYDOUX

ROSCHDY ZEM

LYNA KHOUDRI



JOURS



NUITS

UN FILM DE MARTIN BOURBOULON

SCÉNARIO ALEXANDRE SMIA ADAPTATION ET DIALOGUES ALEXANDRE SMIA ET MARTIN BOURBOULON

D'APRÈS LE Récit du COMMANDANT MOHAMED BIDA 13 JOURS, 13 NUITS DANS L'ENFER DE KABOUL 10 ÉDITIONS DENICEL, 2020

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

KABOUL,
15 AOÛT 2021

FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2025
HORS COMPÉTITION

Michaël Youn rejoint « Mask Singer »

L'humoriste de 51 ans intègre le jury de la huitième saison.

Marianne Chenou

À PEINE la saison 7 terminée avec la victoire de Lola Dubini, sous les traits de la Girafe vendredi dernier, que TF1 annonce le prochain cru de « Mask Singer » et l'arrivée de Michaël Youn au sein du jury. Les trois autres jurés chargés de démasquer les personnalités qui se cachent sous les costumes ne changent pas, à savoir Kev Adams, Laurent Ruquier et Chantal Ladesou, précise la chaîne mardi.

À l'animation, on retrouvera toujours Camille Combal qui rempile donc pour cette 8^e édition du programme. Mais exit donc Élodie Poux après seulement une petite saison parmi les membres du jury. Une absence pour des raisons d'agenda, souffle-t-on du côté de la chaîne. Michaël Youn rejoint ainsi la bande de

Michaël Youn devra tenter de reconnaître les stars masquées.

joyeux lurons chargée d'identifier les stars. L'acteur est habitué des déguisements et de l'incarnation de personnages loufoques. Au-delà de ses sketches dans le cadre du « Morning Live » sur M6 au début des années 2000, il a incarné durant plusieurs années le personnage de Fatal Bazooka, rappeur bling-bling, avec lequel il a cartonné grâce à des tubes comme « Fous ta cacoule ».

Une saison mi-figue, mi-raisin

« **TOP CHEF** » | À l'heure de la finale, ce mercredi sur M 6, on dresse les tops et les flops de cette seizième cuvée qui promettait beaucoup sur le papier.

Marianne Chenou
et Sylvain Merle

C'EST, disons-le, la finale à laquelle on a songé dès les premiers épisodes. Quentin et Charlie, deux candidats attachants et solaires qui se sont d'emblée démarqués au sein d'une jolie promotion. Quoi qu'il arrive ce mercredi soir sur M 6, « Top Chef » aura un joli gagnant, et un dauphin tout aussi flamboyant. Voici qui achève une saison 16 de belle tenue, même si on ne peut s'empêcher de penser qu'elle aurait pu être tellement mieux.

Cette cuvée s'annonçait sans précédent avec une nouveauté de taille : la participation récurrente des inspecteurs du guide Michelin et une étoile potentielle à la clé pour le vainqueur. L'idée de la production, en quête de renouvellement pour sa « vieille » marque, était belle. Sa mise en œuvre et le résultat à l'antenne se sont avérés moins probants. L'association prestigieuse avec le guide rouge avait une certaine logique, mais l'enjeu de l'étoile potentielle a pesé sur la compétition.

Passé l'excitation des débuts, la façon de faire vivre cette association a complexifié le concours, le rendant moins lisible. Les spectateurs avaient le choix de le regarder en avance, le soir même ou en rattrapage, pour une audience qui décline d'année en année... La première partie du programme, qui rassemble le plus, aura séduit en moyenne 2,4 millions de personnes tout compris.

Des inspecteurs qui volent la vedette

Un signe ne trompe pas : la joie de retrouver les fondamentaux de « Top Chef », la « boîte noire », le « qui peut battre » ou la « guerre des restos ». Un sentiment accentué cette année par le contraste avec les épreuves Michelin. Ah, enfin, on retrouvait « Top Chef » ! Comme si le programme revivait. Les inspecteurs auront participé à 6 épisodes sur 15, soit 40 %, et à plus de 25 % des épreuves (10 sur 39), sûrement trop, au détriment de certains aspects de l'émission auxquels on est attachés... D'abord, disons-le, ce n'était pas très télévisuel. Avec leurs silhouettes découpées en ombres chinoises, le cérémonial un peu répétitif, on s'est lassés assez vite de ces dégustations.

Malgré des commentaires ô combien précieux et inédits,



Le concours a été l'occasion de prouesses folles épatant bien des chefs (ici, Yoann Conte au centre avec Gérald Passadat, à droite).

leur présence aura quelque peu amputé le programme : quasiment pas d'affrontements en extérieur, pas d'épreuves en équipe. La course à l'étoile a rendu le collectif accessoire. Avec deux candidats pour chacun des cinq chefs, on était déjà sur des « brigadettes ». Et lorsque la production s'est enfin décidée à les jouer, à l'épisode 6 (!), Philippine était déjà... seule.

Si la promotion était alléchante, on a aussi l'impression d'avoir moins vu les candidats. Passer devant les inspecteurs se méritait, tous n'avaient pas cette chance, d'où cette impression que certains candidats ont moins cuisiné que les autres.

Autre conséquence, la sous-exploitation des stars des fourneaux. Pourquoi faire venir un chef multi-étoilé si les inspecteurs lui volent la vedette ? À servir les plats ? Quant aux chefs de brigade, ils ont trop souvent été relégués, eux aussi, au rang de commentateurs. Exit, pour beaucoup, leur rôle de mentor, comme les interactions entre eux, qui font souvent le sel du programme...

Ferré et Conte savoureux

Attention, tout n'est pas négatif, loin de là. Au-delà du niveau général des candidats, toujours aussi élevé, impossible de boudier son plaisir devant l'incontournable « guerre des restos ». Une épreuve culte qui a tenu ses promesses. D'ailleurs, c'est l'épisode qui a attiré le plus de spectateurs en dehors du lancement.

Du côté chefs, on savoure deux révélations : Fabien Ferré et Yoann Conte. Auréolé de

3 étoiles au guide Michelin, le premier s'est révélé un excellent patron de la brigade cachée auprès d'Ilane. Il a su avoir le ton juste pour l'encourager comme pour le recadrer. Un bon duo qui n'empêche pas que ce concept de compétition parallèle entre éliminés touche à ses limites... De son côté, bourré d'énergie, drôle, Yoann Conte a relevé avec la manière le défi de remplacer Philippe Etchebest dans le « qui peut

battre ». Voilà deux chefs prometteurs qu'on aimerait revoir aux côtés des piliers.

L'église au centre du village et la cuisine au centre de l'assiette, la reine c'est elle dans « Top Chef ». On a encore vu des prouesses folles et retrouvé une approche très didactique de la gastronomie. À chaque fois ou presque, les amateurs de cuisine repartaient avec un ou deux trucs de pros. Merci. On a aussi apprécié les séquences « off »

légères, l'anniversaire de Grégoire, l'appel de Margaux à son père avec Alain Ducasse, la vie de palace de Charlie...

Mélo à gogo

Pour revenir à ce qui nous a moins plu, plusieurs gimmicks se sont révélés agaçants. Malgré notre passion pour Stéphane Rotenberg, on vote contre ses apartés à voix basse en marge des épreuves. Il répète souvent ce qu'on a déjà compris... Autre gros

point noir de la saison, l'hyper-narration : au lieu de privilégier les interactions, on a eu droit à du commentaire, que ce soit les chefs sur leur canapé ou autour des candidats.

Michel, le grand-père de Charlie, et Mado, la grand-mère de Quentin, nous ont beaucoup émus avec leur déclaration d'amour à leurs petit-fils respectifs lors de la demi-finale, mais la présence exacerbée des proches au fil de la compétition a frôlé l'overdose de mélodrame. À trop appuyer sur la vie privée des candidats, on les réduit à une facette de leur personnalité : Quentin devient l'enfant orphelin de mère qui a dû se reconstruire par la cuisine, Grégoire le banlieusard compétiteur et revanchard, et que dire de Charles et Philippine, candidats en couple cantonnés à leur histoire d'amour ?

Face à un montage assez lourd autour de leur idylle, qui pouvait parfois dépeindre un Charles aux relents machistes, les deux tourtereaux ont souffert d'une vague de haine. « Quand ça nous met en larmes, ça n'en vaut plus la peine », nous avait confié Charles après son élimination. Pour raconter une histoire, il faut des personnages, mais gare à ne pas trop grossir le trait. Et à l'équilibre. En cuisine comme en télé, tout est une question de dosage.

Top audiences Lundi

- Millions de téléspectateurs
- Part d'audience

3,7 23,8 %

TF1

« Camping Paradis »

2 12,5 %

france 2

« Enquêtes au paradis »

1,7 11,3 %

france 3

« Les Dents de la mer »

1,1 7,2 %

france 5

« Les Trésors des abbayes et des cathédrales... »

1 6,8 %

6

« Cauchemar en cuisine »

0,7 4,6 %

arte

« Kill Bill : Volume 2 »

Source : Médiamat-Médiamétrie, tous droits réservés.



Lulu sillonne la France

★★★★★

« **LE TOUR DE FRANCE DE LUCIE** »

21 h 5 (1 h 24)

Documentaire français de Jérémie Michalak (2025) (à gauche), avec Lucie Carrasco (au centre, au côté de Niglo).

FRANCE 5 Après avoir voyagé au Brésil, au Japon ou encore en Australie, Lucie Carrasco, la globe-trotteuse en fauteuil roulant, est de retour pour un nouveau périple. Cette fois-ci, elle a choisi une destina-

tion bien moins lointaine mais tout aussi excitante : la France. Accompagnée de son complice Jérémie Michalak, « Lulu » se lance dans une épopée à la découverte des plus impressionnants sites français. Ils embarquent tous les deux dans un camping-car décoré pour l'occasion, pour un tour de l'Hexagone marqué par des rencontres, de l'humour et de fortes émotions.

De Cannes à Paris en passant par Padirac, Arcachon et Le Mont-Saint-Michel, la

jeune femme retrouve une classe de primaire pour un moment de partage sur un bateau, croise le rappeur gitan Niglo luttant lui aussi contre les clichés, déguste des huîtres en compagnie de Joël, ostréiculteur au grand cœur, et se lance sur un circuit automobile à plus de 200 km/h.

Si l'ambiance est festive, le documentaire reste pour Lucie l'occasion de mettre en évidence les problèmes d'accessibilité auxquels font face les personnes en situa-

tion de handicap. Mais c'est aussi le moment parfait pour remercier toutes les personnes qui œuvrent au quotidien contre ces discriminations. L'émotion est donc au rendez-vous dans ce nouvel épisode, qui offre plusieurs témoignages tous plus touchants les uns que les autres, abordant sans tabou les sujets du handicap, de l'inclusivité et de la différence. Le tout rythmé par des musiques françaises célèbres et entrecoupé de blagues réconfortantes.

Lorine Gaume

C'est qui le plus beau ?



★★★★★

« **LE VILLAGE PRÉFÉRÉ DES FRANÇAIS** »

21 h 5 (2 h 20)

Divertissement présenté par Stéphane Bern (2024).

FRANCE 3 Qui va succéder à Collioure, vainqueur en 2024, et rejoindre Esquelbecq (2023) ou encore Saint-Cirq-Lapopie (2012) dans la désormais longue liste des villages préférés des Français ? Pour le savoir, il faut se brancher ce mercredi sur France 3 et suivre le résultat de la 13^e édition de l'émission présentée par Stéphane Bern. Du 17 février au 7 mars, tout le monde pouvait voter pour désigner son vainqueur. Cette année, 14 villages étaient en compétition.

Alors qui de Saorge (Alpes-Maritimes, photo), Rochefort-en-Yvelines (Yvelines) ou Malestroit (Morbihan), pour n'en citer que quelques-uns, sera l'heureux élu, assuré de belles retombées touristiques ? Suspense... **C.L.**



FIV/LEPHANT STORY/PHILIPPE WARRIN

L'héritière et le garagiste

★★★★★

« **LE PREMIER VENU** »

21 h 10 (1 h 30)

Téléfilm français de Michel Leclerc (2022), avec Claire Keim (à g.) et Makita Samba (à dr.).

FRANCE 2 Sa robe est quasi prête. Gina, présentatrice de la minute hippique sur une chaîne spécialisée et héritière des poivres Duval, n'a plus qu'à régler les derniers détails de la réception organisée pour son mariage. Et patatras : son fiancé, un prof de fac, la quitte... Inconsolable, la jeune femme enchaîne, par la suite, les déboires. Quand une amie lui conseille de coucher avec le

premier venu, c'est son jeune garagiste, Félicien, qui sonne à sa porte et à qui elle lance : « Voulez-vous coucher avec moi ? » Évidemment, ce garçon d'origine martiniquaise vient de banlieue et la trouve snob.

Bien sûr, on peut compter sur des étincelles, un jeu du chat et de la souris... La spontanéité et les gaffes de Gina (Claire Keim, pétillante) apportent un peu de sel à cette comédie qui empile des clichés et dont les ressorts sont finalement assez attendus, voire très artificiels. Pas de quoi se plier en deux de rire, même si cette fiction, bien jouée, assure le divertissement pour qui ne veut pas se prendre la tête. **Ca.D.**



FIV

Une histoire du Tour

★★★★★

« **LE DICTIONNAIRE AMOUREUX DU TOUR DE FRANCE** »

23 h 30 (52 minutes)

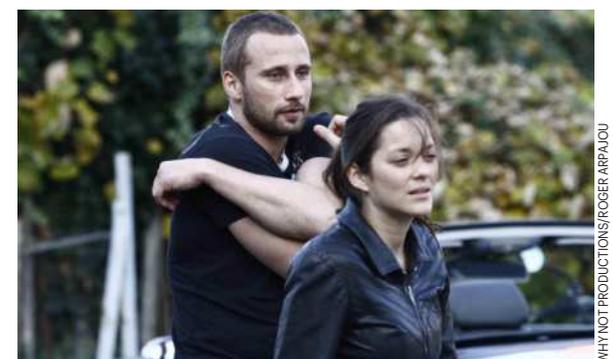
Documentaire français d'Antoine Rivière (2025).

FRANCE 3 Circonscrire en moins d'une heure l'aventure du Tour de France et de son histoire si riche est une gageure. Ce que tente de faire avec une tendresse affectueuse ce documentaire tiré du « Dictionnaire amoureux du tour de France », de Christian Laborde (paru chez Plon).

De D comme duel, celui d'Anquetil et de Poulidor, à P comme populaire, et

l'engouement incroyable autour de l'aventure humaine et sportive, en passant par C comme caravane, J comme jaune du maillot ou encore S comme spectacle, grand spectacle...

Voici un portrait rapidement esquissé à l'aide d'images d'archives, de témoignages de passionnés, d'acteurs de la petite reine et de la Grande Boucle. D'Antoine de Caunes à Daniel Mangeas, speaker du Tour pendant quarante ans, en passant par Jean-Paul Ollivier, qui l'a suivi quarante et un ans, le Tour est raconté par bribes qui se laissent dévorer. Une histoire de passion effleurée efficacement et plaisamment. **S.M.**



WHYNOT PRODUCTIONS/ROGER ARPAJOU

L'amour à vif

★★★★★

« **DE ROUILLE ET D'OS** »

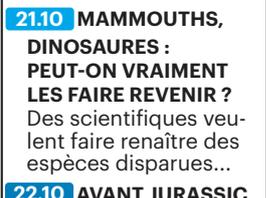
21 heures (1 h 55)

Drame français de Jacques Audiard (2012), avec Matthias Schoenaerts et Marion Cotillard (photo), Corinne Masiero, Céline Sallette...

ARTE Elle est dresseuse au Marineland d'Antibes (fermé depuis). Lui est vigile précaire, fraîchement débarqué sur la Côte d'Azur. Pas grand-chose en commun entre Stéphanie la sportive et Ali le costaud, père défaillant d'un petit garçon. Mais la vie de Stéphanie bascule quand une orque la prive de ses jambes. Et le corps vivifiant d'Ali la ramène

progressivement à la vie, leur amitié sexuelle se transformant peu à peu en confiance amoureuse...

Ce qui avait tout pour être un mélo sirupeux se révèle un film d'amour pudique et puissant. Le regard de Jacques Audiard est d'une sensualité troublante. Marion Cotillard a rarement été aussi bien dirigée et le splendide acteur belge Matthias Schoenaerts est (alors) une très belle découverte, tandis que Corinne Masiero fait une apparition remarquable. Retenu dans la sélection officielle à Cannes, « De rouille et d'os » obtiendra quatre Césars, dont celui du meilleur espoir masculin. **S.T.**

<p>1 TF1</p> 	<p>2 france.2</p> 	<p>3 france.3</p> 	<p>4 france.4</p> 	<p>5 france.5</p> 	<p>6</p> 	<p>7 arte</p> 
<p>21.10 JURASSIC PARK  Avec Sam Neill Après 5 années de recherches, le milliardaire John Hammond est parvenu à recréer la race des dinosaures et compte exposer ses monstres dans un gigantesque parc.</p>	<p>21.10 LE PREMIER VENU De Michel Leclerc Avec Claire Keim, Pierre Arditi Gina, 35 ans, va se marier dans une semaine avec Edouard, son fiancé de longue date.</p>	<p>21.05 LE VILLAGE PRÉFÉRÉ DES FRANÇAIS 2025 L'émission repart sur les routes de France avec la même passion, pour faire découvrir des villages d'une beauté et d'une richesse exceptionnelles.</p>	<p>21.00 LE CONCERT DE LA FÊTE DE LA MUSIQUE 2025 « En clôture de la France Music Week » Rendez-vous au cœur du domaine du musée du Louvre dans les jardins du Carrousel, pour ce concert.</p>	<p>21.05 LE TOUR DE FRANCE DE LUCIE À bord d'un camping-car spécialement décoré « made in Lulu », Lucie et Jérémy vont pour la première fois sillonner les routes de l'Hexagone.</p>	<p>21.10 TOP CHEF « Finale (1/2) » Présenté par Stéphane Rotenberg Une finale unique en son genre attend les deux finalistes de cette saison exceptionnelle.</p>	<p>21.00 DE ROUILLE ET D'OS De Jacques Audiard Avec Marion Cotillard, Matthias Schoenaerts Ali se retrouve avec Sam, 5 ans, sur les bras. C'est son fils, il le connaît à peine.</p>
<p>23.20 JURASSIC WORLD : FALLEN KINGDOM  Avec Chris Pratt Cela fait quatre ans que les dinosaures se sont échappés de leurs enclos et ont détruit le parc à thème Jurassic World.</p>	<p>22.45 MARIANNE « Épisodes 1 & 2 » Avec Marilou Berry Marianne doit faire preuve de toute son expérience pour instruire des affaires complexes et savoureuses dans des arènes ludiques et insolites.</p>	<p>23.30 LA FRANCE EN BEAU « Dictionnaire amoureux du Tour de France » Guidés par Christian Laborde, écrivain passionné, laissez-vous entraîner dans la légende du Tour.</p>	<p>00.20 BASIQUE, LE MEILLEUR DES SESSIONS « Scène rock alternatif » Basique met en lumière depuis 6 ans chaque semaine, de nouveaux artistes émergents.</p>	<p>22.35 C DANS L'AIR Présenté par Caroline Roux Caroline Roux décrypte l'actualité en compagnie de quatre experts. En fin d'émission, ils répondent aux questions des téléspectateurs.</p>	<p>22.10 TOP CHEF « Finale (2/2) » Les inspecteurs du guide gastronomique seront présents, dans une salle à part, et de façon anonyme, afin d'attribuer une étoile, ou non, au restaurant du gagnant.</p>	<p>22.55 MADONNA - REINE ÉTERNELLE DE LA POP Élevée dans une famille catholique de Bay City (Michigan), la jeune Madonna Louise Ciccone est déterminée à devenir une star.</p>
<p>9 W9</p> 	<p>10 TMC</p> 	<p>11 TFX</p> 	<p>12 gulli</p> 	<p>17 C STAR</p> 	<p>18 T16</p> 	<p>20 TF1 SÉRIES FILMS</p> 
<p>21.10 PATRICK BRUEL - ON EN PARLE Rendez-vous pour découvrir <i>On en parle</i>, un show époustouflant qui a fait vibrer plus de 600 000 spectateurs. Une création enregistrée au Zénith de Toulouse.</p>	<p>20.45 FOOTBALL : SUISSE / NORVÈGE « Euro féminin » Commenté par Grégoire Margotton, Bixente Lizarazu Pour son entrée dans la compétition, le pays hôte affronte la Norvège.</p>	<p>21.10 INCROYABLES MARIAGES GITANS « Des rires et des larmes pour des fêtes d'exception » De nouvelles fêtes aussi spectaculaires que grandioses, mais aussi riches en émotions.</p>	<p>21.05 MALCOLM « Malcolm contre Reese » Malcolm et Reese cèdent aux caprices de Francis pour gagner l'un de ses billets de concert... 21.25 « Un pour tous » 21.55 « La fête foraine »</p>	<p>21.10 ARRÊTE TON CHAR... BIDASSE ! Avec Darry Cowl Quatre appelés font leur service militaire en Allemagne. Ils ne manquent pas d'imagination pour rompre la monotonie de la vie de garnison.</p>	<p>20.40 LA LOI DE... « La loi de Pauline » Avec Zabou Breitman, Serge Riaboukine Pauline, après son divorce, embrasse sur le tard la carrière d'avocat. Elle travaille dans un petit cabinet de province.</p>	<p>21.10 SECTION DE RECHERCHES  « Nuit d'ivresse » Un enterrement de vie de garçon qui tourne au cauchemar. Une farce qui se termine de manière dramatique. 22.05 « Noces rouges »</p>
<p>23.50 PATRICK BRUEL : ITINÉRAIRE D'UN SURDOUÉ 40 ans après sa première apparition au cinéma et 30 ans après le carton de son album <i>Alors regarde</i>, Patrick Bruel continue à enchanter le public.</p>	<p>22.50 90' ENQUÊTES  « Immersion totale avec les unités de choc de la gendarmerie - Épisode 1 » Les équipes ont partagé le quotidien des gendarmes de la compagnie de Rambouillet pendant 3 mois.</p>	<p>23.05 INCROYABLES MARIAGES GITANS « 3 cérémonies hors du commun » Hélène Mannarino propose une plongée dans les 3 principales communautés gitanes et leurs incroyables traditions.</p>	<p>22.15 MALCOLM « Débâcle » Avec Frankie Muniz, Erik Per Sullivan Hal a acheté un nouveau canapé... 22.45 « Souvenirs, souvenirs » 23.10 « Tout le monde sur le pont »</p>	<p>22.55 LE GRAND BAZAR Avec Gérard Rinaldi, Jean Sarrus Quatre copains, habitant le même immeuble, se font renvoyer de l'usine où ils travaillaient. Le mot est un peu fort : ils bricolaient plutôt.</p>	<p>22.30 POUR TOUT DIRE Présenté par Matthieu Croissandeau Matthieu Croissandeau et ses invités débattent des petits et grands sujets qui font l'actualité, dans une grande liberté de ton ! 00.10 Indices</p>	<p>23.05 SECTION DE RECHERCHES  « Nouveau départ » Avec Xavier Deluc Pour fêter le départ à la retraite de Bernier, Vicky organise un week-end surprise sur une île dans une magnifique villa.</p>
<p>21 L'ÉQUIPE</p> 	<p>22 6ter</p> 	<p>CANAL+</p> 	<p>23 RMC STORY</p> 	<p>24 RMC DÉCOUVERTE</p> 	<p>25 Chérie 25</p> 	<p>8 LCP PUBLIC SÉNAT</p> 
<p>21.15 L'ÉQUIPE ENQUÊTE « Euro 2000, l'histoire secrète des Bleus. » À l'occasion des 25 ans du titre de Champions d'Europe, replongez dans l'épopée des Bleus avec ce documentaire.</p>	<p>21.10 LA VIE SECRÈTE DES COMMERÇANTS En Vendée, Élodie, 32 ans, est sur le point d'ouvrir son institut de beauté. Pour y parvenir, elle a choisi de devenir franchisee d'une grande enseigne de beauté.</p>	<p>21.10 JAMEL COMEDY CLUB 2025 Les artistes sur la scène du JCC : Adel Fugazi, Anis Rhali, Anne Cahen, Antony Giuliani, Arthuro, Basile, Cab Cab, Camille Fievez, Clément Blouin, Elliott Doyle...</p>	<p>22.30 FLIC STORY  « Police municipale de Marseille - Ép. 1 » Découvrez le quotidien des policiers de la cité phocéenne : Marseille.</p>	<p>21.10 MAMMOUTHS, DINOSAURES : PEUT-ON VRAIMENT LES FAIRE REVENIR ? Des scientifiques veulent faire renaître des espèces disparues...</p>	<p>21.05 THE CLOSER : L.A. ENQUÊTES PRIORITAIRES « Enquête sous pression » Avec Kyra Sedgwick, J.K. Simmons</p>	<p>20.30 DÉBATDOC « Amours trisomiques, l'amour des siens » Présenté par Jean-Pierre Gratiem 21.30 Débat</p>
<p>22.55 L'ÉQUIPE DU SOIR Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée... le tout avec une savante dose de parti pris et jamais de langue de bois ! 00.50 L'Équipe du soir</p>	<p>22.00 LA VIE SECRÈTE DES COMMERÇANTS Stéphane, 53 ans, est un ancien chef étoilé de la région ardéchoise. Ces dernières années, sa femme et ses deux filles de 5 et 8 ans ne l'ont pas beaucoup vu.</p>	<p>22.30 FRANÇOIS-XAVIER DEMAISON - « DI(X)VIN(S) » Ce passionné parle avec gourmandise de dix bouteilles de vin en fil rouge. FX parle des choses que l'on vit et des verres que l'on vide.</p>	<p>20.00 20H BFM Présenté par Maxime Switek Toute l'information avec un décryptage de l'actualité.</p> <p>22.00 PERRINE JUSQU'À MINUIT Présenté par Perrine Storme 00.00 Journal de la nuit</p>	<p>21.00 100% POLITIQUE « Insécurité : les femmes en première ligne » Par Gauthier Le Bret 23.00 Le meilleur de l'info</p> <p>23.30 ÉDITION DE LA NUIT Information complète sur l'actualité nationale et internationale.</p>	<p>20.00 FACE À DARIUS ROCHEBIN Présenté par Darius Rochebin Rendez-vous pour une soirée rythmée par l'actualité.</p> <p>22.00 22H ROCHEBIN Présenté par Darius Rochebin Des soirées rythmées par l'actualité.</p>	<p>21.00 21H/22H Présenté par Julien Benedetto Retour sur l'actualité du jour par la rédaction de Franceinfo. 21.30 Outre-mer l'actu</p> <p>22.00 L'HEURE AMÉRICAINE Présenté par Julien Benedetto 23.00 23h info</p>
			<p>13 BFM TV.</p>	<p>14 C NEWS</p>	<p>15 LCI</p>	<p>16 franceinfo</p>

Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement : 1. Qui aiment se promener. 2. Seulement en rêve. 3. Héros venu d'ailleurs. Ensemble des accompagnateurs. 4. Propre et clair. Base pour l'origami. 5. Qui dépassent la mesure. 6. Itinérante. Adjectif démonstratif. 7. Il vit paresseusement. Symbole chimique du titane. Proche du sud. 8. Ils étalent leur richesse. Qui a franchi la ligne blanche. 9. Absolument interdit. 10. Il est surdimensionné chez le mégalomane. Pas par accident.

Verticalement : A. Attitude protocolaire. B. Pilier mis au coin. Paysage breton. C. Chemin pour pêcheurs. Sortie de balle. Précision pour un produit non traité. D. Il est central. Relatif à la naissance. E. Que l'on peut donc utiliser. F. Fleuve de Cambrai. Face d'un dé. G. Idées irréalistes. Cours après la maternelle. H. Effets indiens. Le début de la nuit. I. Fait une greffe. Vaut quelque chose. J. Hirondelle de mer. Ils se tiennent d'équerre.

Sudoku difficile

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque ligne, chaque colonne, et chaque carré de 3 x 3 contienne une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

			5	2	8					
			7		4				8	6
			3		6				5	9
							8		4	3
				4		6				
1	7		5							
2	9			5				1		
7	4			3				9		
				9	1	8				

Mots fléchés n°7742

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : **garder un œil ouvert.**

DISCOURS	PORT ANTIQUE	CELLE DU LION EST LA MEILLEURE	COUPANT, AFFÛTÉ	PORT UKRAINIEN	GRANDES VOIES
DIEU ÉGYPTIEN	JAMAIS REPU	ARRIVER AU BUT	ÉPUISANTE	SORS DE L'ONDE	ENTERRÉES
		RASE			
INHU-MATION					
DÉTACHÉ					
CITÉ NORMANDE			DÉPOSER SUR UN COMPTE		
SIGLE LAITIER			PAS FOU		
		PAYS DES APPALACHES		QUI A L'ESTOMAC BIEN CALÉ	
		AUTORISÉ			
DISPO-SAIENT D'UN BIEN	INSULAIRE				AVANT LE DIPLÔME BIEN IMPLANTÉ
	DANSEUSE À VIENNE				
				PRODUIT MARIN LE NAJA EN EST UN	CERCLES VISIBLES SUR LES SEINS
C'EST LA BASE DU MÉTIER AMIE		CASSANT		DÉMENTIT	
		ÉVACUE L'EAU		SYMBOLE DU CHROME	
			TEINDRE EN JAUNE CHANGER D'AIR		
SUITES DE JEUX PREMIER SUJET			FROTTÉ JUSQU'À L'USURE		
	MENER AU TRIBUNAL QUEL TOUPET!			CELA VOUS ENVOYAIT AU DIABLE	IL ÉVOLUE AVEC LES ANNÉES
UNION EURO-PÉENNE POMPÉE		L'IRIDIUM POUR LE CHIMISTE	RELATIF À UN OS DE L'AVANT-BRAS		
				IL A UNE INFINIE PATIENCE	
NOM GAÉLIQUE D'UN PAYS D'EUROPE			BRANCHES FEUILLÉES		

Solutions du numéro précédent

Mots croisés

O	N	C	T	U	O	S	I	T	E
P	A	R	A	L	L	E	L	E	S
T	I	E	R	C	E	L	I	T	
I	N	N	E	B	E	N	I		
C	E	E	R	A	I	T	V		
I	L	I	E	S	S	E	A		
E	B	E	N	E	S	V	A		
N	E	R	F	O	S	A	I		
N	E	O	S	L	O	D	E		
E	R	E	R	A	C	E	S		

Sudoku

2	1	4	9	7	8	5	3	6
7	3	5	4	6	2	1	9	8
6	9	8	5	1	3	2	7	4
4	6	1	8	5	9	7	2	3
5	7	2	1	3	6	4	8	9
9	8	3	2	4	7	6	5	1
3	4	7	6	8	5	9	1	2
8	2	6	7	9	1	3	4	5
1	5	9	3	2	4	8	6	7

Mots fléchés

S	I	P	A	M	U						
C	H	I	F	F	O	N	N	I	E	R	S
E	N	S	O	L	E	I	L	L	E	E	
A	R	T	R	I	G	O	L	O	T	E	
P	U	C	E	R	O	N	D	A			
F	A	I	R	E	C	B	I	B	I		
T	U	V	I	S	U	E	L	S			
S	C	I	E	R	I	E	A	S	I	E	
L	O	L	C	R	A	N	E	R			
B	O	N	S	A	I	O	D	E			
P	S	D	E	S	U	E	T	E			
M	O	T	H	E	A	T	R	A	L	E	
R	O	U	E	L	A	I	T	O			
U	T	E	R	M	I	T	E	G	E		
E	C	R	E	M	E	S	U	E			

Le mot à trouver est : FLEURIR

le Club
Le Parisien

RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

Gagnez des cadeaux exceptionnels avec Le Parisien !

► Pour tenter votre chance, connectez-vous sur votre espace abonné

KENO Résultats des tirages du mardi 1er juillet 2025

Tirage du midi
1 3 4 5 10 23 25 33 34 36
37 44 48 49 51 52 53 54 62 70
MULTIPLIEUR x 3
JOKER 6 833 639

Tirage du soir
1 2 7 17 20 22 28 33 37 44
45 48 50 51 56 60 62 66 67 69
MULTIPLIEUR x 2
JOKER 3 877 385

Résultats et informations : Application fjdj, 0296 000000, fjdj.fr

EUROMILLIONS Résultats du tirage du mardi 1er juillet 2025

1 17 28 32 34 7 8

MY MILLION 1 gagnant en France* à 1 000 000 €
JC 350 5018

Résultats et informations : Application fjdj, 0296 000000, fjdj.fr

Soleil Éclaircies Nuageux Couvert Averses Bruines ou pluies Orages Brouillard Verglas Neige Vent Températures

Éphéméride Mercredi 2 juillet

183^e jour de l'année

• LE SOLEIL

Se lève : 5h50
Se couche : 21h59

• LA LUNE

Premier croissant de Lune

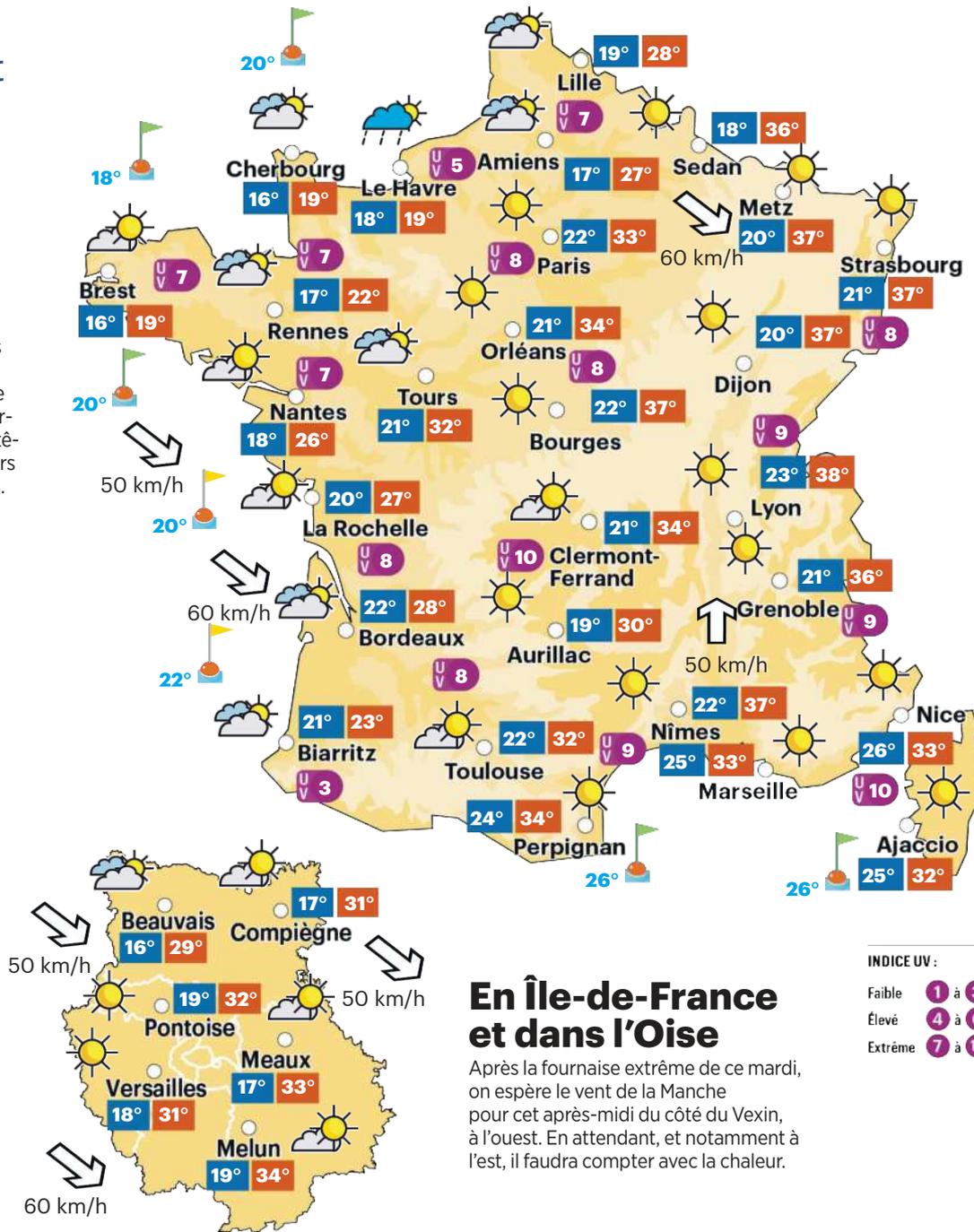
• Ce mercredi : saint Martinien

Sous le règne de Néron, au 1^{er} siècle, Martinien et Processus sont officiers dans l'armée impériale. Chargés d'assurer la garde des apôtres Pierre et Paul, ils ne tardent pas à se convertir à leur contact et reçoivent le baptême. Pour les avoir aidés à quitter leurs geôles, ils sont torturés et décapités.

• Ce jeudi : saint Thomas

C'est le début de la fin

La matinée va rapidement virer à la chaleur à la limite du supportable, qui plus est sous un ciel voilé. Mais l'enfer n'est pas si loin du paradis et la bonne nouvelle vient de la Manche, où le basculement du vent au nord-ouest va aussi commencer à se faire sentir. En attendant, l'après-midi s'annonce caniculaire, avec des températures entre 35 et 40°C. Sauf près de la Manche. De gros cumulus se développeront dans le Sud et l'Ouest, pouvant donner une ondée orageuse isolée. La soirée et la nuit qui suivra seront étouffantes sur la majeure partie du pays, sauf au nord-ouest, avec parfois des orages.



En Île-de-France et dans l'Oise

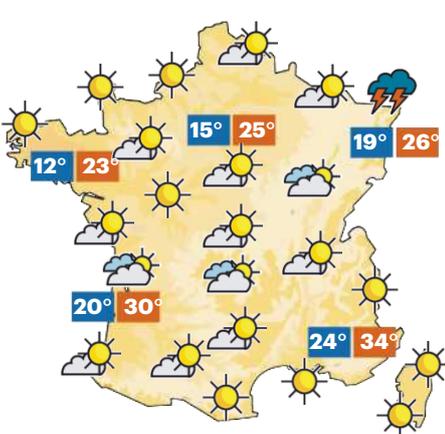
Après la fournaise extrême de ce mardi, on espère le vent de la Manche pour cet après-midi du côté du Vexin, à l'ouest. En attendant, et notamment à l'est, il faudra compter avec la chaleur.

INDICE UV :

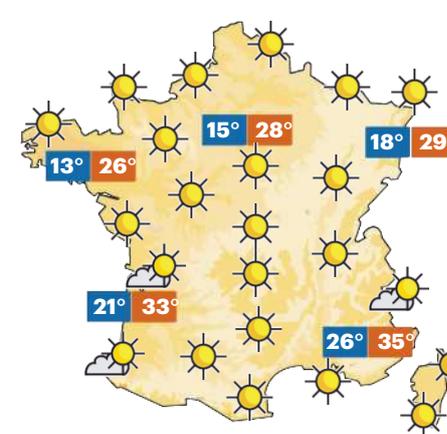
Faible	1 à 3
Élevé	4 à 6
Extrême	7 à 10

Pointe-à-Pitre	25° 30°	Papeete	20° 26°	Rabat	21° 27°	Bruxelles	21° 32°	Rome	25° 36°
Fort-de-France	24° 30°	Cayenne	22° 29°	Tunis	24° 34°	Berlin	19° 37°	Lisbonne	19° 29°
Saint-Denis	17° 24°	Alger	23° 30°	Londres	18° 20°	Madrid	24° 37°	New York	23° 26°

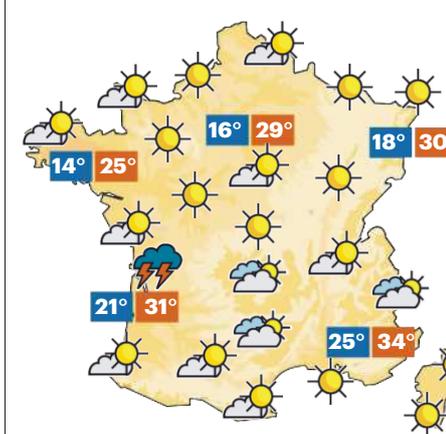
Jeudi 3 juillet



Vendredi 4 juillet



Samedi 5 juillet



Horoscope par Alexandra Marty

Bélier
21 mars - 20 avril
Cœur. Votre vie sentimentale passera au second plan. **Réussite.** Vous ferez preuve d'une superbe créativité aussi bien dans le domaine social que professionnel. **Forme.** Assez bonne résistance.

Taureau
21 avril - 20 mai
Cœur. Vous aurez tendance à vous laisser guider par vos émotions et la raison n'aura rien à y voir. **Réussite.** Pourquoi se contenter de peu quand on peut avoir mieux ? **Forme.** Risques de troubles allergiques.

Gémeaux
21 mai - 21 juin
Cœur. Vous serez amené à dire des mots un peu trop acerbes à un proche parent. **Réussite.** Même si cela ne vous enchante pas, vous devrez vous plier aux exigences de votre travail. **Forme.** Bonne endurance.

Cancer
22 juin - 22 juillet
Cœur. L'amour est votre allié. L'être aimé vous soutient et vous encourage. **Réussite.** À force de multiplier vos démarches, vos projets aboutiront. **Forme.** Les excitants vous donnent l'illusion d'avoir du tonus.

Lion
23 juillet - 22 août
Cœur. Certains d'entre vous ressentiront le besoin de se confier. **Réussite.** Les questions financières occuperont le premier plan. Vous aurez à effectuer une démarche bancaire. **Forme.** Protégez votre peau.

Vierge
23 août - 22 septembre
Cœur. L'environnement planétaire de la journée vous incitera à vous replier sur vous-même. **Réussite.** Vous risquez de vous perdre en futilités. **Forme.** Le manque de sommeil peut vous gêner.

Balance
23 sep. - 22 octobre
Cœur. Le secteur de vos amours sera dynamisé par d'heureuses circonstances. **Réussite.** Les recherches et les prises de contacts professionnelles seront favorisées. **Forme.** Faites du sport.

Scorpion
23 oct. - 21 novembre
Cœur. Tirez un trait sur de vieilles rancœurs qui vous empêchent d'avancer. **Réussite.** Un changement professionnel vous donne un nouvel élan, une motivation supplémentaire. **Forme.** Le stress réapparaît.

Sagittaire
22 nov. - 20 décembre
Cœur. Les relations familiales seront marquées par une grande tendresse. **Réussite.** La chance sera à vos côtés et une proposition intéressante peut se présenter. **Forme.** Bonne hygiène de vie.

Capricorne
21 déc. - 19 janvier
Cœur. Célibataire, gare aux problèmes ! À deux, les choses vont s'éclaircir. **Réussite.** Votre ténacité sera bientôt payante. Vous êtes sur le point de toucher au but fixé. **Forme.** Vous rêvez de farniente.

Verseau
20 janv. - 18 février
Cœur. Vous plaisez sans efforts, ce qui va regonfler votre estime personnelle. La confiance vous donne des ailes ! **Réussite.** En dépassant vos limites, vous serez très éprouvé au travail. **Forme.** Vous êtes surmené.

Poissons
19 fév. - 20 mars
Cœur. Votre entourage familial ne se montrera pas compréhensif. **Réussite.** Si vous êtes à la recherche d'un emploi, les choses vont se débloquer. Vous vous sentirez sécurisé. **Forme.** Évitez les nuits blanches.

Baromètre de l'amour
Bélier. Vous priorisez votre vie professionnelle. **Cancer.** Vous recevez l'aide que vous espérez de la part de vos proches.

Bon anniversaire
Flavie Flament, 51 ans (animatrice).
Jean-François Richet, 59 ans (réalisateur).



LA MEILLEURE INFO MÉTÉO

www.lachainemeteo.com



ROLEX PARIS MASTERS

25 OCT. - 2 NOV. 2025



OUVERTURE DE LA BILLETTERIE

2 JUILLET 2025 - 10H

parisladefense-arena.com | rolexparismasters.com

VIBRONS
PLUS
GRAND





LE JEAN-BAPTISTE COUENTIN

Votre fait du jour Municipales : Emmanuel Grégoire, le choix gagnant du PS pour Paris ? ➔ P. VI et VII

75

Transports Échec aux pickpockets, fléau du métro

➔ P. VIII

Matin 22°
Midi 33°
Soir 23°



Mercredi 2 juillet 2025 • Paris

Le Grand Parisien

CANICULE | Prises d'assaut lors des fortes chaleurs, les centaines de fontaines de la capitale sont nettoyées régulièrement. Il convient cependant d'adopter les bons gestes pour éviter une contamination.

Gare aux points d'eau sales !

Flavien Gagnepain,
Elie Julien

ALLONGÉ À L'OMBRE dans le jardin Villemain-Mahsa Jina Amini au bord du canal Saint-Martin à Paris (X^e), Matthias n'en croit pas ses yeux. « Les gars, vous avez vu ce que je viens de voir ? Un type vient de faire boire son chien directement sur une fontaine à eau ! Plus jamais je bois là-dedans ».

Avec la canicule qui sévit dans la capitale, les fontaines à eau sont devenues des points de ralliement où chacun vient se rafraîchir... mais pas toujours de la bonne façon. Face à cela, Eau de Paris, qui gère les 1 300 fontaines à eau présentes dans l'espace parisien, assure faire le nécessaire pour assurer l'hygiène de ces endroits très prisés.

Contactée, l'entreprise rappelle une chose essentielle : l'eau distribuée dans les fontaines est exactement la même que celle du robinet et ne présente aucun risque de contamination. « Toute cette eau vient d'un réseau qui est analysé en continu, sept jours sur sept et 24 heures sur 24 », rappelle Anthony Ta, responsable du service Fontaines chez Eau de Paris.

10 000 interventions chaque année

L'eau est sûre, oui, mais encore faut-il que les fontaines soient propres. Sur ce point, Eau de Paris fait savoir qu'environ 10 000 opérations de nettoyage sont réalisées chaque année, en plus des 4 000 pour des dépannages, des contrôles ou des désinfections. « Le rythme varie selon les emplacements, la saisonnalité et la consommation. Forcément, on va privilégier les zones touristiques et celles avec beaucoup de passage comme les parcs ou les gran-



LEPARNAUDUNMONTIER

des places », poursuit le responsable de service. Ainsi, les fontaines au pied de la tour Eiffel (VII^e) seront plus souvent nettoyées qu'une installation dans un secteur isolé.

Lors de ces interventions, un rinçage de la fontaine est opéré pour vider l'eau qui aurait pu stagner, et les agents s'affairent à nettoyer la base du robinet « avec des produits adaptés et respectueux de l'environnement », assure Anthony Ta. Dans une période de fortes chaleurs comme celle que traverse Paris, comptez un nettoyage par semaine sur les fontaines les plus utilisées, contre un toutes les deux semaines pour les autres. « Bien évidemment, des nettoyages

ponctuels peuvent être faits à la demande. On reçoit environ 85 signalements par mois pour des points d'eau sales ou obstrués. Les usagers peuvent les signaler en nous contactant ou via l'application Dans ma rue », poursuit Anthony Ta.

Un usage « strictement humain »

La question de l'hygiène intervient dès la phase de conception de ces installations, « conçues pour limiter les risques de contamination grâce à des dispositifs permettant d'éviter le contact direct entre la bouche et l'eau sortante », poursuit Eau de Paris. Mais tout cela n'empêche pas les mauvaises habitudes... Pour

Même si la qualité de l'eau des fontaines est scrutée à la loupe, mieux vaut remplir une bouteille plutôt que de boire au goulot.



On recommande aux propriétaires d'animaux d'utiliser une gamelle ou un récipient

Anthony Ta, responsable du service Fontaines chez Eau de Paris

autant, « les fontaines à eau sont conçues pour un usage strictement humain, rappelle Anthony Ta. Laisser un animal boire directement au robinet pose des problèmes sanitaires et d'hygiène pour les autres usagers, surtout les enfants et les personnes âgées. On recommande aux propriétaires d'utiliser une gamelle ou un récipient ».

Plutôt que de boire au goulot, le choix de la gourde est également recommandé. Une fois en main, gardez les bons gestes : laissez couler l'eau quelques secondes et ne la collez pas directement contre le robinet. Une fois ces conditions remplies, vous serez assurés d'une hydratation sans risques.

Et pour trouver un peu de fraîcheur, les fontaines ornementales vous tendent également les bras... Lorsqu'elles fonctionnent. Sur les 85 fontaines patrimoniales de l'espace public (hors parcs et jardins) gérées par la Ville, « près de 50 % » sont en fonctionnement, selon l'adjointe (DVG) à la maire de Paris en charge du patrimoine Karen Taïeb, qui vise 62 % de fontaines en eau cet été. Pour empêcher les dysfonctionnements relayés par les Parisiens, l'élue en charge du patrimoine souhaite installer « des QR codes pour que les riverains sachent ce qu'il se passe, pourquoi leurs fontaines sont à l'arrêt ».

PARIS | IX^e Cris, brimades, punitions... Dix parents d'élèves ont porté plainte à l'encontre d'une professeure pour harcèlement scolaire et violences. Elle vient d'être suspendue.

Des enfants de CE 1 « terrorisés par leur institutrice »



Paris (IX^e), le 6 juin. L'enseignante mise en cause exerce au sein de cette école primaire de la rue de Bruxelles. Elle est accusée de « maltraitance psychologique ».

Marion Kremp

LES TÉMOIGNAGES des parents d'élèves sont sans équivoque. Cauchemars, pleurs, vomissements, maux de ventre, énurésie, tensions musculaires, eczéma... Jusqu'au malaise en classe.

Tout au long de l'année scolaire, plusieurs élèves de cette classe de CE 1 de l'école Polyvalente de la rue de Bruxelles à Paris (IX^e) ont enchaîné les troubles symptomatiques d'un stress ingérable pour des enfants de 7 ans. En cause, se-

lon les parents, le comportement de leur enseignante, contre laquelle ils sont dix à avoir porté plainte le 5 mai pour violences et harcèlement scolaire. Dans l'urgence, six élèves ont même été changés de classe.

Un possible maintien à la rentrée qui inquiète

D'après les témoignages recueillis auprès des parents, l'enseignante n'a jamais été inquiétée par l'administration scolaire, jusqu'à jeudi dernier, où elle a été convoquée par son inspectrice. Depuis, le rectorat a prononcé une mesure conservatoire – comprendre : une suspension provisoire – à son encontre. À quelques semaines de la fin de l'année scolaire, la question du maintien de cette enseignante à la rentrée crisper.

« Nous sommes nombreux à nous inquiéter de la répartition des élèves en septembre. Le cas de cette enseignante est connu depuis de nombreuses années, certains parents décident de mettre leur

enfant dans le privé tellement ils craignent qu'il atterrisse avec elle », glisse soucieux, à la sortie d'école, un couple dont le fils rentrera en CE 1 après les vacances estivales.

Certificats médicaux à l'appui, les pièces jointes à la plainte, que « le Parisien » a pu consulter, retracent les faits de « maltraitance psychologique » que subissent les petits élèves. Le « calvaire » vécu par les enfants cette année, mais aussi les précédentes. Ainsi, une maman égrène dans un courrier adressé aux services de l'académie, qui remonte à 2021, les propos tenus par l'enseignante relayés par sa fille : « Ça ne sert à rien que tu travailles, tu es bête, tu n'arriveras à rien dans la vie. »

« Avant d'être en classe avec elle, mon fils était joyeux, confiant en ses capacités et impatient d'aller à l'école chaque matin », témoigne une autre maman d'un élève scolarisé cette année qui aurait subi un « harcèlement quotidien, des cris, des hurlements,

des commentaires rabaisants » de la part de l'enseignante visée à qui il arrivait également de « lui tirer les oreilles ». Plusieurs parents ont retiré leurs enfants de l'école à quelques reprises durant l'année. Tandis qu'il est arrivé régulièrement que le directeur de l'école intervienne en classe pour calmer la situation et prenne le relais avec les élèves.

La situation serait connue depuis... au moins 2011

« On a découvert une situation dramatique en faisant parler nos enfants, qui racontent comment ils sont terrorisés par leur institutrice. Elle les humilie, les punit, les prive de récréation et tient des propos dégradants et injustes à l'encontre de certains. La situation est connue depuis au moins 2011, le rectorat ne fait rien, c'est le bien-être des enfants qui est en jeu ! » dénonce un autre parent.

L'équipe enseignante de l'école de Bruxelles a elle aussi décidé de faire bouger les

choses. Elle a adressé il y a un mois un courrier à la direction départementale de l'Éducation nationale. Une démarche inhabituelle dans laquelle les enseignants alertent sur « le climat délétère qui règne dans la classe » de cette enseignante, « la gestion de classe par le chantage ou la menace, les cris et propos culpabilisants, l'incompréhension face à certaines attitudes de l'enseignante ».

Dans les classes qui suivent celle de cette enseignante, les professeurs constatent « que les élèves ont perdu leurs repères, qu'ils sont inhibés dans leur relation à l'enseignant, leur prise de parole ». « Il leur faut plusieurs semaines pour retrouver une confiance en l'adulte-référent et un fonctionnement serein d'élève. »

Selon nos informations, plusieurs rapports auraient été transmis aux services académiques depuis 2011, notamment en 2021 et 2025, sans qu'aucune réponse n'ait été apportée avant la semaine dernière.

Actu express

Les intervenants culturels de la Ville en grève

SOCIAL | Installés à l'arrière de l'Hôtel de Ville de Paris (IV^e), les 15 intervenants culturels de Paris Musées ont bien choisi leur lieu pour entamer leur grève. Ce mardi matin, ceux qui assurent les visites dans les 14 établissements de Paris Musées – l'établissement public local qui assure la gestion de ces lieux – ont distribué des tracts aux élus venus pour l'ouverture du Conseil de Paris. Quelques centaines de mètres plus loin, les voici devant le musée Carnavalet (III^e), masques sur le nez et pancartes colorées dans les mains. Pas question pour autant de faire grève toute la journée. « On a un sens du public et de l'accueil. Donc on va rester ici trois heures environ », confie une conférencière en grève, venue comme ses collègues faire connaître leurs conditions de travail aux visiteurs du musée. « Les gens sont très compréhensifs et surtout très surpris de savoir combien on gagne », poursuit une collègue. Car s'ils se mobilisent, c'est d'abord pour dénoncer des revenus bien trop faibles à leurs yeux. « On touche 13 € de l'heure alors que certains sont en fin de carrière. À Paris, cela ne nous permet pas de vivre », fait savoir une plasticienne, qui estime que les salaires évoluent entre 900 et 1 800 € selon les mi-temps ou le temps plein. « Dans le cadre du Plan d'action médiation, la direction s'est engagée à apporter une attention renforcée aux conditions de travail des intervenants culturels et à l'évolution de leurs rémunérations », assure Paris Musées, qui a proposé, vendredi, une nouvelle revalorisation, prévue pour octobre. Proposition refusée par les intervenants, qui réclament le doublement de leurs salaires. **F.G.**



Ça ne sert à rien que tu travailles, tu es bête, tu n'arriveras à rien dans la vie

L'enseignante aurait tenu ses propos à une élève

77 | Cette salle de projection mobile accueille les spectateurs dans sa remorque déployable et climatisée. Il sillonne la région parisienne jusqu'au 11 octobre.

Le ciné à la campagne, ça tourne !

Sébastien Blondé

IL ÉTAIT en fin de semaine dernière à Guerville (Yvelines) et sera dès ce jeudi à Bray-et-Lû. Mais en attendant, il est ce mardi et ce mercredi, sur la place de Saâcy-sur-Marne. Inauguré en mai à l'occasion du Festival de Cannes, le CinéMo – pour cinéma mobile, des fondations Canal+ et Art Explora, qui a déjà créé le MuMo, musée mobile –, s'est lancé sur les routes de France pour apporter le 7^e Art à tous les publics, à commencer par les territoires ruraux. Sa raison d'être.

Saâcy-sur-Marne est donc la deuxième étape de la tournée francilienne qui doit durer tout l'été et se terminer le 11 octobre, à Dammartin-en-Goële (Seine-et-Marne). Et c'est grâce à Éric Hazé, l'un des adjoints à la maire de la commune, qu'il est là. « Un jour, au moment du Festival

de Cannes, ce camion était présenté sur France Inter en expliquant qu'il irait dans les territoires un peu déserts... Je me suis dit : Ma foi, allons-y, au culot ! », explique celui qui est aussi enseignant à l'école du village. Il s'est donc fendu d'un mail à l'organisation.

L'occasion de changer les choses

L'essai a été transformé avec succès et le CinéMo est donc arrivé ce mardi matin dans la commune de 1900 habitants, bordant la Marne et reliée à la gare de l'Est par la branche de la ligne P en direction de Château-Thierry (Aisne). A quelques kilomètres, c'est Meaux, Coulommiers voire le Disney Village. Mais cette fois, c'est donc à domicile.

Car le CinéMo, c'est un cinéma mobile, transporté dans la remorque d'un poids lourd. Une remorque déployable, d'un coût d'environ 1 million



LP/SEBASTIEN BLONDÉ

d'euros, qui après une heure de mise en place, se transforme en une salle climatisée de 72 sièges. Le tout équipé d'un matériel aux normes d'une véritable salle de cinéma.

C'est Mhamed Yadadene qui s'occupe de cette logistique par sa fonction de chauffeur routier-projectionniste;

Une double casquette pour laquelle ce conducteur de poids lourds – qu'il est encore le reste de l'année – a été formé dans son entreprise de transport, qui travaille pour Art Explor. « Cela fait vingt ans que

Saâcy-sur-Marne, ce mardi. Le CinéMo peut accueillir 72 spectateurs dans sa remorque déployable.

je suis routier, dit-il, tout en réglant le projecteur numérique et après avoir branché la climatisation. Cela change des palettes ! »

Vers 11 heures, les premiers spectateurs sont sur le point d'arriver. Ce sont 69 élèves de l'école d'Éric Hazé. Des CMI et CM2. « Trois ne sont jamais allés au cinéma. Cela représente un coût et, ici, on a une population qui ne roule pas sur l'or, avec des situations précaires même », raconte le prof des écoles, qui se démène avec son équipe municipale pour faire vivre le village, entre marché hebdomadaire, nocturne une fois par mois, expositions et concerts...

A l'extérieur, Fanny Laurent et Jade Tourlet, les médiatri-

ces culturelles, accueillent les enfants venus voir « Ma vie de Courgette », un film d'animation. Elles animent aussi l'après-séance, ainsi que des ateliers artistiques, d'écriture de scénario, de stop motion, ainsi que de bruitage et prises de vues. Objectif pour les participants : pouvoir réaliser des courts-métrages. « Au final, le plus réussi sera mis en ligne », indiquent les deux jeunes femmes.

Après la projection, elles se lancent dans une petite séance d'explication du film. Les enfants participent de bon cœur, avant de retrouver l'extérieur et la chaleur. « C'est gratuit ? », demande l'un d'eux. « Oui, vous pouvez revenir ce soir avec vos parents », leur répond-on. Deux jeunes passent la tête dans le ciné-camion. « On ne dirait pas mais c'est super grand ! », lancent Matteo et Lorenzo, deux grands ados du village.

Grand Palais
Rmn



Manufactures nationales & The Royal Danish Collection

Tapisseries royales

Savoir-faire français et tapisseries contemporaines danoises

Grand Palais
20 juin
10 août 25

PROLONGATION
JUSQU'AU 17 AOÛT



94 | VALENTON Depuis lundi, les marchandises sont acheminées par convoi ferroviaire entre Metz (Moselle), où le groupe détient un dépôt géant, et le terminal rail-route.

Ikea choisit le train pour approvisionner l'Île-de-France

Marine Legrand

« **IL ARRIVE !** » « Qu'il est beau ! » Les compliments ont fusé, lundi, dans la soirée, au terminal rail-route de Valenton (Val-de-Marne), lorsque est entré le premier convoi ferroviaire affrété pour Ikea entre Metz (Moselle) et l'Île-de-France. Le géant suédois de l'ameublement et de la décoration a choisi le train pour approvisionner ses neuf magasins de la région parisienne, ses trois dépôts de Gennevilliers (Hauts-de-Seine), Châtres (Seine-et-Marne) et Thiais (Val-de-Marne) et le futur dépôt de Limay (Yvelines), depuis son centre de distribution géant en Moselle.

Cette liaison, créée avec le transporteur Portmann et les trains de DB Cargo France, fournira également les magasins de Rouen (Seine-Maritime), Orléans (Loiret) et Tours (Indre-et-Loire). « C'est un grand changement pour nous », se réjouit-on chez Ikea France.

Des livraisons par bateau entre Gennevilliers et Paris

Les livraisons entre la plateforme multimodale Novatrans de Valenton et les sites Ikea resteront toutefois assurées par camion. « Petit à petit, il s'agira de camions électriques ou roulant au biogaz, assure David Teixeira, directeur de la logistique d'Ikea France. À Nice (Alpes-Maritimes), par exemple, 99 % de nos livraisons s'effectuent déjà via des véhicules zéro émission. »

« Nous voulons réduire de 70 % nos émissions de CO₂ liées au transport d'ici à 2030, comparé à 2017 ; nous sommes déjà à moins 25 %. Nous souhaitons également n'utiliser que des camions et navires n'émettant aucun gaz à effet de serre d'ici à 2040 », résume Émilie Carpels, directrice de la responsabilité so-



Valenton, lundi. Le premier train chargé d'articles Ikea est arrivé depuis Metz. Cinq allers-retours sont prévus chaque semaine.

ciétale et environnementale (RSE) d'Ikea France.

Pour y parvenir, elle mise donc sur le train mais aussi sur le transport maritime et sur le fluvial. Par exemple, depuis fin 2022, les commandes des clients parisiens livrés à domicile naviguent par bateau sur la Seine depuis le dépôt de Gennevilliers avant d'effectuer les derniers kilomètres par camion électrique. Résultat : « 16 000 poids lourds en moins sur la route en Île-de-France ! » se réjouit Émilie Carpels. Avec la nouvelle liaison par train entre la Moselle et le Val-de-Marne, « ce seront plus de 6 000 camions en moins sur les routes chaque année » pour Ikea, estime David Teixeira.

Concrètement, cinq allers-retours par semaine sont programmés entre Metz et Valenton, via Champigneulle (Meurthe-et-Moselle). « 50 % du train est chargé de produits Ikea », précise Alexandre Gallo, PDG de DB Cargo France, la filiale de Deutsche Bahn qui opère cette liaison. Il reste

donc de la place pour acheminer les marchandises d'autres clients. « Nous allons trouver d'autres utilisateurs et logisticiens qui n'ont pas encore franchi le pas du fret ferroviaire », lance Alexandre Gallo.

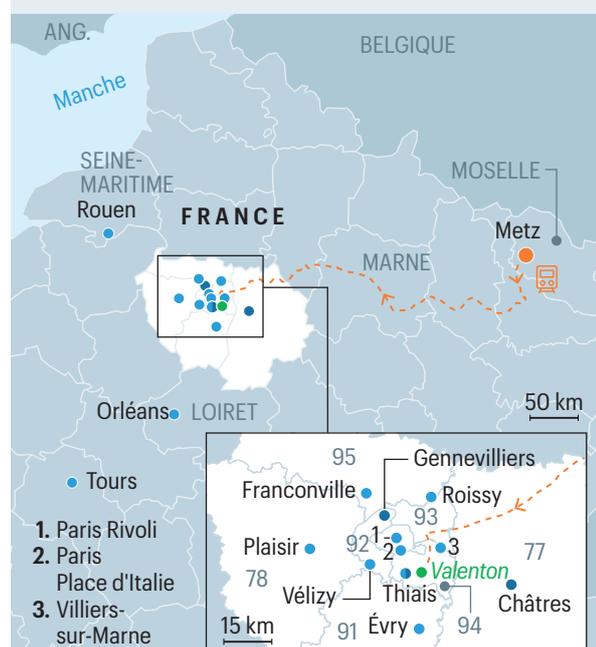
Des délais à J + 2 au lieu de J + 1

Ikea y a trouvé son compte : « Outre la réduction des émissions de CO₂, le train nous permet de fiabiliser davantage nos créneaux de livraison en nous épargnant les aléas des embouteillages, notamment en région parisienne », souligne Émilie Carpels. Au lieu d'être livré le lendemain avec les poids lourds, l'enseigne accepte de l'être désormais à J + 2.

« Le fret ferroviaire est un service fiable, ajoute Alexandre Gallo. Il peut y avoir des soucis (panne de locomotive, arbre sur une voie, grève d'agents du réseau...), mais des solutions sont prévues à chaque fois. Le train, c'est la décarbonation, la fiabilité et la performance logistique. »

Les sites concernés

● Magasins ● Dépôts ● Terminal multimodal



Le Parisien-Infographie.

Actu express

La villa de Karl Lagerfeld vendue 4,68 millions d'euros... pour l'instant

78 | LOUVECIENNES La vente aux enchères de la maison de Karl Lagerfeld à Louveciennes (Yvelines) a été décevante.

Deux personnes se sont présentées ce mardi matin lors de la vente, organisée par Paris Notaires Services, en collaboration avec l'Étude Arias Notaires, mais une seule a fait une offre en n'augmentant le prix que d'un seul palier de 50 000 €. Avec une mise à prix à 4,635 millions d'euros, le bien a donc été cédé à 4,685 millions d'euros à un acquéreur étranger. Mais attention, l'opération est loin d'être terminée. Il est possible de surenchérir sur l'offre pendant dix jours, donc jusqu'au 10 juillet.

« Il est évident que le prix ne devrait pas en rester là, croit savoir Maître Arno Felber, qui a procédé à la vente. Nous avons eu des acheteurs potentiels qui n'ont pas eu le temps de se positionner. »

Il poursuit : « Si un acquéreur propose une nouvelle offre, d'autres enchères seront organisées. Avec les mêmes règles que celles de ce matin mais simplement avec une mise à prix plus importante. Et une fois terminée, il n'y aura plus de surenchérissment possible. » La villa compte 600 m² habitables, trois salles de réception, six salles de bains et un ascenseur. L'extérieur aussi vaut le coup d'œil avec le magnifique pool house avec chambre, salle d'eau et cuisine d'été, entouré d'une piscine et d'un court de tennis. Sans oublier un parc arboré de 2 ha avec plusieurs dépendances et une ancienne écurie transformée en bibliothèque.

Sébastien Thomas



Ce seront plus de 6 000 camions en moins sur les routes chaque année

David Teixeira, directeur de la logistique d'Ikea France

91 | **FLEURY-MÉROGIS** La sénatrice (EELV) de Paris Antoinette Guhl a visité à l'improviste la « MAF ». Objectif : contrôler les conditions de vie derrière les barreaux sous des chaleurs extrêmes.

À la prison pour femmes, le système D contre la canicule

Caroline Piquet

IL EST 13 H 50, ce lundi, lorsqu'un taxi dépose la sénatrice EELV de Paris Antoinette Guhl près de l'entrée de la maison d'arrêt des femmes (MAF) de Fleury-Mérogis (Essonne). L'asphalte, sous le soleil qui a atteint le zénith, semble bouillir sous les pieds de l'élue, en visite parlementaire surprise alors que le plan canicule en prison est appliqué depuis la fin de semaine dernière.

Sur le parking, des pompiers tentent de circonscrire l'incendie qui s'est déclenché sous le capot d'une voiture en stationnement. Après s'être présentée à l'accueil, Antoinette Guhl doit attendre près de 45 minutes avant que la direction de l'établissement finisse par lui ouvrir les accès aux coursives. « De quoi préparer un peu le terrain avant le contrôle ? », s'interroge la délégation parlementaire.

32,4 °C dans une cellule

Dans le quartier des détenues condamnées, Antoinette Buhl se fait ouvrir une cellule. Sept détenues dorment dans cette cellule d'une vingtaine de mètres carrés. L'une d'entre elles n'a droit qu'à un matelas au sol. Au 1^{er} juin, 328 femmes étaient accueillies dans cette MAF, pour 221 places. Soit une densité carcérale de 148,4 %, supérieure à la moyenne des autres établissements ou quartiers franciliens pour femmes (135,5 %), d'après les dernières statistiques pénitentiaires.

Le thermomètre de la délégation, qui ne cesse de s'affoler, grimpe jusqu'à 31,5 °C en ce début d'après-midi. « On a dû acheter les ventilateurs nous-même », glisse une détenue. « Sans ça, c'est insupportable. On tourne pour en profiter les unes après les autres. » Toutes se plaignent de n'avoir accès aux douches



LP/DELPHINE GOLDSZTEIN

collectives que « tous les deux jours », malgré la chaleur étouffante. « C'est dur quand on est une femme », regrette une jeune détenue. La surveillante referme la porte de la cellule. « Oh sorcière ! Enfin... Gentille sorcière ! On veut plus de douches ! », lance une détenue. « MDR (mort de rire) », répond la matonne en faisant glisser l'œilleton entre ses doigts.

Dans la cellule située en face, exposée au soleil, la situation est plus difficile encore. Le mercure monte jusqu'à 32,4 °C. Une détenue écarte la couverture qui couvre la fenêtre fissurée, dépourvue de volets. Elle s'est préparé un brumisateur de fortune avec un vieux tube de Monoï, faute d'avoir pu en acheter « avec la cantine », ces biens que l'on peut acheter derrière les barreaux. « On essaie de trouver un modèle qui ne soit pas interdit », précise Nathalie Barraud, la directrice de la MAF, qui semble être appréciée par plusieurs détenues.

Pour se rafraîchir, les détenues se dressent à pieds joints dans un seau hors d'âge rempli d'eau fraîche, et s'aspergent avec une bouteille. « Sinon on se rafraîchit avec

le bidet », explique l'une d'elles, pointant son index vers le meuble d'eau dont le fond est jonché de particules noires. Mais le plus dur à supporter, « c'est le manque d'activité. Il n'y a pas trop de places », dénonce une autre.

La directrice se fait ouvrir les portes de la nurserie, « la plus grande de France en détention, avec une crèche in situ ». Elle peut accueillir dix femmes enceintes de plus de six mois et dix mères qui viennent d'accoucher. Les cellules y sont plus spacieuses. La directrice tient à montrer à la délégation la salle climatisée, qui dispose d'un

Fleury-Mérogis (Essonne), lundi. Les détenues souffrent des chaleurs caniculaires.

jardinnet pour les enfants en bas âge. Trois nourrissons, en couche, se tiennent dans les bras de leur mère. Une femme enceinte proche du terme repose ses jambes surélevées sur un pouf. « On nous a demandé de venir ici il y a quelques minutes. On n'a jamais le droit d'être ensemble normalement », confie l'une d'entre elles.

Pas d'accès aux cours de promenade

Dans la médiathèque, une citation de Simone Veil est affichée au mur : « Les erreurs ne se regrettent pas, elles s'assument. La peur ne se fuit pas, elle se surmonte. L'amour ne se crie pas, il se prouve. » Plusieurs détenues ont bravé la fournaise pour se rassembler autour d'un livre. Le thermomètre frôle les 33 °C. « C'est horrible la canicule ici. Et quand il fait froid dehors, c'est pareil. En avril, c'était glacial ici », regrette une quinquagénaire.

Elle se plaint de ne pas avoir un accès satisfaisant aux soins. Sa voisine de table enchaîne. « La détention, ça détruit. À vie, on entend le bruit des clés. Même quand on est dehors, après le choc carcéral. »

Dans la tour centrale, la sénatrice se présente à une surveillante en nage dans son uniforme et pare-lames. « Oui j'ai été prévenue que vous étiez là », gaffe cette dernière. La direction de l'établissement présente l'une des cours de promenade, plus garnie en gazon qu'en bitume. Une poignée de détenues, en brassières, sont agglutinées sous deux petites tonnelles centrales, seules oasis ombragées.

Mais la sénatrice s'en voit refuser l'accès « pour raisons de sécurité » par la chargée des affaires générales, Natacha Peyrouse, qui ne lâche pas d'une semelle la directrice de la MAF et le directeur-adjoint du centre pénitentiaire, Yvan Baron.

Ce même motif sera invoqué pour empêcher la délégation d'échanger avec des détenues de retour de promenade. « Elles sont difficiles, cela risquerait de faire monter la tension », évacue-t-on. Des questions de sécurité, encore, brandies pour interdire l'accès au quartier d'isolement. La délégation pourra tout de même se faire ouvrir une petite cellule disciplinaire... vide de tout occupant.



LP/DELPHINE GOLDSZTEIN

Les cours leur permettent d'exprimer leur humeur.



La détention, ça détruit. À vie, on entend le bruit des clés.

Une détenue

MUNICIPALES | Désigné candidat du PS lundi soir à l'issue d'une primaire interne, le député n'a pas tardé à installer le match avec Rachida Dati qui pourrait être son adversaire à droite.

Grégoire peut-il garder Paris à gauche ?

Chape de plomb sur la mairie

Rémi Féraud marche seul dans les couloirs de l'Hôtel de Ville, de retour du bureau d'Anne Hidalgo. Ce mardi, le poulain sur lequel la maire avait misé pour reprendre le flambeau socialiste tente de rester digne. Il est sans rancune à l'endroit de celle qui s'est beaucoup investie dans cette primaire. Du moins officiellement. Car pour certains, cette omniprésence a coûté au candidat. « C'est une défaite pour Rémi, un camouflet pour la maire », déplore, amer, un proche. « Emmanuel (Grégoire) a gagné avec tous les déçus et avec ceux qui n'ont jamais eu de poste », peste un soutien de Rémi Féraud. Tous ont en tête plusieurs « dérapages » d'Anne Hidalgo. Comme lorsque la maire a fait savoir qu'elle ne soutiendrait pas Emmanuel Grégoire si ce dernier remportait la primaire. « Il y a [quelque chose] de l'ordre de la trahison quand j'ai découvert sa candidature [...]. Je ne peux soutenir quelqu'un qui, ces deux dernières années, a passé son temps à me tirer le tapis sous le pied », déclarait la maire au sujet de celui qui fut son premier adjoint pendant près de six ans. Que fera-t-elle maintenant ? Le secret est bien gardé. « Ce passage n'a pas aidé Rémi, les militants n'ont pas aimé », souffle un cadre socialiste. Cette fois, la fin d'une ère transpire bien dans les couloirs de l'Hôtel de Ville. « Une page se tourne. Elle s'est beaucoup exposée mais c'est Anne, elle ne fait jamais les choses à moitié. Sauf qu'elle n'y a pas gagné grand-chose », regrette un cadre du Conseil de Paris, selon lequel « Féraud n'aurait pas été candidat si elle ne l'avait pas poussé ». « Elle s'est mise dans la seringue toute seule ! Elle n'avait pas besoin d'en faire autant. J'y vois un signe de perte d'autorité en fin de mandat », conclut un socialiste dévoué. **Élie Julien**

Alexis Bisson

LA JOURNÉE avait parfaitement commencé pour Emmanuel Grégoire. Avant d'être désigné lundi par les militants socialistes pour porter les couleurs du PS aux élections municipales de 2026, le député avait remporté un premier combat, à l'Assemblée nationale cette fois. Dans l'après-midi, le texte de la réforme de l'audiovisuel, porté par la ministre de la Culture, Rachida Dati, a été rejeté avant même d'être examiné en séance. Un camouflet qu'Emmanuel Grégoire, qui pourrait faire face lors de la « bataille de Paris » à la maire (LR) du VII^e arrondissement, s'est empressé de saluer. « Grâce à la mobilisation de la gauche, l'audiovisuel public ne sera pas démantelé par Rachida Dati », s'est-il réjoui.

« C'est une journée jackpot », se rengorgeait lundi soir un proche du député sous les verrières surchauffées de la Rotonde Stalingrad (XIX^e). Après avoir tancé dans l'hémicycle du Palais-Bourbon la « faute de méthode » et la « faute démocratique » de sa rivale, le candidat socialiste de 47 ans n'a pas manqué d'égratigner un peu plus la ministre devant ses partisans plus tard dans la soirée. « Une candidate qui a des habitudes de dialogue qui sont complexes », a euphémisé l'ex-premier adjoint d'Anne Hidalgo en référence aux méthodes réputées brutales de la ministre. Comme si le candidat souhaitait rapidement installer le match avec sa rivale. « Je suis prêt à cet affrontement », a insisté le député lundi soir devant les caméras.

Dati favorite des sondages

Car Emmanuel Grégoire ne le sait que trop bien, le duel qui s'annonce avec la ministre sera âpre et sans merci. Et les derniers sondages n'ont pas manqué de rappeler l'écart, à ce stade béant, entre les deux prétendants. Selon la dernière enquête Elabe pour BFMTV, la maire du VII^e pourrait recueillir au premier tour entre 28 % et 34 % des suffrages quand le député n'en obtiendrait que 16 à 19 %.

« Dans la perspective de conserver la Ville à gauche, c'est plutôt rassurant de savoir que c'est quelqu'un comme Emmanuel Grégoire qui pourrait faire face à Rachida Dati, souffle une responsable des Écologistes dans les couloirs de l'Hôtel de Ville ce mardi. Il a plus le costume, il était mieux pré-

paré et il monte le niveau. Féraud, c'était un peu formaté... » « Tout commence maintenant, apprécie un autre cadre de la coalition de la gauche parisienne. Désormais, on a trois vrais chefs de file désignés pour commencer à se parler (Emmanuel Grégoire, Ian Brossat – PCF – et David Belliard – EELV). »

Cet élu ne dissimule pas un certain « soulagement » après cette clarification chez ses camarades socialistes dans la perspective d'affronter la ministre de la Culture. « On parle quand même de choisir le futur maire de Paris, la capitale de la France, il faut quelqu'un qui y croit, décrypte-t-il. Très clairement, Rémi n'était pas taillé pour le job. Face à une candidate comme Dati, il faut un candidat avec de la poigne. Même lui doit être soulagé aujourd'hui... »

« Et maintenant l'unité »

Pour tenter de conserver Paris dans le giron de la gauche, Emmanuel Grégoire va toutefois rapidement devoir convaincre les soutiens de Rémi Féraud. À commencer par les maires d'arrondissement socialistes, rassemblés comme un seul homme derrière la candidature malheureuse du sénateur. « Tout ça va se faire presque mécaniquement, prédit un stratège socialiste. Les maires vont en premier lieu penser à conserver leur fauteuil et n'ont donc aucun intérêt à jouer à la machine à perdre. Tout le monde va rapidement se retrouver. » Sur le réseau social X, le maire (PS) de Paris Centre, Ariel Weil, a été l'un des premiers à adresser ses félicitations au candidat désigné.

« Et maintenant l'unité, a plaidé l'édile, après une campagne de primaire avec des idées, de la vivacité et de la dignité, tout à l'honneur des militants et militants, loin de ceux qui prédisaient la division. » « Je soutiens naturellement Emmanuel Grégoire dont la victoire est incontestable », a



Il a plus le costume, il était mieux préparé et il monte le niveau. Féraud, c'était un peu formaté...

Une responsable des Écologistes



Paris (XIX^e), lundi. Dès la célébration de sa victoire auprès des militants, Emmanuel Grégoire a appelé à se projeter « dans la seule bataille qui compte », face à Rachida Dati.

abondé un édile PS ce mardi à l'heure du déjeuner. Au lendemain de la désignation du candidat socialiste, l'opposition parisienne observe la mise en ordre de bataille à gauche avec un certain détachement. Emmanuel Grégoire sera-t-il le candidat qui parviendra à conserver la Ville à gauche ?

« Je note qu'il y avait plus de monde à mon meeting du Trianon qu'à leur vote », moque Pierre-Yves Bournazel, candidat (Horizons) aux municipales. « Les Verts parlent aux Verts, les socialistes parlent aux socialistes, balaie un élu de droite du Conseil de Paris. Ils sont les candidats de 1 500 militants pour l'un et d'environ moins pour l'autre. »

La droite persifle déjà

Dans les couloirs de l'Hôtel de Ville, ce vieux baron de la droite a d'ores et déjà trouvé un acronyme pour désigner son adversaire : le « PSG », pour « Paris sans Grégoire ». Entre les deux aspirants socialistes, l'élus d'opposition avait toutefois sa préférence. « Féraud et Grégoire sont les deux héritiers qui se disputent le magot, pose-t-il. Mais je préfère qu'on affronte Grégoire car il

est davantage comptable du bilan d'Anne Hidalgo. C'est lui, l'enfant chéri, qui a été la cheville ouvrière, le maître d'œuvre. Il a davantage de responsabilités que Rémi Féraud. Il devra assumer ce bilan. » Sur les rangs du groupe Changer Paris, coprésidé par Rachida Dati, Nelly Garnier ne dit pas autre chose : « Grégoire reste celui qui a mis en œuvre l'échec d'Anne Hidalgo à Paris comme premier adjoint pendant six ans. Il ne pourra faire oublier leur bilan commun. »





L.P./A.B.

INTERVIEW | « Pas d'accord avec LFI, ni au premier ni au second tour »

Emmanuel Grégoire, candidat socialiste à la mairie de Paris

Propos recueillis par **Alexis Bisson, Elie Julien et Julien Duffé**

AU LENDEMAIN de sa désignation comme chef de file du PS pour les élections municipales de 2026 à Pa-

ris, Emmanuel Grégoire est déjà dans l'étape d'après. Celle qui doit le conduire dans le fauteuil de maire de la capitale après un duel attendu face à Rachida Dati, probable candidate de la droite et favorite des sondages. Après « vingt minutes de sommeil », le député a donné rendez-vous au « Parisien » pour présenter la campagne qu'il veut mener pour tenter de garder la capitale à gauche.

Vous avez été désigné au bout de sept mois de campagne interne. Vous qui étiez favorable à une issue plus rapide, pensez-vous que c'était un temps nécessaire au débat ?

EMMANUEL GRÉGOIRE. J'ai dit que j'aurais préféré que ce soit un peu plus court, de façon à dialoguer plus rapidement avec les Parisiens. Mais maintenant, cet exercice exemplaire est derrière nous. Je

Paris (XIX^e), lundi. Tout sourire, entouré des militants PS, Emmanuel Grégoire explique que cette primaire lui a forgé « un caractère à toute épreuve ».

tiens à saluer Rémi Féraud et Marion Waller. On se connaît bien et on va travailler tous ensemble.

Même avec les maires d'arrondissement, qui ont soutenu la campagne de Rémi Féraud ?

Je travaille avec eux depuis longtemps et je mesure la valeur de leur parcours, la solidité de leur expertise et la sincérité de leur engagement. On n'a jamais coupé les liens et je vais les voir un par un. On a besoin de nos maires d'arrondissement, de leur expérience. Mais on en a aussi besoin pour aider et épauler la jeune génération. On va former un collectif de conquête et de combat.

Espérez-vous toujours que la maire de Paris finisse par vous apporter son soutien ?

J'ai la conviction qu'elle le fera et j'ai pris connaissance avec un grand plaisir de son message de félicitation. Elle sait ce qu'est la confrontation politique dans les moments internes et la nécessité de se rassembler après. Donc je n'ai

aucune inquiétude. J'ai une relation forte avec la maire de Paris. Une relation qui a été évidemment perturbée au gré de la compétition interne. Nous avons la même ambition, celle que Paris reste à gauche.

Comment avez-vous vécu le fait qu'elle ne vous soutienne pas ?

Cela m'a forgé un caractère à toute épreuve. Mais ce qui comptait pour moi, c'est l'immense soutien des militantes et des militants.

Comment faire pour que le PS retrouve le leadership à gauche ?

Ce n'est pas la première fois que le PS est bousculé. Le leadership ne se décrète pas, il se construit. Ma priorité absolue, c'est de convaincre les Parisiens que si on veut que Paris reste une capitale mondiale à l'avant-garde du progrès, nous sommes les mieux placés pour y parvenir. Il faut le faire sans volonté d'hégémonie, sans sectarisme, avec ouverture d'esprit. C'est pourquoi je lance un appel à toutes les forces de gauche et écologistes pour la constitution d'un pacte de la gauche écologique et sociale à Paris.

C'est-à-dire ?

Je souhaite organiser une première journée de rencontres avec les partis politiques de la gauche plurielle le 12 juillet pour poser les fondements de ce pacte. Je ne veux pas être obsédé par le sujet des alliances tactiques. Il faut que nous arrivions à construire un récit commun pour la gauche à Paris. La question essentielle, c'est : est-ce qu'on veut continuer à travailler ensemble et pour quoi faire ? Une fois qu'on y aura répondu, la question du leadership s'installera naturellement. C'est sur la base de la crédibilité de ce projet que se scelleront d'éventuels rapprochements politiques.

À qui pensez-vous en premier lieu ?

Vous savez la proximité que nous avons avec le Parti communiste et Place publique (*le parti de l'eurodéputé Raphaël Glucksmann*), avec David Belliard, le candidat écologiste. Nous allons parler projets et les mettre en confrontation, en évoquant aussi nos quelques désaccords

Dans quel but ?

Montrer que nous sommes rassemblés et que nous voulons gouverner ensemble, de façon à donner tort à ceux qui voudraient que nous soyons divisés. Mais ce sera aussi la première pierre d'un pacte d'alliance pour 2026.

Sans la France insoumise ?

Il n'y aura pas la France insoumise, nous ne le souhaitons pas, eux non plus. Je sais faire la différence entre mes concurrents et mes adversaires, je n'ai d'adversaires à Paris qu'à droite et à l'extrême droite. Il n'y aura pas d'accord avec LFI, ni au premier ni au second tour.

Vous croyez à une union possible au premier tour sans LFI ?

C'est difficile mais je le souhaite.

Vous êtes prêt au duel qui vous attend face à Rachida Dati ?

C'est un adversaire comme un autre, mais en un sens plus pernicieux : sous couvert de singularité, elle veut le Paris des années 1990. Elle a une vision rétrograde de Paris. Je ne pense pas que cela soit ce que souhaitent les Parisiennes et les Parisiens.

Elle est très en avance dans les sondages...

Les sondages, il ne faut ni les négliger ni les considérer comme des éléments de vérité révélés. Les derniers sondages (*où le PS n'était pas en tête à gauche*) montrent la nécessité de clore le chapitre de l'émulation interne pour construire un projet collectif pour Paris.



Je lance un appel à toutes les forces de gauche et écologistes pour la constitution d'un pacte de la gauche écologique et sociale



L.P./A.B.

TRANSPORTS | Alors qu'une quinzaine de voleurs à la tire comparaissent dès ce mercredi devant le tribunal correctionnel de Paris, nous avons suivi les policiers de la Blast chargés de lutter contre ce fléau.

Au cœur de la traque aux pickpockets

Cindy Bonnaud

« **ILS M'ONT POUSSÉ** et bloqué pour me faire les poches. » Coincé en mode sandwich dans la rame de la ligne 9, à la station Franklin-Roosevelt, ce touriste sud-américain ne s'est pas laissé bernier. La scène a duré quelques secondes et le vol a finalement échoué. « Je m'en suis rendu compte, poursuit-il. J'ai récupéré mon portefeuille, rien ne manquait. »

À la barre du tribunal correctionnel de Paris, en cet après-midi de mai, l'un des prévenus acquiesce du bout des lèvres. « Oui, c'est vrai, j'ai essayé de le prendre, mais je n'ai pas réussi. » Le second nie. Et ne comprend pas pourquoi on l'associe à ce gamin de 19 ans, de onze ans son cadet. « Je le vois mal s'acoquiner avec des petits jeunes pour faire les poches des touristes, appuie son conseil. Sachant qu'il a un gros dossier sur le dos et qu'il est placé sous contrôle judiciaire. »

Le trentenaire a notamment l'interdiction de pénétrer dans la Gare du Nord. Il a deux mentions à son casier judiciaire pour vols aggravés en réunion et est soupçonné de faire partie d'un réseau de pickpockets qui sévissait dans les gares et métros à la recherche de touristes à dépouiller. Ils écumaient les gares du Nord, de l'Est, le RER C, à Saint-Michel, et les lignes 4 et 5 du métro.

Jusqu'à 10 000 € par jour

Dix-sept personnes ont été mises en examen dans cette affaire. Un dossier assez rare dans cette lutte contre le vol à la tire assez volatile. Tous comparaissent dès ce mercredi pendant une semaine devant le tribunal correctionnel de Paris pour « vol et escroquerie en bande organisée et association de malfaiteurs ». Les enquêteurs de la division du crime organisé ont stoppé cette équipe de « tireurs » d'origine ivoirienne quelques jours avant les Jeux olympiques. Leurs cibles de prédilection : les touristes américains. Par jour, leurs entourloupes pouvaient rapporter jusqu'à 10 000 €.

Selon les investigations, la bande était bien organisée. Trois hommes à sa tête, appelés les « commissaires », ayant pour bras droits trois « officiers ». Ces derniers récoltaient le fruit des vols et encadraient les petites mains, appelés tantôt « petits », « vagabonds » ou « éléments ». Une soixantaine de pickpockets ont été dénombrés. Une poignée a été arrêtée.



Ces larcins n'épargnent aucune ligne. Les « tireurs » guettent, surveillent, et repèrent leurs proies dans les entrailles de Paris. Le phénomène est en recul, assure, chiffres à l'appui, la préfecture de police de Paris. « Entre 2020 et 2024, on constate une baisse de 26 % des vols à la tire dans les transports en commun à Paris et sa petite banlieue, détaille-t-on. Soit 25 377 vols à la tire à Paris en 2020 contre 17 750 en 2024. »

Et au-delà de la capitale, « 31 924 vols à la tire ont été enregistrés en 2020 contre 23 621 en 2024 pour Paris et la petite couronne. » La tendance se confirme sur les quatre premiers mois de l'année. « Avec -12,5 % des vols à la tire à Paris et en petite couronne et -16,6 % rien qu'à Paris », poursuit la préfecture de police. Des chiffres qui s'expliquent notamment par une présence policière accrue, un maillage resserré, des usagers plus méfiants et une prévention au quotidien. Sans oublier un effet JO.

Toutefois, les enquêtes sont fastidieuses. Il faut du flagrant délit. Les policiers de la Blast – brigade de lutte contre les atteintes à la sécurité dans les transports – sont l'un des maillons de cette lutte dans Paris intra-muros. « On travaille

avec la RATP, la SNCF et les unités en uniforme », rappelle François, le chef d'unité.

L'opportuniste et le voleur d'habitude

Eux se fondent dans la masse, en civil. Ils arpentent inlassablement les couloirs du réseau parisien en quête de « flags ». « Il y a deux comportements principaux : l'opportuniste, qui voit votre téléphone dépasser de votre poche, et le voleur d'habitude, qui lui, est connu, déroule le policier. Ensuite, il y a 1 000 profils », assure-t-il.

Dans une des artères les plus fréquentées, « ça commence à s'animer ». On arrive à l'heure de pointe. Châtelet est une fourmilière. Direction le RER. « On se prend le Delta (le RER D) ! » François, Adel, Romain et Damien s'engouffrent dans les dédales. Sur le quai, pas très loin les uns des autres, mais pas trop proches non plus. François se branche sur leur canal de discussions. L'équipe est en lien constant, par téléphone.

Impossible de les repérer. Jeans, casquette, baskets, chemise, sweat, sac à dos. La description de 98 % des personnes dans le métro. Premier tri à la montée. Concentrés, les yeux grands ouverts. « On fait attention aux comportements suspects, si quelqu'un se met en

Les policiers de la Blast (brigade de lutte contre les atteintes à la sécurité dans les transports) arpentent inlassablement les couloirs du métro parisien en quête de flagrants délits. (Illustration).

retrait, met quelque chose sur son bras, son sac devant... », souffle François.

Descente à Châtelet, ligne 4, direction le RER B, destination Charles-de-Gaulle. Prochain arrêt Gare du Nord. Le pas est soutenu, le regard vif. Les escaliers se montent deux par deux et se descendent au pas de course. « Il y a des moments, c'est un peu cardio, sourit François. Il faut aller vite... » Ne pas perdre de vue son objectif. « On brûle pas mal de calories. » À coup de 15 à 20 km par jour. Sur le quai, deux hommes sont repérés. Un avec une casquette, manteau sur le bras et valise. L'autre sweat à capuche noir, sac à dos. Les hommes semblent passer les lieux au scanner autour d'eux. « Ils sont juste devant moi », chuchote François à travers ses écouteurs. Adel arrive. Fausse alerte.

Des filatures de plusieurs heures parfois

L'équipe arpente le quai de long en large. À l'affût. Le ballet des trains continue sans interruption. Les rames sont bondées. Les usagers sont à touche-touche. Terreau propice aux délits. Gestes discrets. Filatures. Les enquêteurs de Blast doivent voir sans être vus. Adel prévient François. En

pointant du doigt une direction. « On est sur Châtelet, on est derrière trois petites. » L'un du quatuor en a croisé une. « Si elle l'a croisé, c'est possible qu'on soit cramés. » Certains visages reviennent régulièrement. La bande de filles en fait partie.

Les « cibles » montent dans le RER A, direction Cergy. Elles sont juste à quelques centimètres. Elles nous observent. On décroche à Auber. Elles restent à la porte. « Elles ont fait que de me fixer, peste le chef d'unité. Elles avaient un doute. » Elles sont toujours dans la rame. « Tu es tout seul Adel. » À Charles-de-Gaulle, petit sprint. Les filles sont en haut des escalators. François change légèrement d'apparence pour tenter de les duper. Mais le doute est distillé. C'est fini ! Ces trois jeunes filles s'en sortiront... pour cette fois.

Les filatures peuvent durer des heures. « Il faut vraiment être patient. » Un couple d'ados est détecté. Lui a un grand sac et vient de mettre son manteau pour dissimuler ses mains. Les rames sont toujours pleines à craquer. Le gringalet se faufile finalement dans un trou de souris. Sa copine le colle. François enrage. Ces vagues humaines ne facilitent pas le travail. Mais « la frustration, il faut faire avec ».

“
On fait attention aux comportements suspects, si quelqu'un se met en retrait, met quelque chose sur son bras, son sac devant...”

François, un agent de la Blast

60 | AFFAIRE BELAIR Exhumation sans avertir la famille, audition violente... La magistrate aurait traumatisé Sylvaine, qui se bat pour connaître la vérité sur la mort de sa sœur.

La juge « odieuse » renvoyée en conseil de discipline

Hervé Sénamaud

« **MANQUEMENT** à l'obligation de délicatesse. » C'est pour ce motif qu'une juge d'instruction du tribunal judiciaire de Senlis (Oise) vient d'être renvoyée devant le conseil de discipline du conseil supérieur de la magistrature (CSM). Une décision qui fait suite à la requête déposée par Sylvaine Grévin et ses conseils dans le cadre de la procédure concernant le décès de Bénédicte Belair, le 4 avril 2017, à son domicile de Pont-Sainte-Maxence (Oise).

Une mort que les enquêteurs s'étaient empressés d'imputer à une chute accidentelle, au mépris des constatations médico-légales et en faisant abstraction d'un contexte avéré de violences conjugales, y compris quelques jours avant la mort de cette femme de 55 ans.

Si l'enquête a depuis pris une tout autre tournure, avec notamment la mise en examen pour violences de l'ex-conjoint de Bénédicte et son placement sous statut de témoin assisté en ce qui concerne la mort de celle-ci, c'est uniquement grâce à l'abnégation de Sylvaine Grévin, la sœur de Bénédicte.

« À la moitié de l'audition, j'ai fondu en larmes »

Sylvaine Grévin avait notamment particulièrement mal vécu les premiers contacts avec la juge d'instruction de

l'époque, dont « l'absence de délicatesse » a été mise en lumière pour au moins deux séries de faits, à commencer par une audition « traumatisante » le 17 avril 2018. « J'ai mis quinze jours à m'en remettre, tant sur le plan physique que psychologique, se remémore Sylvaine Grévin. Cette juge avait été odieuse en dénigrant ma sœur et en occultant totalement le comportement violent de son compagnon, avant de nous jeter à la figure qu'elle avait 67 dossiers à suivre. À la moitié de l'audition, j'ai fondu en larmes. »

Pire encore lorsque la juge d'instruction ordonne l'exhumation du corps de Bénédicte sans en avertir la famille. « Ma mère, âgée de 83 ans à l'époque, est arrivée au cimetière et s'est retrouvée devant une tombe ouverte et vide », se souvient, amère, Sylvaine Grévin. Cette dernière préfère parler de « maltraitance » plutôt que de « manque de délicatesse » en ce qui concerne le comportement de l'ex-juge d'instruction qui finira par être dessaisie du dossier.

Le renvoi de cette magistrate de Senlis devant la commission disciplinaire du CSM est une décision dont le caractère exceptionnel est corroboré par les chiffres. En 2024, selon le rapport annuel du CSM, 460 plaintes directes visant des magistrats ont été déposées, 446 décisions ont été traitées, dont 315 ont été déclarées irrecevables, 131 infon-



dées et aucun renvoi en audience disciplinaire. Le fait que l'ex-juge d'instruction du dossier Belair soit renvoyée devant cette instance confirme en partie le naufrage de l'enquête dans ce dossier depuis son origine.

« Il faut rappeler que l'État a été condamné pour destruction de scellés dans cette affaire, que cette juge d'instruction, avant d'être éventuellement sanctionnée, a été dessaisie de ce dossier, ce qui est également assez rare », détaille

Bénédicte Belair avait été retrouvée morte à son domicile de Pont-Sainte-Maxence (Oise) le 4 avril 2017.

M^e Olivier Morice, l'avocat de Sylvaine Grévin. Encore aujourd'hui, « nous sommes obligés de passer par l'appel devant la chambre de l'instruction pour obtenir des actes de procédure, poursuit-il. On a l'impression que les enquêteurs et la justice se sont fourvoyés dès le départ et n'ont de cesse, depuis, de ne pas reconnaître leurs erreurs. »

« Une juridiction maudite »

Aussi visé par une plainte similaire devant le CSM, le procureur de l'époque échappe, lui, à un passage devant la commission disciplinaire. « Le renvoi de la juge d'instruction devant cette instance est déjà une reconnaissance de ce que nous avons vécu, même si je n'attends pas grand-chose d'une éventuelle sanction », souligne Sylvaine Grévin.

Pour elle, l'essentiel est ailleurs, dans la poursuite de l'instruction en cours, qui ne se déroule toujours pas sans heurt selon Sylvaine Grévin, qui parle désormais de « juridiction maudite » en évoquant le tribunal de Senlis. Autant de raisons pour lesquelles cette dernière souhaite que soit dépayés le dossier de Bénédicte, morte il y a huit ans et dont les circonstances du décès ne sont toujours pas éclaircies.

Actu express

Une fillette de 10 ans décède à la suite d'un malaise cardiaque

78 | CHÂTEAU DE VERSAILLES
La visite du château de Versailles (Yvelines) s'est terminée de façon dramatique pour cette famille américaine, originaire de Virginie. Ce mardi, vers 18 h 15, leur petite fille de 10 ans s'est effondrée dans la cour du domaine royal. Présentant des problèmes de santé, l'enfant, qui était sous traitement, a été victime d'un malaise cardiaque. Immédiatement, la petite victime a été prise en charge par le service sécurité de l'établissement public. Les pompiers alertés sont arrivés très rapidement sur place tout comme les équipes du Smur de Versailles. Les secours ont tenté de ranimer l'enfant en lui prodiguant un massage cardiaque. En vain. À 19 h 15, la petite fille était déclarée décédée. Le médecin a posé un obstacle médico-légal. Une enquête devrait ainsi être ouverte pour déterminer les causes précises de la mort. Selon, les premiers éléments recueillis sur place, les fortes chaleurs enregistrées ce mardi après-midi ont pu être un facteur aggravant de la maladie dont souffrait l'enfant. Elles ne sont toutefois pas à l'origine de son décès. **V.B.**

92 | RUEIL-MALMAISON L'auteur présumé a été déféré ce mardi au palais de justice de Nanterre.

Un homme tué lors d'une bagarre entre automobilistes

Julien Constant

EN VOITURE, certains voient rouge pour pas grand-chose. Mais cette fois-ci, quelqu'un y a perdu la vie. Son agresseur, Jean-Christophe, 49 ans, a été placé en garde à vue dimanche dans les locaux de la police judiciaire de Nanterre (Hauts-de-Seine). Il est soupçonné d'avoir, vendredi, au niveau de la barrière de péage de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), frappé à mort Teddy, 38 ans. Un différend entre les deux automobilistes a

éclaté au niveau du Duplex de l'A 86, ce tunnel de 10 km reliant Rueil-Malmaison et Vélizy (Yvelines).

Il est 20 h 15 quand Teddy arrive à la barrière de péage à bord de sa BMW série 5. Il est bloqué. Peut-être s'est-il trompé de route ? Sa carte bancaire ne fonctionnait peut-être pas ? Rien ne permet de le dire pour le moment. Toujours est-il qu'il souhaite faire marche arrière. Mais dans la file, juste derrière lui, une Peugeot 206 lui bloque le passage.

Les deux hommes s'invectivaient avant d'en venir aux

mains. Le conducteur de la BMW sort de sa voiture, se jette sur l'autre automobiliste et lui donne plusieurs coups. Jean-Christophe finit par se défendre et repousse son agresseur. « Il est tombé au sol et son adversaire lui a porté des coups de pied à la tête », précise une source proche de l'affaire.

Les deux conducteurs étaient alcoolisés

La victime souffre d'un traumatisme crânien et sombre dans l'inconscience. Les secours sont appelés par les témoins. Les CRS arrivent avec

le Samu et les pompiers. Teddy est pris en charge par les soldats du feu qui le transportent à l'hôpital Beaujon de Clichy. Le trentenaire est admis au service de soins intensifs. Mais il rend son dernier souffle dimanche. Entre-temps, l'auteur est lui aussi transporté au centre hospitalier Foch de Suresnes car il souffre de quelques hématomes. Son test d'alcoolémie se révèle positif à un taux conventionnel (entre 0,5 et 0,8 par litre de sang).

Les agents ont remarqué que Teddy était, lui aussi, sous l'emprise de l'alcool. Mais ils at-

tendaient un retour de la prise de sang pour se prononcer. Les deux voitures sont prises en charge par des dépanneurs. « La circulation n'a jamais été bloquée dans le secteur car les lieux sont très larges et de nombreuses bornes sont mises à disposition des usagers de l'autoroute », note une source proche de l'affaire.

Quand les fonctionnaires apprennent le tragique décès de la victime, ils contactent Jean-Christophe. Le quadragenaire, qui réside du côté de Montesson (Yvelines), est déjà sorti de l'hôpital. Il est convoqué

dans les locaux de la CRS Ouest pour s'expliquer. Il s'est présenté sans difficulté avant d'être placé en garde à vue pour « violence volontaire ayant entraîné la mort sans intention de la donner ».

Le parquet a saisi le service de police judiciaire des Hauts-de-Seine (SDPJ 92) et le suspect a été transféré dans leurs locaux pour être auditionné. Lors de ses échanges avec les officiers, il a expliqué qu'il n'a fait que se défendre en le repoussant et n'avait aucune intention de le tuer. Il a été déféré ce mardi au parquet de Nanterre.

Avis de Messe

PARIS (75)

En souvenir de leur fondateur,

M. Armand MARQUISET (1900-1981)

et de l'intuition qu'il a eue de créer les Petits Frères des Pauvres en juillet 1939, son Conseil d'Administration vous invite à participer ou à vous unir par la pensée à la messe commémorative qui sera célébrée le vendredi 4 juillet 2025, à 18H30, en l'église du Bon-Pasteur, 177 rue de Charonne, à Paris 11ème.

LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES
19, CITÉ VOLTAIRE
75011 PARIS



Avis de Décès

LIZY-SUR-OURCQ (77)

Mme Claudine ANCELIN, son épouse, Mme Laurence ANCELIN, sa fille Florian et Justine, Léa et Flavie, ses petits-enfants, Ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, Neveux et nièces, Toute la famille et ses amis,

ont l'immense chagrin de vous faire part du décès de

M. Gérard ANCELIN

survenu dans sa 83ème année.

Les obsèques auront lieu le vendredi 4 juillet 2025, à 10H30, en l'église de Lizy-sur-Ourcq, suivies de l'inhumation au cimetière de la ville.

Plaques réservées à la famille proche.

ETS DUCASSE
77260 LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE
01 60 22 02 80

TOURNAN-EN-BRIE (77)

Chantal et Serge GUILLOCHON, sa fille et son gendre, Patrick CHEMIN et Isabelle THÉPIN, son fils et sa compagne, Philippe et Valérie CHEMIN, son fils et sa belle-fille, ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants et ses arrière-petits-enfants,

ont la tristesse de vous faire part du décès de

Mme Denise CHEMIN née PICHOT

survenu le mercredi 25 juin 2025, à l'âge de 96 ans.

La cérémonie religieuse se tiendra en l'église de Jouy-le-Châtel, le jeudi 03 juillet 2025, à 15H00, suivi de l'inhumation dans le caveau familiale au cimetière de Jouy-le-Châtel, à 16H00.

Selon les volontés de la famille, pas de plaques, uniquement des fleurs.

PFGE - TOURNAN-EN-BRIE
01 64 07 00 18

**GRISY-SUR-SEINE (77)
BRAY-SUR-SEINE (77)**

Jean Louis COLAS, Françoise REGNAULT, Marie-Odile LOUREIRO, ses enfants et leurs conjoints, ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, ainsi que toute la famille et amis,

ont la douleur de vous faire part du décès de

Mme Geneviève COLAS née HIERNARD

survenu le vendredi 27 juin 2025, à l'âge de 97 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée ce mercredi 2 juillet 2025, à 10H30, à l'église de Grisy-sur-Seine, où l'on se réunira, suivie de l'inhumation au cimetière de Bray-sur-Seine.

Cet avis tient lieu de faire parts et de remerciements.

POMPES FUNÈRES KNIBBE
77480 BRAY-SUR-SEINE
01 60 67 03 51
WWW.POMPES-FUNEBRES-KNIBBE-BRAY.FR

LONGUEVILLE (77)

Mme Denise MALEK, son épouse, Hubert et Anne-Marie MALEK, Danielle CHAUVÉAU, Jocelyne MEGRET, ses enfants Ses petits-enfants, arrière-petits-enfants, Nicole et Gérard VIGNOT, sa sœur et son beau-frère, Ainsi que toute la famille et ses amis,

ont la tristesse de vous faire part du décès de

M. Robert MALEK

survenu à Provins, le vendredi 27 juin 2025, à l'âge de 97 ans.

La cérémonie civile sera célébrée au cimetière de Longueville, le jeudi 3 juillet 2025, à 16H30, suivie de l'inhumation de l'urne dans la caverne.

Un registre à signatures tiendra lieu de condoléances.

Ni plaques, ni fleurs, ni couronnes

POMPES FUNÈRES BRIOIS
GOUAIX & PROVINS
01 64 00 03 92
BRAY-SUR-SEINE
01 64 01 07 03

FONTENAY-AUX-ROSES (92)

La famille,

a le regret de faire part du décès de

Mme Carmen CASUCCIO

survenu le lundi 23 juin 2025, à Châtenay-Malabry, en EHPAD, à l'âge de 66 ans.

La cérémonie aura lieu au crématorium situé au 8, rue du Ricardo, à Arcueil, ce mercredi 02 juillet 2025, à 10H00.

AD VITAM
09 77 55 39 39
WWW.ADVITAM.FR

Remerciements

JUTIGNY (77)

M. Jean LEROY, son époux, Annie LEROY, Edith AUGÉ, ses filles, Ses petits-enfants, arrière petits-enfants

très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors des obsèques de

Mme Daniella LEROY née GLOWA

remerciement toutes les personnes, qui se sont associées à leur peine et les prient de trouver ici l'expression de leur vive reconnaissance.

POMPES FUNÈRES BRIOIS
GOUAIX & PROVINS
01 64 00 03 92
BRAY-SUR-SEINE
01 64 01 07 03

La reproduction de nos petites annonces est interdite

Le Parisien

Publiez vos avis de décès, remerciements et hommages avec Le Parisien

Rendez-vous sur odella.fr/lp/leparisien



Des formulaires dédiés pour une saisie simple



Choix d'une parution papier ou web



Affichage en temps réel de votre annonce



Paiement 100% sécurisé

ANNONCES 75

JUDICIAIRES ET LÉGALES

Le Parisien est officiellement habilité pour l'année 2025 pour la publication des annonces judiciaires et légales par arrêté de chaque préfet concerné dans les départements : 60-75-77-78-91-92-93-94-95. La tarification des annonces judiciaires et légales définie par l'arrêté du ministère de la Culture et de la Communication du 16 décembre 2024 est la suivante pour les départements d'habilitation : Tarification au forfait : Constitution de sociétés civiles et commerciales : (SA) 395 € HT - (SAS) 197 € HT - (SASU) 141 € HT - (SNC) 218 € HT - (SARL) 147 € HT - (EURL) 129 € HT - (SOCIÉTÉ CIVIL) 220 € HT - (SCI) 189 € HT. Démission, nomination, cessation de fonction de CAC - Transfert du siège social - Changement de gérant - Modification de la date d'ouverture ou clôture de l'exercice social, de la date de commencement de l'activité et de la prorogation - reconstitution du capital - 108 € HT - Réduction du capital social - Modification du capital social - Nomination de l'AJ: 135 € HT - Changement de dénomination - Transformation de la formesociale - Mouvements - cessions d'actions - résiliation du bail commercial -187 € HT - Dissolution des sociétés civiles ou commerciales: 152 € HT - Clôture de la liquidation des sociétés civiles ou commerciales: 110 € HT - Changement de patronyme : 57 € HT. Tarification au caractère (espace inclus) pour certaines modifications voir arrêté du 16 décembre 2024 : 60 (0,193€ HT) - 75/92/93/94 (0,237€ HT) - 91/77/78/95 (0,225€).

Constitution de société

Par ASSP en date du 22/05/2025, il a été constitué une SAS dénommée :

IM MOBILITÉS

Siège social : 200 rue de la Croix Nivert, 75015 PARIS Capital : 1000 € Objet social : L'exploitation d'un ou plusieurs taxis, avec ou sans conducteur, en propre ou par le biais de contrats de location-gérance ou toute autre forme d'exploitation autorisée ; Le transport de personnes à titre onéreux dans le cadre de la réglementation applicable aux taxis ; L'achat, la vente, la location de véhicules automobiles affectés à l'activité de taxi ; La gestion de licences, autorisations de stationnement, ou toute autorisation administrative nécessaire à l'activité de taxi ; La mise à disposition de véhicules avec chauffeur ; La participation à toutes opérations de type VTC si la réglementation l'autorise et selon les agréments obtenus. Président : M DIWANI Mehdi demeurant 200 rue de la Croix Nivert, 75015 PARIS élu Admission aux assemblées et exercice du droit de vote : Chaque actionnaire est convoqué aux Assemblées. Chaque action donne droit à une voix. Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Par ASSP en date du 16/05/2025, il a été constitué une SASU dénommée :

MATHCOMPANY

Siège social : 60 rue François 1er 75008 PARIS Capital : 500 € Objet social : Location de matérielle audiovisuelle Président : M NAHON Mathis Théodore François Albert demeurant 10 Passage Gambetta, France, 75020 PARIS Admission aux assemblées et exercice du droit de vote : Chaque actionnaire est convoqué aux Assemblées. Chaque action donne droit à une voix. Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Divers société



BLANCHE BRETEUIL
Société à responsabilité limitée en cours de transformation en société civile immobilière
Au capital de 1 200 euros
Siège social : 8 avenue de Breteuil, 75007 PARIS 750 486 003 RCS PARIS
Suivant délibération en date du 01/01/2025, la collectivité des associés a décidé à l'unanimité, conformément aux dispositions de l'article L. 223-43 du Code de commerce, la transformation de la Société en société civile immobilière à compter du même jour, sans création d'un être moral nouveau et a adopté le texte des statuts qui régissent désormais la Société.
La dénomination de la Société, son siège, sa durée et les dates d'ouverture et de clôture de son exercice social demeurent inchangés.
Le capital social reste fixé à la somme de 1 200 euros, divisé en 120 parts sociales de 10 euros chacune.
L'objet social est modifié tel que suit : La Société a pour objet l'acquisition de biens immobiliers bâtis ou non, l'administration et l'exploitation par bail, location ou autrement desdits biens et de tous autres immeubles bâtis ou non dont elle pourrait devenir propriétaire ultérieurement, par voie d'acquisition, échange, apport ou autrement, éventuellement et exceptionnellement l'aliénation ou des immeubles devenus inutiles à la Société, au moyen de vente, échange ou apport en société, et généralement toutes opérations quelconques pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet ci-dessus défini, pourvu que ces opérations ne modifient pas le caractère civil de la Société.

Monsieur Eric BLANCHE, gérant, demeurant 8 avenue de Breteuil, 75007 Paris, conserve ses fonctions de gérant sous la nouvelle forme sociale.

ROUNDTABLE - NEWCO 45

SC au capital de 1,00 €

Siège social : 7 RUE ROUGEMONT 75009 PARIS

modification au RCS de Paris 980615272
Par décision des associés du 15/12/2023, il a été décidé à compter du 15/12/2023, D'augmenter le capital social pour le porter de 1,00 € à 161999,20 €.

De modifier la dénomination sociale qui devient : ROUNDTABLE - GROOVER FOUNDER SERIESA.

GLOBAL OPCO

SA à CA au capital de 37 000 euros
10 avenue Kléber 75116 PARIS
RCS PARIS 941 040 818

Lors de la réunion du Conseil d'Administration en date du 31/03/2025, il a été pris acte, avec effet ce jour :
- de la démission de Mme Heather FLEMING de sa fonction de Directeur Général, Mme Béatrice COSSA-DUMURGIER est nommée Directeur Général en remplacement ;
- de la démission de Mme Heather FLEMING de ses fonctions de Membre du CA ;
- de la nomination provisoire de Mme Béatrice COSSA-DUMURGIER en qualité de Membre du CA ;
- de la nomination de M. Jean LECOMTE en qualité de Directeur Général Délégué, à compter de ce jour et pour une durée de 4 ans.

Mention au RCS de PARIS

GEUTZ

SAS au capital de 1000 € Siège social : 201 RUE PIERRE ET MARIE CURIE 91000 ÉVRY COURCOURONNES RCS EVRY 944285246 Par décision de l'associé Unique du 11/06/2025, il a été décidé de transférer le siège social au 50 Avenue des Champs-Élysées 75008 PARIS à compter du 11/06/2025 Présidence : M NDIONE GATTA demeurant 201 Rue Pierre et Marie Curie 91000 EVRY COURCOURONNES. Radiation au RCS de EVRY et immatriculation au RCS de PARIS.

ROUNDTABLE - NEWCO 28

SC au capital de 1,00 €

Siège social : 7 RUE ROUGEMONT 75009 PARIS

modification au RCS de Paris 977944297

Par décision des associés du 13/09/2023, il a été décidé à compter du 13/09/2023, D'augmenter le capital social pour le porter de 1,00 € à 25001,00 €.

De modifier la dénomination sociale qui devient : ROUNDTABLE - LB GROOVER. Il a été décidé de nommer Co-gérant

demeurant 66 Rue Léonard Danel 59800 Lille
LiamBOOGARM.

CREARIS OUVRAGES

SARL au capital de 20000 €
Siège social : 3 RUE DE LA BRIQUETERIE ZI DES FAUVETTES 95330 DOMONT
RCS PONTOISE 480984293
Par décision de l'Assemblée Générale Extraordinaire du 25/03/2025, il a été décidé

Insertions diverses

Me Alcide DESFORET - Avocat
SELARL VARET - DESFORET AVOCATS ASSOCIES
25 rue de la République - 25000 BESANCON
Inscrits au Barreau de BESANCON
03 81 25 50 62 - contact@alexandra-avocats.fr

Conformément au décret n°84-943 du 19/10/1984, avis est donné par Mme Veronika KUSHTANINA es-qualité d'administratrice légale de Nathaniel DUPRAT, né à PARIS (15°) le 18/04/2011, son fils mineur, de :

Publiez votre **ANNONCE LÉGALE** avec Le Parisien



Formulaires certifiés pour une annonce conforme



Attestation de parution pour le greffe immédiate et gratuite

Rendez-vous sur leparisien.annonces-legales.fr

Hors-série

Découvrez les mystères des plus fabuleux joyaux du Moyen Âge



108 pages • 6,90 €

En vente actuellement chez votre marchand de journaux
et sur abonnement.leparisien.fr/hors-serie

Le Parisien

ÎLE-DE-FRANCE | D'après des chiffres obtenus par les élus du groupe de gauche au conseil régional, l'objectif de décarbonation de la flotte est très loin d'être réalisé.

Plus de la moitié des bus et cars roulent encore au diesel

Sébastien Compagnon

« **FIN 2025**, 100 % de nos bus seront décarbonés. Quand je suis devenue présidente de la région, ils roulaient tous au diesel... Voilà l'écologie des résultats ! » La promesse formulée en février par Valérie Pécresse, présidente (LR) de l'Île-de-France, sera-t-elle tenue ? Pas évident. Alors qu'Île-de-France Mobilités (IDFM), l'autorité en charge des transports, organise des assises de la décarbonation ce mercredi au conseil régional, à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), l'état des lieux du parc circulant sur le territoire montre qu'une majorité de véhicules roulent encore au diesel.

D'après des chiffres diffusés lundi par les élus de la gauche communiste, écologiste et citoyenne, la route semble encore longue. Ces derniers ont pu consulter des documents internes à IDFM et des différents opérateurs (RATP, Keolis, Transdev, etc.).

« Au 1^{er} mars, près de 53 % des véhicules étaient à motorisation diesel en Île-de-France, affirme ainsi Céline Malaisé, la présidente du groupe. Les bus carbonés (*diesel et hybrides*) représentent 65 % des 10 670 bus et cars actuellement en circulation dans la région. Par ailleurs, d'importantes disparités existent entre Paris et la grande couronne. Ainsi, en grande couronne, 76 % des bus et cars disposent

d'une motorisation diesel. Les bus carbonés, ce sont 82 % du parc en circulation. En grande couronne, seul 1 % des bus sont électriques... »

IDFM assure tenir ses « engagements »

Le « zéro diesel » reste un objectif ambitieux qui nécessite de lourds travaux et des commandes massives de bus. « D'après nos informations, le nouvel objectif de suppression des bus diesels, reporté de 2025 à 2029, ne sera pas tenu », assure Céline Malaisé. En cause : les livraisons de matériel neuf seraient largement insuffisantes et les centres bus ne seraient pas tous adaptés. Et l'élue d'opposition d'ajouter : « Alors que l'autorité organisatrice communique sur l'arrivée de 1 000 bus neufs par an, nous pouvons affirmer que cet objectif n'a jamais été atteint. La moyenne des livraisons approche 600 bus et cars par an depuis 2022. »

Sans nier que le renouvellement de la flotte ait pu prendre du retard, IDFM assure en réponse que l'objectif de la fin du diesel sera bien atteint. « Oui, nous tiendrons nos engagements : fin 2025, 100 % de nos bus régionaux seront décarbonés », écrit sur X le vice-président de la région en charge des transports, Grégoire de Lasteyrie (Horizons). IDFM assure que près de 24,5% des bus actuels roulent au biométhane, 10,5% à l'élec-



trique et 12,5% sont hybrides, « soit 50% du parc converti ».

Le choix d'IDFM est de passer à 30 % d'électrique et 70 % de bus roulant au biogaz ou à l'huile végétale hydrogénée (HVO, Hydrotreated Vegetable Oil), aussi appelée « diesel vert ». Une partie des actuels véhicules diesels utiliseront ce carburant issu de matières renouvelables, qui réduirait de façon drastique les émissions de CO₂. Mais pour basculer vers ces nouvelles énergies, les centres opérationnels bus (COB) sont en pleine mutation. « Pour faire rouler ces bus, en-



D'importantes disparités existent entre Paris et la grande couronne

Céline Malaisé, présidente du groupe de gauche au conseil régional

core faut-il avoir des dépôts adaptés ! Depuis 2016, nous avons lancé un plan inédit de conversion de tous ces sites en Île-de-France. Sans ça, impossible de réceptionner 1 000 bus par an. Avant ? Rien n'avait été anticipé », tacle Grégoire de Lasteyrie.

Selon l'opposition régionale, les fournisseurs et industriels ne sont pas en cause. « C'est une défaillance interne à IDFM, où 20 % des postes sont vacants. Il n'y a tout simplement pas assez de personnes qualifiées pour lancer et suivre ces commandes. Île-de-Fran-

Le centre bus Paris Est (XX^e) est équipé de bornes de recharge pour les véhicules électriques.

ce Mobilités préfère mobiliser ses moyens sur d'autres projets, comme la privatisation du réseau RATP et le rachat des centres bus », estime Céline Malaisé, alors que 350 lignes de la Régie sont peu à peu ouvertes à la concurrence.

Un parc qui vieillit

D'après les chiffres cités par le groupe de gauche, « l'âge moyen du parc de grande couronne progresse dangereusement, passant de 6,6 ans en 2019 à 8,7 ans en 2024 ». La vétusté des véhicules aurait pour conséquence une explosion de 18 % des coûts de maintenance, en particulier en grande couronne, « où plus de 25 % du parc a désormais plus de 12 ans ». Il est aussi à noter que 45 % des bus en circulation ne sont pas climatisés et qu'ils se concentrent... en banlieue.

IDFM souligne enfin que 65 centres sont aujourd'hui convertis aux énergies propres, sur 126. « Nous réparons vingt ans d'inaction et soutenons une filière industrielle forte. Pendant ce temps, la gauche préfère oublier ses retards... et confond encore moteurs et carburants. Notre cap est clair : décarboner, investir, préparer l'avenir », ajoute Grégoire de Lasteyrie.

COMMERCES | Soixante sites de grande couronne sont potentiellement concernés par le programme.

Et si vous installiez votre activité dans une « petite gare » ?

Benoît Hasse

QUELS SONT les points communs entre les gares SNCF d'Héricy (Seine-et-Marne), de Limay (Yvelines), de la Ferté-Alais (Essonne) ou d'Éragny (Val-d'Oise) ? Elles font partie des stations les moins fréquentées du réseau francilien et abritent un local vacant qui pourrait être réinvesti... Toutes ont été retenues – comme 56 autres sites de grande couronne – pour figurer dans le nouvel appel à projets « gares de demain » d'Île-de-France Mobilités (IDFM).

Lancé dès 2021, ce programme financé par l'autorité organisatrice des transports régionaux vise à favoriser l'implantation de commerces de proximité ou d'activités de service dans les gares.

Salon de thé, location de vélos, chocolaterie...

Le système mis en place pour « revitaliser » ces sites est incitatif. IDFM finance en effet les travaux de remise aux normes des locaux ouverts à la location. Des chantiers assurés par Gares & connexions, la branche de la SNCF propriétaire des sites. Les « porteurs de

projets » dont le dossier est retenu n'ont qu'à payer l'aménagement intérieur... puis une redevance d'occupation.

La première phase du programme avait abouti à l'émergence de 14 nouveaux projets de commerces ou d'espaces de service (majoritairement dans les gares des lignes L, J ou H, les plus concernées par les fermetures de guichets). Parmi ces derniers : une pâtisserie chocolaterie ouverte dès octobre 2022 dans la gare de Saint-Mammès (Seine-et-Marne) sur la ligne R, une boutique de location de vélos électriques mise en place un an

plus tard à Us (Val-d'Oise), sur la ligne J, et un salon de thé installé fin 2024 dans la petite gare de L'Étang-la-Ville (Yvelines), sur la ligne L...

Pour ce nouvel appel à projets, IDFM a identifié 60 gares – 18 en Seine-et-Marne, 18 en Essonne, 16 dans les Yvelines et 8 dans le Val-d'Oise. Mais seuls 20 projets de « revitalisation » seront financés. Les candidats intéressés ont jusqu'au 15 septembre pour déposer leur dossier en ligne sur le site d'Île-de-France Mobilités. Les lauréats seront sélectionnés à la fin de l'année... et intégreront leurs locaux à partir de 2027.



Saint-Mammès (Seine-et-Marne), fin février. Depuis trois ans, Sophie de Bernardi a installé sa pâtisserie dans l'ex-salle d'attente de la gare.